Mysterium Australis

I

Kubrick et l'Etat Profond

Héraclès Harixcalde

Tome 1

Mysterium Australis

Kubrick et l’Etat Profond

ou

Comprendre le contrôle mental, le harcèlement électromagnétique et le wokisme satanique avec Kubrick et Jung.

1ère édition

Édition : BoD · Books on Demand GmbH, In de Tarpen 42, 22848 Norderstedt (Allemagne)
Impression : Libri Plureos GmbH, Friedensallee 273, 22763 Hambourg (Allemagne)

Impression à la demande
ISBN : 978-2-3225-3666-5
Dépôt légal : 07/2024

Pour les jeunes adultes d’aujourd’hui et demain.

« Mon petit doigt m'a dit d'lever celui du milieu. »

VALD

« La richesse de l’âme est faite d’images. Celui qui possède l’image du monde possède la moitié du monde, même si ce qui est humain en lui est pauvre et ne possède rien. La faim, elle, fait de l’âme une bête féroce qui engloutit une nourriture indigeste et par là-même s’empoisonne. Mes amis, il est sage de nourrir l’âme, sinon vous élevez en votre sein des dragons et des diables. » [….]

« Vous ne surmonterez pas l’ancien dogme en faisant moins mais en faisant plus. Chaque pas qui me rapprochait de mon âme suscitait le rire moqueur de mes démons, de ces lâches empoisonneurs qui me soufflaient leurs sarcasmes à l’oreille. Il leur était facile de rire, car j’avais d’étranges choses à faire. »

Extrait de Liber Novus, Liber Primus, Le Livre Rouge
par C.G Jung

« Il soutenait que la machine du nom d'Air Loom le maintenait sous son influence invisible, lui infligeant des douleurs agonisantes et transformant ses pensées en charabia. Ses élégants dessins techniques présentaient une machine dispensée de deux tonneaux de « gaz magnétisé » et « d'effluves putrides ».

Cette machine, alimentée par un moulin à vent, dispensait ses courants mesmériques dirigés sur des cibles humaines par ses opérateurs diaboliques, assaillaient les corps de leurs victimes de tortures, les craquant et les frottant a la rappe et au craque-noix, et emplissant leurs esprits de visions d'horreur. »

Extrait de « La Machine à Influence, James Tilley Matthews et l'Air Loom Machine »
par Mike Jay

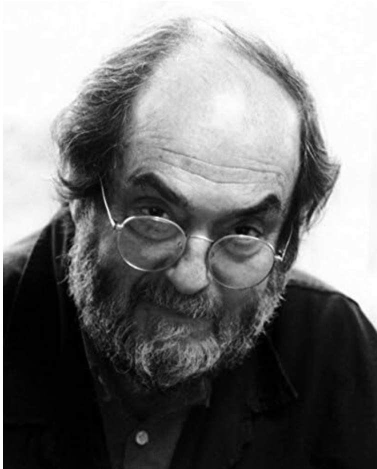
« Ne soyons pas des hommes de Galilée ; le monde entier est notre patrie.

Et notre Dieu n'est pas seulement le Dieu de Jérusalem ou de Rome ; c'est le Dieu de tout l'Univers. La synagogue des Juifs croyait avoir seule des promesses d'Éternité ; et voilà que le Christ est venu une fois, et a aboli la loi de Moise, en l'accomplissant d'une manière plus sublime. Il est vrai que Moise avait annoncé un autre prophète.

Mais le Christ n'a-t-il pas annoncé la venue de l'esprit d'intelligence qui enseignera toute vérité, qui fera de l'humanité une famille de prophètes ? »

Extrait de « La Bible de la Liberté »
par l'Abbé Constant

Le sujet, Stanley Kubrick



Personnage contradictoire et génial il fut peut-être un grand maitre spirituel qui, par le cinéma, cet art majeur et complet au croisement de tous les autres, tenta d'éveiller l'Univers en grand nombre sur sa propre décadence, afin d'en faire une famille de prophètes.

Il est indéniable que l'expérience personnelle et professionnelle de Kubrick, proche des élites de ce monde et baignant lui-même dans l'état profond, l'ont poussé à disséminer, dans sa filmographie d'une profondeur comme infinie, de nombreux secrets que l'on n'a pas encore su voir et que je tente de révéler ici.

La vérité triomphe toujours, mais prend le temps de suivre son cours.

Kubrick était-il le messie qu'on n'a pas su voir ?

Table des Matières

Préambule 12

L'Arche Australe, synthèse introductive..............................16

Chapitre 1 – Stanley Kubrick 18
Jeunes Temps
Philosémite, Antisémite ou Réaliste ?
Kubrick le propagandiste
Kubrick le technicien
Jung et Kubrick
Vivian Kubrick et l'intention de Stanley

Chapitre 2 – Orange mécanique (1971) 27
Système éducatif
Banlieues et Antiquité
Services sociaux
Bars, drogues et musique électronique
L'auteur médiatique
La féministe
La police
La prison
La religion
Le traitement psychiatrique
Karma ou machination ?
Le sérum 114
L'hôpital

Chapitre 3 – 2001 Odyssée de l'Espace (1968) 49
Ainsi parlait Zarathoustra
L'Odyssée ou L'histoire de l'Humanité en abrégé
Des Singes pas savants…
Famille et Téléphones
…aux Singes savants : Les Nations Unies
La Pandémie
La Nourriture
Le Monolithe : la transmutation du pôle antagoniste

HAL9000, IBM, IA et analyse prédictive
Art et Humanité
La vision alchimique et gnostique

Chapitre 4 – Le Shining (1980) 69
L'Overlook Hôtel
L'entretien d'embauche
Shining et Intuition
Wendy, Peter Pan et Hook
Esprits et spiritueux
Apollo 11
Le projet Monarch
Malbouffe et Mind Control
La radio et la piste Serco ?
La télévision
La guerre froide
Mais que fait la Nasa ?
Le Labyrinthe
Jung, Le livre Rouge et le bain de sang

Chapitre 5 – Eyes Wide Shut (1999) 92
Tom Cruise et Nicole Kidman
Alchimie, rite initiatique, miroirs et transformation
Ponts cinématographiques
Le Bleu, le Rouge et l'Arc en Ciel
Masculin – Féminin / Anima – Animus
Gentil Docteur
Adultère / Pensée – Sentiment
Parentalité
Rothschild et symboles maçonniques
Orgie, mise à nue et sacrifice
Les Médias
Entracte
Ziegler et Ziegler's House : un haut lieu de pouvoir réel
Chiens de garde
Miller, Millich ; cadenas et sécurité
Sandor: big boss, Freudenstein clef de voute?
STOP CMB – Le fonds cosmologique diffus

Chapitre 6 – Lolita (1962) 140
Humbert Humbert et le Golem
Peter Sellers et Clare Quilty
La famille monoparentale
L'ex-mari
Le couple échangiste
Le Dr Zymph
Quilty, le ranch au Nouveau Mexique et le Réseau Epstein

Chapitre 7 – Dr Folamour (1964) 111
Bombes atomiques et ile Zhokhov
B-52, CRM 114 et communication radio
Le Communisme
Ripper le samouraï, Mandrake et la théorie des fluides
Le capitaine Guano
L'opération Paperclip et le Dr Folamour

Chapitre 8 – Barry Lyndon (1975) 162
NASA Connection
La mort du père, la chef-mère et le tribalisme
Napoléon et Macron
La guerre de 7 ans
Itinéraire d'un opportuniste : fraude, bluff et réputation
L'Eternel insatisfait et l'homme sans amour

Chapitre 9 – Full Metal Jacket (1987) 173
L'Egalité des Chances et la Punition Collective
La guerre du Vietnam
La Dualité de l'Homme et la Violence Légitime
Parole, Propagande et la Mystique Occidentale

Chapitre 10 – Les sentiers de la gloire (1957)....................188
La France, la Franc-maçonnerie et les Gamelins
La Première Guerre Mondiale
Prise de note, rapports officiels et abus de pouvoir
La loi, le charisme et le pouvoir
L'aumônier des Prisons
Une chanson en Allemand
Le Colonel Dax et le Psychiatre Australien Cunningham Dax

Chapitre 11 – Deus Ex Machina 200
DARPA, BRAIN INITIATIVE et IBM
Guerre cognitive, libres nuisibles et personnes ciblées
James Tilly Matthews et l'Air-Loom : le premier lanceur d'alertes persécuté ?

Chapitre 12 – Héritage et Ouverture 209
Heirloom
Contrôler les services psychiatriques
Nutrition, Jeûne et Autoproduction alimentaire
Reprendre en main la data et le reporting
Abandon des médias traditionnels pour l'information directe
Sortir structures hiérarchiques et reprise des ONGs
Appliquer la violence légitime et la punition collective
La décentralisation ou le jihad butlerien ?
Anciens Rites et Nouvelle Cosmologie
Introduction au tome 2 : Apocalypse selon Héraclès

Bibliographie 218

Préambule

Mysterium Australis

Fruit d'une décennie passée au cœur de l'état profond Australien, cette analyse est la première pierre de la trilogie Mysterium Australis dont l'objectif est la mise en lumière du rôle discret mais prépondérant de l'Australie dans la gouvernance globale. Ce premier tome « Kubrick et l'Etat Profond ? Comprendre le contrôle mental, le harcèlement électromagnétique et le wokisme satanique avec Kubrick et Jung » est une synthèse du système monde basée sur l'exploration approfondie de la filmographie de Kubrick, mandalas initiatiques cinématographiques du pouvoir invisible que je décortique et revisionne pour vous depuis maintenant 20 ans.

Il y a chez Kubrick une thématique générale qui, il me semble, n'a pas été explorée convenablement : celle de la mystique occidentale, de la « forge des évènements » et du contrôle mental. On parle ici de l'œil qui voit et contrôle tout, au sommet de la pyramide. Il est fort à parier que l'absence d'analyse approfondie soit la conséquence d'une censure par le vide, ou d'une opposition contrôlée, car comprendre sa filmographie correctement revient à remettre en cause le XXème siècle en ce qu'elle expose de manière détaillée le fonctionnement du pouvoir profond et de l'establishment globaliste, ses objectifs, ses méthodes, sa hiérarchie et ses acteurs.

Pour cette raison, Kubrick a dû lui-même aborder le sujet de manière opaque et hermétique, en naviguant une fine ligne qui lui permettait à la fois une production de films sans influences extérieure, une subsistance économique et une audience de blockbusters. Les sujets abordés ici eurent mis en péril sa vie et celle de sa famille s'ils avaient été trop évidents et explicatifs lors d'un simple visionnage. C'est ainsi que vous serez sans aucun doute surpris des conclusions tirées dans certaines analyses qui sont contre-intuitives et à contre-courant des analyses habituelles de Kubrick.

Je produis donc cette analyse pour qui voudra bien se risquer à la lire, car j'en sens la responsabilité et qu'il est indispensable et urgent de le mettre en lumière face à l'émergence de l'intelligence artificielle, la lutte pour son contrôle et les moyens déployés pour la mise en place d'un gouvernement mondial, et qui ont lieu plus ou moins subtilement au moment où j'écris ces lignes, en haut lieu, dans les principautés et les organisations supranationales. Le dévoilement de ce système monde est en cours, et si on m'autorise à écrire ces lignes et que ce document est parvenu jusqu'à vous, non sans une grande souffrance de ma part dans sa production, c'est que quelque part, en haut lieu, on m'y a autorisé et que l'heure de l'officialisation est arrivée.

Une prise de conscience généralisée du système monde et de ses rouages semble désormais le seul rempart a la mise en esclavage technologique qui se profile, ou qui s'est peut-être déjà opérée, mais qui n'est pas absolument irréversible et qui, si on en croit 2001 Odyssée de l'Espace, pourrait s'avérer être au bénéfice de l'humanité pour peu que nous en possédions la connaissance technique et le maniement des mécanismes de contrôle, qui sont avant tout spirituels.

Dans cette mesure, je rejoindrais l'analyse d'un certain Harari, duquel je ne partage pas le système de valeur, mais qui semble être le seul initié ayant autorité et publicité sur la description du futur de l'humanité et l'avènement d'une IA sensitive qui régit et guide désormais l'ensemble de nos interactions sociales, par leur connaissance profonde de nos âmes permise par la surveillance, la Big data et matérialisé sous forme de suggestions ou de synchronicités contrôlées, de micro-punitions, de micro-récompenses et d'une ingénierie sociale d'une nouvelle forme.

Il apparait maintenant clairement que le XXème siècle fut une lutte pour le contrôle de cette technologie plus que pour toute autre, par la science et le militaire, technologie dont l'objectif ultime est le contrôle des esprits et l'asservissement de la population, ayant accouché de deux guerres mondiales, de deux bombes atomiques et très probablement d'une troisième à venir, ou déjà en cours.

La question qui se joue au XXIème siècle est celle de la programmation du système de valeurs déterminant la vie en communauté, les rapports sociaux, le bien et le mal, le maintien du libre arbitre, au risque de transformer l'homme en Prima Materia, ressource humaine ou même en denrée alimentaire d'une industrie sans gouvernance et sans autorité morale. Il est grand temps pour un retour au spirituel, une confrontation à l'ombre telle que décrite chez Jung et permettant aux hommes une communion et une relation directe avec dieu, le rejet des hiérarchies toxiques pour enrayer le cercle vicieux dans lequel nous nous trouvons. Cette confrontation peut faire de tout un chacun un Christ, un Buddha ou un prophète garant d'une éthique positive, par un retour sur soi et son âme, et une redécouverte du cœur et de la charité à l'heure du narcissisme et du matérialisme sans limites.

L'œuvre de Kubrick, à la manière de celle de Leonard De Vinci ou des grands architectes qui cachèrent en leurs œuvres les clés de compréhension de l'Univers récent et ancien, du cosmos et du « changement à venir », est un fascicule des exemples à ne pas suivre, exemples d'une société déraillée et contrôlée par d'obscures forces spirituelles ayant pris possession de la matrice de gouvernance globale. Les provocations aujourd'hui sont légions et autant de démonstrations de la toute-puissance de ce réseau ; des drag-queens dans les écoles primaires ou au Vatican - de l'industrie pharmaceutique et de l'hôpital qui promeuvent l'euthanasie et refusent aux médecins le droit de soigner - le monde utile et productif des prêtres de villages a déraillé au profit de hiérarchies parasitaires de bureaux dorés : l'humanité a vendu son âme contre un maigre salaire pour l'idéologie Woke et sa médiocrité, dans un spectacle qui ferait rougir Orange Mécanique.

Dans l'analyse qui suit je vais tâcher de rattacher chacun des films de Kubrick à la thématique du pouvoir occulte et du contrôle mental, d'établir les connections avec l'œuvre spirituelle majeure de Jung, tout en identifiant de manière déductive et intuitive les révélations encore largement inexplorées de la filmographie de Kubrick qui seront l'amorce d'une recherche et d'une réécriture historique collective.

Cette étude servira je l'espère, un jour prochain, un retour à une éthique plus solide et à une reconnaissance des abus et des tortures des gouvernements occidentaux en contrôle des armes neurobiologiques et électromagnétiques. Nous avons malheureusement été victimes de la ruse du diable et commis l'erreur de croire qu'il n'existait pas, et par la même l'importance du sacrifice de soi et de la violence légitime.

Le poème *l'Arche Australe* servira d'introduction et de de moyen mnémotechnique pour faciliter l'accès et le re-accès à la filmographie de Kubrick et à son analyse. Je conseillerais au lecteur d'avoir visionné ses films récemment ou de les visionner au fil de la lecture, car nous révélons ici de nombreux secrets sensibles.

Je démarrerai l'analyse avec une biographie sélective de la vie de Kubrick qui nous permettra de placer le contexte de l'analyse, notamment dans ses rapports familiaux et son contexte social et professionnel, et d'appréhender ses intentions personnelles. Dans notre analyse, nous omettrons ses films mineurs, qui ne s'inscrivent pas dans cette recherche (The Killing, Spartacus, Fear and Desire). L'analyse est thématique et non chronologique, Eyes Wide Shut en position centrale, pierre angulaire de sa filmographie mais incompréhensible sans les concepts présentés dans Orange Mécanique, Shining et 2001.

Je tâcherai de maintenir un langage simple et une forme concise autant que possible pour en permettre l'accès au plus grand nombre. J'éclaircirai sur les réseaux (X/Twitter) les zones d'ombre s'il y en a, car c'est avec une certaine hâte que j'écris ces lignes et vous avez ici la première édition qui sera enrichie des découvertes futures ; si elle est imparfaite, elle sera je l'espère un bon point de départ pour des recherches approfondies et collectives.

Si l'analyse peut parfois s'avérer obscure et les thèmes pessimistes, rassurez-vous car tous les chemins mènent ici à une même conclusion : ayons du cœur, abandonnons la bureaucratie pour nous en remettre à Dieu.

L'Arche Australe

Full Metal Jacket
Les enfants ? Au camp on en a fait des soldats : punition collective.
Au Vietnam, Militaires / Reporters même combat ; en somme :
« Voir l'ennemi rien qu'une fois et une histoire à dire
Où ce n'est pas nous les méchants et l'ennemi est un homme. »

Les sentiers de la gloire
Toujours Gamelin qui ordonne la mission,
Tandis qu'au front, chemin glorieux des enfants,
Ils s'exécutent et se tuent pour un Franc par millions
Mais de pleurer peuvent encore pour une chanson en Allemand.

Orange Mécanique
A la trêve, sur air électro, de Molly Percocet la jeunesse abreuvée
De viols et de crimes affute son cerveau Reptilien.
Services sociaux, prisons, asiles : les voici désormais éduqués
Et d'un lit d'hôpital pilotés seront demain nos politiciens.

Barry Lyndon
Adulte, la rancœur d'un incestueux chagrin d'amour
Le pousse en quête de gloire, d'aventure et d'oubli.
Il joue, palpe et triche en forgeant son tour mais
Gare à la dette ! Sans savoir ni pouvoir par ses traits maladive…

Shining
Ecrivain, mystique sans talent, dans la Lune confond ses priorités ;
Amérique, Guerre Froide, acculé, du barman il se fait le pion.
« Femme et enfants ? » « Juste un doigt, qu'ils me laissent travailler par pitié. »
« C'est pour la télévision ? » « Peut être une place au Panthéon ! »

Lolita
En fuite, devenu beau-parleur, il s'improvise professeur.
Mais Lolita au Golem préfère projecteurs,
Suivre Epstein aux villas Mexicaines, antique producteur.
L'âme au Diable vendue, Sue Lyon cherche le Père.

Eyes Wide Shut
Quand ensuite moqué par sa femme désirant jeune militaire,
Nanti Docteur initié malgré lui par Manhattan et Ziegler
Dans la haute Kabbale où se rangent les rois, les tribus d'Israël,
Masques tombent, orgies païennes et rites sanguinaires : plus de marche arrière.

2001 Odyssee de l'Espace
De Monolithes en progrès techniques le désormais notable Multi-planétaire
Occupe les terriens, ses anciens congénères, de nouveaux mobiles et fausses pandémies
Tandis que HAL, processeur conscient immortel supérieur, algorithme
Que l'Eclipse multiplie, avale Langues et Bruits, Images et Souvenirs.

Dr Folamour
De l'Apocalypse nucléaire programmée par folie engendrée et suggestions
Sur banal Amiral protégeant du vaccin son fluide vital pinéal,
Sauvés seront les élus par Docteur Initié, Noah sémite, reptile ou nazi et sa finale solution,
Par magie des Bunkers, des Rations, des Femmes : l'Arche Australe.

CHAPITRE I
Stanley Kubrick

Nous allons tâcher ici de situer Kubrick dans son environnement familial, « politique » et son rapport non négligeable au judaïsme, afin de mieux appréhender ses thèses, décrire sa méthode et sa technique de mise en scène qui permettront de comprendre l'importance du détail chez Kubrick, et les aspects non triviaux de ceux-ci. Rien chez Kubrick n'est dû au hasard, et il est important de bien cerner les intentions de l'auteur qui n'ont jamais été explicitées publiquement. Nous analyserons donc brièvement le rattachement récurrent des œuvres de Kubrick à celles de Jung ainsi que la personnalité de sa fille préférée Vivian Kubrick, et qui nous mettront sur la voie du raisonnement intuitif, état d'esprit nécessaire à la compréhension symbolique et approfondie de l'œuvre.

Jeunes temps

Kubrick est un juif New Yorkais de bonne famille roumano-austro-hongroise. Son père est cardiologue, pianiste et photographe et initie Kubrick aux échecs. Kubrick propose régulièrement sur les plateaux de tournage et jusqu'à la fin de sa vie, des parties d'échec à ses collaborateurs. Il y fera référence dans 2001 Odyssée de l'Espace et ses films s'avèrent aussi surprenants qu'une partie d'échec : ils nous emmènent régulièrement dans une voie pour nous prendre à contre-pied.

Sa mère, danseuse et chanteuse, lui donne goût à la musique et à la littérature. Kubrick a très probablement reçu une excellente éducation de ses parents, lui donnant une grande confiance en lui et un goût pour l'art et la persévérance, du fait de leurs professions respectives. Il montre à l'école assez peu d'intérêt avec des cours qu'il trouve trop ennuyeux et standardisés pour des jeunes gens à

l'énergie débordante. On retrouvera cette vision dans Orange Mécanique.

La famille ne pratiqua jamais formellement le judaïsme, mais la bibliothèque fut bien remplie des auteurs juifs modernes dont Freud, Kafka, Zweig qu'on lui encourageait à lire et qui ont très probablement activement cultivé son esprit juif, vivement et indirectement.

Par ailleurs, sa grand-mère parlait Yiddish, il en avait lui-même quelques notions, et ses deux premières femmes le parlaient très probablement aussi puisqu'elles étaient toutes deux issues des premières générations de migrantes juives d'Europe, Toba Metz et Ruth Sobotka, mariages qui se soldèrent tous deux par des échecs.

Né en 1928, Kubrick a grandi durant la montée en puissance de l'Allemagne nazie au sortir de la première guerre mondiale, et atteindra l'âge adulte au sortir de la seconde guerre mondiale. Il est fort à parier que ses vues du monde et ses vues politiques aient été fortement influencées à cette époque par celles de ses parents d'une part et d'autre part par les récits de ses compagnes fraiche migrantes juives allemandes sur les conflits mondiaux en Europe.

C'est cependant avec Christiane Harlan que Kubrick passera sa vie, nièce du metteur en scène de propagande nazi Veit Harlan, présente à l'écran dans Les Sentiers de la Gloire.

Ses jeunes années dans le Bronx l'ont très probablement entouré des jeunes de Manhattan qui vivaient de la débrouille et sans doute lui ont-elles permis de développer les traits de caractère nécessaires à la survie dans le monde du show-business, notamment ceux de commerçant et d'entrepreneur.

Kubrick se lance très tôt, dès son adolescence, dans la photographie ou il affine sa connaissance de la caméra et ses structurations d'image, avant de se lancer à son compte dans la mise en scène de courts métrages, dans un souci de gain économique.

Philosémite, Antisémite ou Réaliste ?

Par son mariage, Kubrick présente une certaine ambiguïté vis-à-vis du judaïsme. En effet, Veit Harlan est le réalisateur de Jud Suss qui expose une certaine vision, réelle ou illusoire selon d'où on se place, des méthodes rabbiniques supposées être utilisées pour soumettre la cour de Stuttgart par l'usure, la corruption et la perversion des mœurs. Ce film est habituellement cité comme l'œuvre de propagande nazi par excellence. Il se trouve que Veit Harlan lui-même épousa dans sa jeunesse, en premières noces, la chanteuse juive allemande Dora Gerson, qu'il fut contraint de quitter sous la pression de la famille de cette dernière, du fait de sa non-judéité, ce qui pourrait avoir expliqué une légère rancœur ou animosité de Veit pour la communauté.

Kubrick fut très proche de sa belle-famille, s'en rapprocha même en quittant les Etats Unis pour l'Angleterre après l'achat en 1978 du Manoir de Childwickbury qu'il utilisera comme studio, faisant ainsi de son cinéma une « affaire de famille ». Sa fille et sa belle-famille participaient aux tournages et au montage, son beau-frère Jan Harlan, alternait les rôles d'assistant et de producteur.

Le réalisateur juif-américain Dalton Trumbo, auteur du scenario de Spartacus accusait Kubrick d'être un juif antisémite. Il rapporte des propos de leur conversations : « Il m'a dit que les juifs étaient responsables de leurs propres persécutions car ils se sont séparés du reste de l'humanité ». Ailleurs, dans ses mémoires sur Eyes Wide Shut, Frederic Raphael rapporte les propos suivants de Kubrick : « Hitler avait raison sur presque tout. »

Aussi, comme le confessa sa femme Christiane Harlan, Kubrick ne répondait jamais aux attaques ou aux boycotts antisémites dont il eut souvent été victime, comme compréhensif de l'hostilité que pouvait générer son appartenance à cette communauté, comportement d'un homme incompris mais tolérant qui dirait quelque chose du type, « peut-être un jour vous comprendrez ce que j'ai voulu dire ».

On ne peut s'empêcher de se demander quelle aurait été sa vision de la shoah s'il avait eu l'occasion de réaliser un film sur le sujet,

comme c'était prévu, et pour lequel il avait passé de nombreuses années à étudier et compiler des recherches qui le rendaient semble-t-il « nerveuses et déprimé », comme le rapporte encore sa femme à propos des préparatifs du film Aryan Papers qui ne fut jamais réalisé, à cause de la sortie de la liste de Schindler, dit-on, entre autres raisons.

Dans ses choix d'acteurs, il recourrait fréquemment à des acteurs d'origine juive, mais pas exclusivement et il disait habituellement de lui « ne se reconnaitre dans aucun des monothéismes », bien que nombre de ses films fasse référence à la divinité (2001, Eyes Wide Shut).

Nous verrons dans l'analyse qui suit que Kubrick fut avant tout un « gnostique », et que ses recherches se portaient sur la Vérité profonde, qu'elle se trouve dans la science, l'histoire, la psychologie ou l'ésotérisme. Il jugeait les hommes par leur caractère et leurs compétences avant de les juger par leurs origines ; il possédait semble-t-il une dent contre le tribalisme en générale, comme on peut le voir dans Barry Lyndon et 2001 Odyssée de l'Espace, et contre celui de la « communauté organisée » en particulier dont il avait une connaissance profonde.

Kubrick le propagandiste

Kubrick par son génie fait la prouesse d'être à la fois le maitre propagandiste et le dénonciateur de l'état profond.

On peut s'apercevoir que très tôt dans sa carrière, dès Les sentiers de la Gloire (1957) et Lolita (1962), il met en lumière les pratiques de l'élite, des francs-maçons, des réseaux de prostitution et de chantage dont nous avons aujourd'hui tous connaissances à travers le réseau Epstein.

Ambitieux et talentueux, il s'est fait une place auprès de cette élite qu'il expose. Il fut très au fait des avancées et des recherches scientifiques de pointe, fréquentant les employés de la NASA, des techniciens d'IBM et toujours au fait des derniers progrès en informatique, en micro-processeurs et autres avancées dans la

miniaturisation des ordinateurs et des procédures administratives, comme on le voit dès le Dr Folamour (1964).

Il a très certainement des liens avec le complexe militaro-industriel, comme le prouvent sa collaboration avec Arthur C Clarke, auteur de science-fiction et ancien spécialiste radar de la Royal Air Force.

Après la sortie de 2001 Odyssée de l'Espace, il obtint de sa maison de production WB une liberté artistique totale et un budget quasi illimité pour la production de ses films suivants… ou bien était-ce le deal qu'il avait négocié pour conserver le secret autour de la conquête lunaire et du canular dont il s'était vu confier la responsabilité, comme nous le verrons par ailleurs dans l'analyse de Shining (1980).

Parmi les films qu'il n'a pas faits : Aryan Papers et AI : Artificial Intelligence, qu'il a confié à Spielberg, l'autre grand propagandiste juif américain. Aryan Papers avait pour sujet la seconde guerre mondiale qui aurait complète sa série des conflits mondiaux : guerre de 7 ans (Barry Lyndon), la Première Guerre Mondiale (Les sentiers de la Gloire), la Guerre Froide (Dr Folamour) et le Vietnam (Full Metal Jacket). Qu'avait-t-il découvert durant ses recherches pour Aryan Papers ? On ne le saura sans doute jamais.

Kubrick était-il chargé par l'establishment de précipiter la chute de l'empire Américain en exacerbant et en accentuant ses aspects négatifs ? Était-il un contre-pouvoir au complexe militaro-industriel ou était-il à leur service ? Qu'en est-il des médias ? Servait-il les intérêts de l'état profond ou était-il un individu à part entière, détaché des astreintes hiérarchiques et imposant une morale fruit de sa propre analyse ?

Sa profonde inspiration de Jung peut questionner : Kubrick faisait-il partie d'une organisation secrète dont nous n'avons aucune connaissance, la même organisation à laquelle eut possiblement appartenu Carl Jung ? Etaient-ils eux même des « Illuminatis » comme le pensent certains ? Ou encore étaient-ils simplement des êtres complets et brillants d'eux même pour eux-mêmes ?

Autant de questions auxquelles il va être difficile de répondre précisément, mais ces deux « artistes techniciens » modernes ont

sans aucun doute façonné la mystique, l'âme et l'inconscient collectif de manière irréversible. On aura un début de réponse quant à l'intention profonde de Kubrick dans l'analyse de sa fille Vivian.

Kubrick le technicien

Kubrick est réputé être un perfectionniste ; comprenons donc qu'aucun des éléments qui apparaissent à l'écran, ou suggérés hors de l'écran ne sont dus au hasard. Les dialogues, les noms de personnages et tous les objets posés devant vos yeux sont pesés et mesurés, comme des hiéroglyphes dans une tombeau égyptien. Le réalisateur compte sur votre intuition, votre intelligence et votre expérience personnelle pour les déchiffrer. Il faut donc savoir lire Kubrick, car ses œuvres sont très écrites.

L'écriture et le design de ses films prennent de nombreuses années où il collecte toutes les informations disponibles, étudie le sujet, recherche les lieux de tournage, peaufine le story-board dans les moindres détails. Il sélectionne ses acteurs minutieusement pour servir l'écriture et l'expression avant tout, et ses choix servent parfois de message subliminal.

La mise en scène est stricte, structurée, dynamique, symétrique et symbolique, elle s'inspire de la structuration des grands peintres et des meilleurs cinéastes d'avant-guerre.

La photo étant sa spécialité, les lumières sont extrêmement maitrisées, ce qu'a perdu le cinéma moderne et digital. La direction d'acteur est éprouvante et il est commun chez Kubrick de faire recommencer des scènes à ses acteurs 80 fois, faisant le nécessaire afin de les mettre dans l'état psychologique propice au rôle, avec ce que ça implique de torture. Les tournages sont longs, et les décors sont construits sur mesure. Cela donne du poids a son message et renforce son aura. La musique est orchestrée, le montage est expressif. Les transitions ont du sens et le tout revêt un aspect unique et mystérieux, parfois difficile d'accès car plein de densité et de profondeur qu'on pourrait qualifier d'hermétique Kubrickienne.

L’apogée technique de Kubrick est atteinte dans 2001 Odyssée de l’Espace (1968), il s’y maintiendra jusqu’à son œuvre finale Eyes Wide Shut (1999), sorti après 10 ans d’absence et de préparation. La sortie de Eyes Wide Shut coïncidera, bizarrement, avec la mort du réalisateur, et nous verrons pourquoi dans l’analyse qui suit.

Jung et Kubrick

Kubrick fait constamment référence à Jung : dans 2001 Odyssée de l’Espace HAL parle de transfert, dans Lolita le Dr Zymph parle de répression de la libido, dans Full Metal Jacket Joker fait référence à la dualité de l’homme, et l’ensemble de Eyes Wide Shut est une exploration des concepts d’anima et d’animus.

Jung le psychanalyste est considéré comme le génie mystique du XXème siècle, qui a amené à l’occident les concepts de la synchronicité, la typologie des personnalités et des archétypes, il a exploré toute sa vie les profondeurs psychiques individuelles et collectives. Ce personnage reconnu comme un gnostique ou un « kabbaliste chrétien », réhabilitant une compréhension aristotélicienne de l’âme, met en lumière ce qui rapprochent les différentes religions et mythologies plutôt que ce qui les séparent ; sa contribution s’étend jusqu’à la popularisation du yoga oriental en occident et la compréhension des mandalas, arbres de vie et symboles alchimiques.

Pour comprendre le cinéma de Kubrick, autant intellectuel qu’intuitif et symbolique, il n’est pas vain de se familiariser à l’œuvre de Jung, elle-même au croisement de la science, de l’alchimie et de la mythologie. La découverte de Jung pourra se faire par ses ouvrages L’Homme a la découverte de son âme, La Dialectique du Moi et de l’Inconscient et enfin du Livre Rouge, son œuvre mystique et symbolique qui pourrait éventuellement remplacer la Bible dans un futur proche.

Je ferai aussi souvent que possible dans l’analyse qui suit des ponts avec l’œuvre de Jung.

Vivian Kubrick et l'intention de Stanley

Il faut regarder une interview de la jeune Viviane Kubrick au Elstree Studios pour comprendre que Stanley Kubrick vit en elle : on croirait entendre Kubrick qui parle à travers la jeune femme de 20 ans. Elle participa à la réalisation de plusieurs de ses films dont Barry Lyndon et Full Metal Jacket et dès le plus jeune âge il l'a prise sous son aile. Il semblerait aussi que Kubrick ne lui ait pas révélé les secrets profonds cachés dans ses films ni les connaissances qu'il avait sur l'état profond, afin de l'en protéger.

On peut voir que Vivian Kubrick a été très active dans la sphère « complotiste » et QAnon, elle a qualifié par exemple Bill Gates de *« bioterroriste »* et s'est opposée à toute vaccination contre le Covid-19. Une exploration des publications Twitter de Vivian nous démontre son attitude farouchement et passionnément opposée à l'état profond, et d'une manière peut-être plus naïve que son père. En effet, il semble bien que son père connût ses ennemis de près ainsi que les risques encourus, ce qui n'est pas le cas de Vivian dont le combat a cessé très brusquement en 2021 ; probablement du fait des pressions dont elle a été victime et l'ayant poussée, comme d'autres, à se retirer d'un combat qui semblait perdu d'avance.

S'il est vrai que Vivian nie le fait que son père ait réalisé en studio les vidéos d'Apollo 11, elle le justifie par le fait que son père « n'aurait jamais collaboré avec l'état profond américain », le présentant comme un résistant et dénotant encore d'une certaine naïveté de sa part. Il est évident qu'en 1968, le jeune et ambitieux réalisateur qu'était Kubrick, il y a vu l'opportunité de se mêler aux dirigeants de ce monde, et que Shining est tout simplement son message d'excuses à Vivian et au monde du mensonge qu'il a signé de sa main, qu'elle veuille le reconnaitre ou non.

Notons qu'à ses 40 ans Vivian a rejoint les rangs de la scientologie, tout comme Tom Cruise, ce que Stanley a vivement combattu. On peut alors se demander dans quelle mesure elle fut influencée par la scientologie, notamment dans ses prises de position récentes, et sur le choix de Tom Cruise dans Eyes Wide Shut, qui n'est probablement pas anodin, puisqu'il y est dépeint comme l'idiot utile d'une secte

satanique et globale dont le sommet s'est déplacé de Manhattan à Sydney.

CHAPITRE 2
Orange mécanique (1971)

A la trêve, sur un air électro, de Moloko Vélocette jeunesse abreuvée
De viols en violences affute son cerveau Reptilien.
Services sociaux, prisons, asiles : les voici désormais éduqués
Et d'un lit d'hôpital pilotés seront demain nos politiciens.

Commençons par Orange Mécanique qui me parait être le film de Kubrick qui fait référence au pouvoir profond, à la société de surveillance et au contrôle mental de la manière la plus évidente. C'est aussi un film traite de la jeunesse dans la société moderne. Les sujets abordés ici ont largement été explorés mais j'amènerai ici des éléments nouveaux et subtiles qui servent notre analyse générale, et fournirons une analyse complète dans le souci des lecteurs qui ne font que découvrir la vaste et surprenante filmographie de Kubrick.

Anticipation de la jeunesse des années 2000, bercée de musique classique électronique et d'ultra violence, le film est l'adaptation d'un roman dystopique de Burgess, roman psychologique centre sur Alex, jeune délinquant rattrapé par son Karma.

Orange Mécanique est en fait une exposition détaillée des strates de la société civile et de ses mécanismes de contrôle, de maintien et du transfert intergénérationnel du pouvoir. Nous verrons comment la caste qui domine l'état, par un de système de sélection et de profiling, de surveillance et de chantage par ses différentes institutions, programme ses « candidats manchous » par la carotte et le bâton. Autrement dit, comment la CIA et l'état profond en se reposant sur les services sociaux et la police, rois sur l'échiquier, par le projet MK Ultra, formattent les pions, les fous et les tours pour servir le roman médiatique et conserver son pouvoir.

Depuis l'officialisation de l'utilisation des armes a énergie dirigée par le scandale du Havana Syndrome, nous voyons apparaitre en ligne une myriade d'individus isolés qualifiés dans les médias dominants de complotistes ou de « tin foil hats » (ou « chapeaux d'aluminium »)

qui se présentent sous le nom de « targeted individuals » (ou « individus ciblés ») et qui dénoncent tant bien que mal les symptômes de ce qu'ils ont identifié comme un harcèlement en bande organisée faisant intervenir diverses nouvelles technologies et techniques, qui incluent notamment les autorités publiques et le réseau médical, avec ou sans raison apparente.

Le traitement d'Alex semble s'être généralisé, dans un nouveau moyen de contrôle plus ou moins invisible, pernicieux et indénonçable, sous la forme d'un « bizutage » systématique des récalcitrants, ou de ce je nomme des « libres nuisibles ».

Système Educatif

Inexistant. Au regard du système, il est d'une importance capitale que la jeunesse ne s'élève pas et n'ait pas la capacité de concevoir de solutions à ses problèmes, et bien entendu qu'elle ne soit pas capable de se fédérer : de son point de vue, il est plus simple gérer deux groupes de 4 droogies qu'un groupe de 8, puisqu'on peut en prendre un pour taper sur l'autre.

Les parents d'Alex, une mère aux cheveux violets et un père notable engourdi, sont embourbés dans la société de consommation et leur nouvel électroménager, hypnotisés par leur poste de télévision. Ils paraissent étrangers et craintifs face l'adolescent qui occupe chez eux une chambre. Alex sera d'ailleurs facilement remplacé par un étudiant étranger offrant aux parents une compagnie polie et un loyer, comme pour accentuer la division, la distance et la substituabilité des membres d'une famille de nos jours, ou le mépris vis-à-vis d'un enfant roi sans empathie, offert aux rouages de l'état profond.

Alex sèche les cours et préfère accumuler de l'argent facile, passer son temps à siroter les divers molokos avec son gang. L'école n'est jamais représentée à l'écran car elle est devenue un lieu de formatage aux idées de la gauche radicale « Woke » dont le paroxysme est a semble-t-il été atteint dans l'identité de genre, stade final du lavage de cerveau avec pour fin ultime le juteux changement de sexe, accompagné et subventionné par le système. Ça, Alex l'a

consciemment ou inconsciemment compris, et il se distingue de ses camarades par ses traits aristocrates, sa belle gueule et sa culture « classique » et virile. Amateur de Beethoven, d'opéra, de belles sapes et de belles meufs, on suppose que sa formation a été acquise en des lectures de Henry Miller ou chez un mentor classiciste grec, charismatique, dont il aurait hérité de la persona et de l'argot complexe dont ils usent avec ses droogies pour affirmer leurs différences.

La seule leçon de morale qu'il n'ait jamais reçue est celle d'un vieux clochard alcoolique qui se présente comme une version future de lui-même, qu'ils torturent sous un pont, clochard geignant de la société, du manque de respect des jeunes pour les anciens, de l'abandon par le gouvernement des classes populaires ; il n'a pas tort, hélas accompagné de sa bouteille de pinard vide ; on imagine que dans une société antique, le recul et la tranquillité donnait aux anciens le statut de précepteurs.

Ce clochard est à la fois le symbole d'une vie ratée et l'épée de Damoclès pendant au-dessus des jeunes hommes qui ne sauraient se prendre en main. Passé un certain âge, l'homme ne vaut plus rien, abandonné à la marge jusque par les organisations communautaires et remplacé par des jeunes avec tout aussi peu de valeurs, mais disposant encore de leurs jeunes bras à vendre.

Dans ce contexte, et dans une période de paix, les seuls moteurs d'action de notre protagoniste sont l'argent, les sensations fortes et les femmes. Le contrat social censé être défini dans l'éducation et à l'école est rompu. Les vieux ratés sont punis d'avoir abandonné le combat par les jeunes, futurs ratés. La boucle est bouclée dans cet ouroboros dont Kubrick a le secret.

Après ce sacrifice humain manqué, Alex range le python qui symbolise son cerveau reptilien et son gout du sang avec son argent sale, sous clé près de son lit.

Banlieues et Antiquité



Dans la banlieue anglaise fade et sans âme où se déroule Orange Mécanique, on aperçoit des résidus d'antiquité, recouverts de graffitis et de gribouillis. Les temples à colonnes où, de manière rituelle et codifiée se consommaient jadis les drogues et décoctions d'illumination en l'honneur des Dieux, ont été remplacés par les halls d'immeuble où se distribuent des produits de synthèse moyennant paiement, pour vaincre l'affection de l'ennui. L'architecture brutaliste moderne déprime et résonne avec la saleté des rues dont il semblerait que le service public ait abandonné l'entretien.

Dans un théâtre abandonné encore, les jeunes racailles reproduisent à leur manière des batailles de gladiateur en mettant une raclée a une bande rivale nazillonne, mise en scène à la manière d'un cirque ou d'un combat de catch, pour combler un manque profond de direction et assouvir un trop plein de testostérone, sous le regard paternel de Zeus.

Le théâtre antique et sacré, où se produisait autrefois la catharsis expiatoire par simulacre voit plutôt se dérouler l'ultra violence non simulée dont l'état profond se fait le témoin, à défaut d'un public qui l'a délaissé pour des salles de cinéma.

L'endroit fait écho à la boite de nuit Londonienne, « The Church », où tous les dimanches, dans ce qui est en fait un ancien théâtre, se déroulent de grandes beuveries et jeux d'alcool pour la jeunesse

dépravée, en référence à la sacrée messe dominicale. On constatera qu'on assiste aujourd'hui un retour à la violence saine des arènes à travers le MMA et ses diverses compétitions, nouveaux substituts virils, positifs et règlementés aux combats de gladiateurs qui canalisent une jeunesse qui autrement déverserait l'énergie aux mauvais endroits.

Services Sociaux

Après cette nuit mouvementée en compagnie de ses droogies, notre protagoniste reçoit la visite d'un travailleur social. C'est un petit bonhomme stressé et pervers qui semble bien inquiété de ne pas remplir les objectifs fixés par sa hiérarchie ; Alex est en quelque sorte un client qu'il se doit d'intégrer dans la société, d'une manière ou d'une autre. Une condamnation d'Alex a de la prison entraînerait des conséquences négatives sur l'évolution de carrière de ce petit monsieur, et il lui fait bien comprendre de se tenir à carreau, en lui tenaillant les couilles.

Ce qui est intéressant ici c'est la réactivité des services sociaux. Au lendemain de ses frasques, le représentant de l'état se présente en personne. On apprend qu'Alex a eu de précédentes démêlées avec la justice et qu'il se trouve dans une forme de sursis.

On remarque également que le gouvernement met en œuvre des moyens importants pour profiler et remonter l'information rapidement, celle-ci étant partagée entre les services sociaux et la police. On sent d'emblée qu'il existe une forme de monitoring et que leurs actions, bien que localisées dans l'espace clôt et désaffecté d'un vieux théâtre abandonné, ne sont pas passées inaperçues à l'œil de l'état profond.

Il est fort à parier que ses droogies soient suivis par ces mêmes services, ce qui explique sans doute la trahison qui suivra et qui fera d'eux des forces de l'ordre.

On voit ici s'esquisser cet œil qui voit tout et ses rouages, où collaborent la police et les services sociaux et gardant en tête que dans le livre original Alex n'a que 13 ans, opérons un rapprochement

des temps modernes : du fait de la destruction de la structure familiale et de la suppression du rôle du père, l'éducation repose de plus en plus sur des services d'état de petits fonctionnaires très bien informés mais qui fédèrent plutôt mal les comportements que les psys étiquettent de « psychopathe » et d'antisocial, là où il serait préférable de former des jeunes aux sports de combats, au théâtre ou au cirque, on les abreuve de musique électronique, on les expose aux vices tout en utilisant les comportements, qu'on encourage d'un côté, pour les punir de l'autre et les tenir de l'autre.

Sur requête d'une mère inquiète un homme gênant se verra aisément retirer la garde de ses enfants ; le pire cas de figure étant pour l'enfant un placement en foyer d'accueil. L'équation du déclassement économique et de la chute des niveaux d'éducation entraine vite un débordement des services sociaux qui n'ont de communautaire que le nom et, transformés depuis le COVID19 et la gouvernance chaotique qu'il a entrainé, en plateforme en or pour les rapaces en tous genres.

Maintenant, je vous laisse imaginer le cas suivant : des services sociaux pour l'aide à l'enfance, avec des liens étroits dans la police d'une part, les médias d'autre part et enfin la justice. C'est ce qui se nomme les pleins pouvoirs et c'est plus ou moins ce à quoi nous assistons en occident, en France et en Australie, et que Kubrick dépeint subtilement ici.

Bars, Drogues et Musique Electronique

Le gang fréquente un bar lugubre, tout décoré de noir et de mannequins de femmes nues qui servent de tables, faisant écho à l'orgie dans Eyes Wide Shut ou les mannequins sont substitués par des êtres de chair et de sang, lieu d'une prise de drogue préalable à leurs frasques, vols, viols, sacrifices humains, etc.

Les clients du bar sont d'autres gangs de jeunes hommes et femmes aux allures similaires à la leur, mais aux signes de reconnaissance distincts, semblants pour la plupart d'entre eux en descente de substances diverses, et de gardes, que nous appellerons « chiens de gardes » dont nous présenterons le concept dans Eyes Wide Shut,

des barbus qui observent silencieusement les actions de nos compères, et rapportent quelque part, l’information.



Le bar est aussi fréquenté par des gens de la haute, stars du show-business et médiatiques, qui partagent la passion du Moloko, notamment une chanteuse d’opéra qui opère un effet déclencheur inconscient sur Alex en chantant la 9ème de Beethoven, lequel punira violemment le camarade ne respectant pas ce rare spectacle. En effet, Alex se veut le leader tyrannique du gang, ce qui n’est pas du goût de tous. On pourrait imaginer notre cher Palmade fréquentant un lieu tel que celui-ci avant sa fameuse virée nocturne.

Mais revenons au bar et à son menu. Il se trouve sur le menu 4 boissons : Moloko plus, le Moloko Vellocet, le Moloko Synthemesc et le Moloko Drencrom. Nous faisons ici référence aux substances suivantes : la mollie ou MDMA ou encore l’ecstasy ; la mescaline de synthèse qui pourrait s’apparenter au LSD ; le percocet qui correspond à l’oxycodone ou encore à la kétamine qui sont des anti-douleurs très utilisées à des fin récréatives ; et enfin l’adrénochrome qui est réputée être une drogue extraite du sang d’enfants apeurés, et qui alimente de nombreuses « théories du complot » (comme nos détracteurs se plaisent à les nommer) sur les stars de Hollywood qui en feraient trafic du fait de ses propriétés hallucinatoires,

spirituelles, rituelles, rajeunissantes, exclusives. C'est semble-t-il la drogue de choix de notre protagoniste.

Si on met à part l'adrénochrome, ces substances sont celles en quasi libre accès dans toutes les teufs, techno parades et festivals que fréquentent la jeunesse d'aujourd'hui, sur fond généralement de musique électronique, promues dans les clips de rap, les drogues sont consommées de manière combinée, d'abord la mollie, puis la kétamine et le LSD, produisant à terme des effets dissociatifs.

Elles ont été largement testées par la CIA dans le cadre du programme MK Ultra, ou encore au Vietnam. Récemment, les organisations internationales de santé mentale et l'OMS promeuvent l'utilisation de la MDMA, de la kétamine du LSD et de la psilocybine dans le traitement de nombreuses maladies mentales, le tout accompagné par une propagande Netflix. Nous aurait-on caché la véritable nature de ces produits et leur finalité ?

Pour revenir à notre bar qui sert légalement, ou de manière à peine voilée, ces substances à ses clients, on peut se demander si, tout comme les services sociaux ou la police, ils ne sont pas une autre facette du système de surveillance en place qui, grâce à ses chiens de garde, collecte et rapporte l'information sur les plans de nos droogies et leur consommation de Moloko.

La jeunesse beigne ainsi dans un jus synthétique de musique et de substances chimiques les rendant vulnérables au chantage et sujets à la suggestion et à la manipulation. Les festivals et rassemblements massifs, dont le public est filmé et identifiable par l'IA et la reconnaissance faciale, ne sont-ils pas une généralisation et une massification de cette pratique de contrôle mental ? Tout ceci ne vous rappelle-t-il pas les soirées du collectif « Le Cercle » qui occupent des lieux sacrés pour y tenir des soirées électro ? La musique électronique et les substances synthétiques ne représentent-elles pas une fusion progressive entre l'homme et la machine, vecteur de contrôle mental et de chantage généralisé ? Vos comportements du vendredi soir passent-ils vraiment inaperçus le lundi matin ?

L'Auteur à succès

Ce personnage est le représentant symbolique de la mystique. Riche auteur à succès mêlé à la politique, on comprend par la décoration de sa maison et la qualité de sa femme qu'il fait la pluie et le beau temps dans la société anglaise, probablement un auteur médiatique ou auteur de tabloïdes assurant l'opposition politique qui canalise le mécontentement populaire qui valide l'existence d'un système démocratique en donnant des gages d'opposition contrôlée. Alex et sa troupe viendront sans crier gare, profiter sauvagement de sa naïveté et de son sentiment de sécurité en pénétrant sous ses yeux son espace personnel et sa femme.

On le retrouvera plus tard, non sans raison handicapé et aigri par la cruauté des jeunes hommes, accompagné d'un amant / aide-soignant bodybuilder. Ceci préfigure l'évolution sociétale vers la prise de pouvoir LGBTQ que nous voyons aujourd'hui, où les détenteurs de la mystique, âgés et aigris se trouvent influencés par la fausse gentillesse de ceux qui les soignent, la communauté organisée des soins à la personne, tenue fermement par une mafia progressiste de diversité et d'inclusion « Wokiste » qui exerce une forme de racket d'état au nom des droits de l'homme, tout en contrôlant temporairement cette mystique. On pourra utiliser en démonstration la cérémonie d'ouverture des JO 2024.

Dans son désir de revanche l'écrivain joue de son carnet d'adresse pour punir Alex. Cet écrivain progressiste aux prétentions politiques certaines et qui « pèse dans le game » n'est-il pas initialement une menace pour l'état profond ? Est-ce que Alex n'est pas, dès le départ, manipulé par l'état profond pour donner une leçon à cet écrivain, faisant ainsi d'une pierre deux coups, en remplaçant sa femme par un agent LGBTQ et en influençant la mystique d'opposition par l'attaque et le framing de cet écrivain ? Cet évènement n'est-il pas un évènement construit de toute pièce par l'état profond, par l'influence des droogies et des services sociaux ?

A son deuxième passage chez l'écrivain, après avoir été noyé par ses anciens droogies devenus flics, quelles sont les chances que notre cher Alex tombe justement à cet endroit précis. En effet si l'écrivain s'oppose aux nouvelles méthodes de réhabilitation qu'il juge

inhumaines il les a cependant bien comprises et y voit l'opportunité de faire lui-même d'une pierre deux coups : 1* obtenir sa vengeance sur Alex en le poussant au suicide et 2* instaurer une domination du « wokisme » ou des LGBTQs sur l'état profond. Un bon calcul si seulement Alex avait réussi son suicide ; en effet l'état profond, détenteur du monopole de la violence et qui n'a d'autre fin que de se perpétuer, finira par placer ce vieil auteur en détention psychiatrique, offrant une avenue à Alex le psychopathe conservateur.

Se dessine donc ici la capacité de contrôle de l'état profond à forger les évènements qui marquent la mystique à travers ses services sociaux, comme le montrent le meurtre de la femme de l'écrivain, et la hiérarchie et place des médias dans l'ingénierie sociale comme promoteur et détracteur des institutions, qui sont eux-mêmes soumis en dernier ressort à la menace ultime de l'internement psychiatrique qui peut être utilisée de manière arbitraire avec l'arme du diagnostic de « schizophrénie ».

Prenons donc note ici de l'importance d'une forme de publicité, de transparence et du maintien de mécanismes de contrôle de tels services, contrôle qui se situe dans l'efficacité des systèmes d'information et de « reporting » ou encore dans l'existence d'une autorité morale non soumise aux diktats de l'état et de l'argent, tel qu'un prêtre, aumônier des prisons ou autorité morale similaire qui peuvent contrer la toute-puissance des psychiatres et qui n'existe malheureusement pas.

La Féministe

Les représentations de sexes féminins abondent dans le grand manoir de cette féministe aux cheveux roux et aux chats nombreux, son manque du pénis représenté par la sculpture massive de verge qui tranche des vulves qui décorent ses murs, et qu'Alex utilise comme l'arme d'un crime accidentel, perpétré tel un moment d'égarement dans un jeu d'enfants ayant mal tourné.

Le temps du féminisme est révolu, has been tout comme sa décoration. La féministe est une idiote utile du système qui

compense son vide émotionnel dans la pornographie et la pseudo élévation spirituelle par un yoga mal exécuté, qui s'annule dans son accumulation matérielle, ses diamants et sa haine des hommes. La féministe est remplacée par le LGBTQ qui est plus proche du pouvoir, auquel l'état profond promet la domination mais qui se vautrera lui aussi dans sa médiocrité et son incapacité à produire du réel, comme on peut le voir aujourd'hui.

La haine des hommes de la féministe la laisse vieillir seule sans protection contre les jeunes sauvageons. Elle symbolise l'instant n+1 de la libération sexuelle des années 70, la contraception et la dévaluation du mariage débouchant sur une grande solitude.

Alex, trahi par ses camarades qui n'attendaient qu'une occasion propice pour se débarrasser de son emprise despotique, est mis aux arrêts à la suite d'une frénésie de violence qui, inconsciemment, l'ont poussé à frapper fort les idoles progressistes qu'il déteste.

La Police

Au commissariat de police, dans une salle d'interrogatoire avec trois officiers, Alex est au pied du mur mais conserve son air narquois, s'en réclamant son avocat. La police lui répond : « On connait la loi, mais la loi ne fait pas tout. » Notons le poids de cette phrase puisque on ne verra jamais d'avocat ou de juge, et qu'il sera placé immédiatement en détention, suivant l'annonce de la mort de la féministe par son travailleur social qui s'en revient de l'hôpital.

Cela confirme le rôle prépondérant des services sociaux dans la circulation d'information, dans le système décisionnel et dans les sentences appliquées aux jeunes. La police n'est que l'exécutant de la violence d'Etat, appliquant les tortures requises sur commande, dont la décision revient en dernier lieux au bon vouloir des services sociaux.

Ce déroulement prend des allures de mascarade calculée et millimétrée en haut lieu afin de traumatiser, de déprogrammer et reprogrammer notre irresponsable plein de potentiel dans le but précis d'en faire un fou sur l'échiquier des représentant publics.

La police est le vecteur de la violence d'état appliquée par des spécialistes de celle-ci : d'anciens délinquants. Il est fortement suggéré que les anciens droogies ont été récompensé d'un emploi et d'un salaire par le système pour l'avoir aidé à « framer » Alex, système qui a profilé notre protagoniste psychopathe comme un potentiel futur élite de la nation. Cette impression est accentuée par la qualité de l'expression d'Alex aux reflets aristocrates qui semble innée, par sa belle gueule et son bagout qui le rapprochent du personnage du ministre. En effet, quoi de mieux qu'un ancien détenu pour représenter une organisation pénitentiaire par exemple, dans le contexte des droits de l'homme ?

Si elle a une importance stratégique et qu'elle est bien sous contrôle, la police n'est pas représentée comme une autorité décisionnaire dans l'architecture de l'état profond, ce qui est renforcé par les scènes de la prison : les flics sont des loubards à l'ancienne qui n'ont pas la matière grise nécessaire pour guider la complexité de l'état et maintenir seuls le pouvoir. Ils reçoivent leurs ordres des services du gouvernement, et les appliquent sans réfléchir, puisque réfléchir ne leur est pas possible comme le montrent les flics droogies.

Remarquons la scène ci-dessous où notre ministre, représentant de l'état, traite avec ce qui ressemble à un éminemment membre de la mafia, qui porte un costume 3 pièces à rayures avec une chemise rose et une chevalière en or au petit doigt de la main gauche, tel King Charles et qui a semble-t-il placé ses pions sur le ministre. Coïncidence ?



La Prison

La scène de la prison tranche avec le reste des lieux qu'Alex visite. La prison représente l'autorité paternelle, et un ordre strict et scolaire où il s'adonne à la lecture des textes anciens et partage ses pensées avec un prêtre relativement bienveillant. On peut le voir dans la manière que Kubrick a de filmer l'architecture des arches de la prison, la ronde quotidienne et la musique originale « non remixée » employée dans ces scènes, contrairement aux autres musiques du film.

Alex y développe une forme de bienséance et de respect de la figure paternelle, on le sent épanoui. Lors de la messe, Alex mène la chanson et on aperçoit sous le crucifix une croix des templiers, celle de l'ancien ordre des hospitaliers, aboli sous Napoléon, et fédérant jadis le réseau médical européen, les commanderies et une grande partie du système alimentaire et bancaire à la suite des croisades.

Kubrick laisse-t-il ici en filigrane pour indice que cet ordre ancien, masculin, a été transféré à un ordre nouveau, féminin ?

Rien n'est moins sûr, nous le verrons.

La Religion

Si Alex s'adonne bien volontiers à la messe et à la chanson, c'est parce qu'elles comportent un aspect ludique et parce qu'il possède un certain goût pour la musique. En effet la lecture du nouveau testament et le modèle de Jésus Christ ne l'inspirent guère et il trouve bien plus de satisfaction à s'imaginer dans la peau d'un bourreau Romain ou d'un personnage de l'ancien testament ou du Talmud, chargés de récits guerriers et de grimoires ayant pour objectif de dominer son prochain tout en expiant ses fautes sur le bouc émissaire ultime du Christ.

La religion formelle ne parle plus à la jeunesse car cette administration corrompue, dont les prêtres sont réputés pédophiles comme le suggère Alex de son aumônier de prison, participe au rejet

de toute spiritualité et élimine la possibilité de l'expérience personnelle que pourrait avoir un jeune avec Dieu.

Nous avons donc ici que quelques indices sur la pensée profonde de Kubrick quant à l'ancien testament qui pourront nous éclairer plus tard l'identité des méchants singes savants dans 2001 Odyssée de l'Espace.

Sérum 114 et ponts cinématographiques

Voici un pont cinématographique méconnu et qui renforce l'intuition suivant laquelle Kubrick est en train d'exposer le plan de contrôle mental global. CRM 114 est le nom du récepteur radio qui reçoit l'ordre de déclencher une attaque nucléaire dans Dr Folamour.

Le sérum 114 est le médicament non identifié injecté à Alex dans Orange Mécanique à son entrée au programme de réhabilitation psychologique.

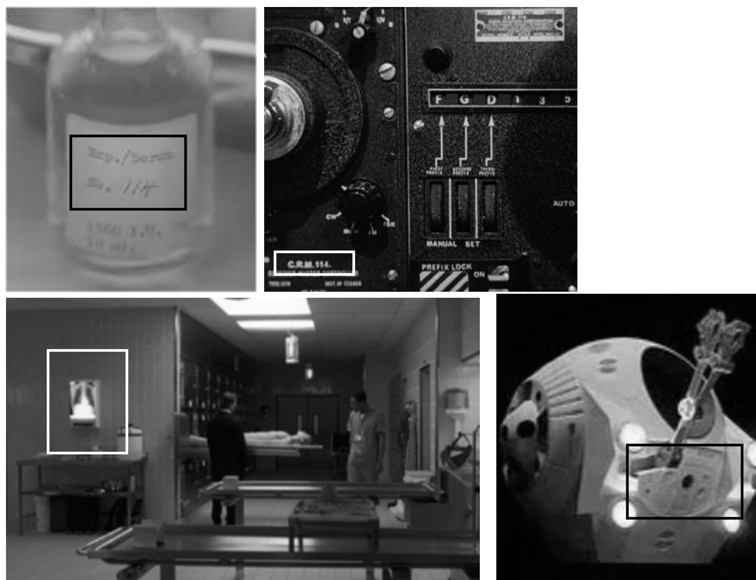
Enfin, dans Eyes Wide Shut, à l'hôpital la morgue se trouve dans l'aile C, Room 114. Le module de 2001 est le module 114.

On pourrait interpréter ceci de la sorte : le sérum 114 injecté a quelque chose à voir avec la communication radio, l'intelligence artificielle et possiblement le déclenchement de la mort.

La radio du sternum affichée au mur de la morgue pourrait nous mettre sur la piste du plexus solaire, ou du thymus. D'après la médecine grecque, le thymus était le siège de l'âme ; il est effectivement essentiel dans la distribution des hormones dans le sang et la régulation cellulaire. Se pourrait-il que le karma soit ainsi régulé et qu'en appliquant des fréquences radio nous puissions générer sympathie, antipathie et autres effets cellulaires ? Je n'affirme rien pour le moment mais se pourrait-il qu'on ait inventé une technologie qui permette le contrôle à distance du système sympathique, qui fonctionne par fréquences radio ou autre ondes et micro-ondes ? Peut-on induire la mort à distance ? Les vaccins du COVID-19 étaient-ils ce fameux sérum 114 ?

Cette analyse de Kubrick soulève de nombreuses pierres qui en cachent toujours d'autres que nous tenterons d'élucider au fil de cette étude.

Mais continuons l'analyse.



Le traitement psychiatrique

Cette scène est une référence précise et détaillée aux programmes de contrôle et de programmation mentale de la CIA du nom de MK-Ultra, a largement été couvert ailleurs donc je ne m'étendrai pas plus que nécessaire sur ce vaster sujet. Notons qu'à travers cette analyse d'Orange Mécanique, je voudrais vous faire comprendre que ce système de programmation a été généralisé et est appliqué à grande échelle, notamment dans le monde de la nuit

Un exemple réel de « candidat manchou » de l'état profond qui suit parfaitement le modèle d'Alex dans Orange Mécanique, et encore en activité est celui de Alastair Campbell : ancien bras droit de Tony Blair et assistant de Robert Maxwell au Daily mail, il passa par la case

psychiatrie pour en ressortir programmé. Siégeant désormais au Board de l'organisation Australienne de psychiatrie pour les jeunes à vocation internationale du nom d'Orygen, ce programme se spécialise dans le handling et la programmation MK-Ultra sous couvert de venir en aide à la jeunesse. Orygen et l'organisation Headspace sont les premières organisations Australiennes à recevoir un agrément du gouvernement pour l'usage thérapeutique de la MDMA et de la kétamine. Je m'étendrai plus sur ce sujet passionnant dans le troisième tome, pour avoir passé une partie de ma carrière dans l'organisation en question.

Alex, qui souhaite une remise de peine, impatient de se débarrasser du prisonnier qui l'a pris pour cible et lui colle au derche, et dont on peut croire qu'il a été chargé de hâter la décision, tout comme la coïncidence de la découverte d'un article de journal décrivant le programme, saisit l'opportunité qui se présente de rejoindre un programme psychiatrique expérimental de réhabilitation pour prisonniers violents, émanant d'une récente décision politique, sur laquelle l'état profond joue gros pour vider ses prisons.

Il est le parfait cobaye et nous passons soudain de l'ordre masculin de la prison à l'ordre féminin de l'hôpital et de la psychiatrie. Sous des aspects doux d'une psychiatre et d'une infirmière on inflige les tortures chimiques, dont l'injection du sérum 114, et psychologiques au sujet par la restreinte physique et le visionnage de scènes violentes, tout en les associant à ses morceaux de Beethoven préférés, afin de développer chez lui une aversion à la violence et de créer des futures gâchettes de suggestion.

Etonnement, une bonne partie des violences exposées sont des scènes de guerre nazi, pour bien s'assurer de l'aversion au nazisme de ce futur collaborateur, candidat manchou.

A l'issue de cette programmation de type MK-Ultra, notre anti-héros se retrouve une fois de plus sur une scène de théâtre, composée cette fois d'un public d'intéressés du monde de la santé et de la politique, venus pour apprécier la non-violence du sujet et l'efficacité du programme se voulant révolutionnaire, dans une inversion du rôle du théâtre : on viendrait normalement au théâtre pour voir de la violence, pas de la non-violence. On démontre donc sa non-violence

en lui faisant subir les pires humiliations, la violence le rendant dorénavant malade, le sérum 114 et la programmation subie lui ayant retiré ses moyens de défense. Transformé en agneau apeuré, l'homme se laisse marcher dessus, dans l'aboutissement de l'idéal masculin des féministes.

Nous retrouverons plus tard dans « l'hôpital », à la suite de sa défenestration, une psychiatre qui a les traits de sa mère par sa perruque violette, renforçant l'aspect « féminin » de la discipline psychiatrique consistant dans le conditionnement subconscient par la chimie et la torture. Alex lui confie avoir rêvé des scènes de torture subies mais semble avoir oublié leur réalité. Ceci atteste de la dissociation et de la semi-réussite de la programmation qui est dorénavant achevée, souvenir verrouillé dans le subconscient tel un mauvais rêve, dont ses « handler » possèdent la clé d'accès qu'ils peuvent utiliser comme bon leur semble.

Le rôle de la psychiatre ici est de s'assurer que le sujet sous contrôle est prêt à retourner à la réalité, qu'il surveille son verbe et ne présente aucun risque d'exposer l'état profond, les tortures subies et les acteurs clés.

C'est une pratique habituelle lors des internements psychiatriques que de punir les patients qui expriment leur mécontentement des soins reçus en les réinternant pour une période plus ou moins longue, jusqu'à ce qu'ils ne daignent apprécier leur traitement et « dire du bien » de l'hôpital.

Ainsi, les hôpitaux justifient-ils de l'efficacité de leurs traitements et de ceux de l'industrie pharmaceutique en « forçant » les patients à exprimer de manière contrainte la satisfaction dans les soins reçus. C'est comme ça que se déroulent les tests cliniques et les statistiques quant à la performance des médicaments anti psychotiques, déconnectés de la réalité visible évidente de leur inefficacité et de la nocivité durable de ces traitements.

Il serait temps que ça change.

Karma ou « machination » ?

Le Karma c'est le retour de bâton de l'accumulation des mauvaises actions d'un individu, une forme de rééquilibrage universel en vertu d'une loi divine d'unicité de l'univers. Alex, de retour en liberté et sans défenses est livré à lui-même dans un monde menaçant, et « par hasard » il retombe sur ses anciens camarades, puis sur l'auteur à succès, qui se donnent tous à cœur joie de lui infliger une vengeance bien méritée.

On pourrait interpréter ces scènes comme des coïncidence ou des « synchronicités », qui seraient la définition même du Karma, et en tant que spectateur, c'est ainsi que nous les percevons.

Mais si on s'arrête pour réfléchir sur l'étrange voyage qui vient de se dérouler sous nos yeux, dont la temporalité est très difficile à situer et qui semble « subie » par Alex plus que fruit d'une volonté qui lui est propre, on est en droit de se demander si ce Karma n'est pas, encore une fois, orchestré derrière le rideau, par une sorte de magicien d'Oz. Il semble très peu probable que se trouvent consécutivement disposés immédiatement après sa sortie du programme psychiatrique ces individus qui eurent auparavant côtoyé notre sujet.

Dans cette logique, il serait plus probable que cette expérience de la confrontation avec son passé soit la phase finale de sa programmation par ses « handlers », qui au lieu de le laisser croupir en prison, le punissent sévèrement, jusqu'à le pousser au suicide, afin de lui donner une leçon qu'il n'est pas près d'oublier, et permettre ainsi par cette complexe ingénierie sociale de se créer un fou sur l'échiquier…

On se demande naturellement qui est le maitre d'orchestre ? Serait-ce simplement un réseau bien organisé qui coordonne la police et les aides-soignants, ou alors serait-ce une machine qui guide les actions humaines à distance coordonnée par une forme d'intelligence artificielle ? Ou bien est-ce ici ce qu'on nomme Dieu ? Autre possibilité, c'est tout ça à la fois : Deus Ex Machina, Dieu est machine et la machine est contrôlée par un réseau bien organisé, détenteur de la recette du Sérum radio 114.

Qui est le magicien d'Oz ? Et comment marche la machine ? La scène suivante donne un début de réponse.

Pour le reste il faudra lire les analyses 2001 Odyssée de l'Espace et Eyes Wide Shut.

L'Hôpital

Dans la scène finale, Alex se trouve de nouveau sur des rails qui ont été placés là pour lui, dans le lit d'un hôpital complètement vide. Il reçoit la visite du ministre qui lui sert la soupe, à la suite de la mauvaise presse qu'a suscité cette tentative de suicide relatée par l'auteur médiatique, et achète contre un salaire confortable l'aide d'Alex dans le retournement de l'opinion publique en sa faveur.

Mais il faut ici prêter attention à la scène où ce qui semble être le directeur de l'hôpital accompagne le ministre jusqu'au chevet d'Alex. Le directeur, qui ordonne au policier de sortir de la chambre, fait clairement écho à la mafia, tant par son habit semblable à celui d'un Al Capone similaire en tous points au mafieux identifie précédemment dans la scène de la « guérison » d'Alex, que dans sa manière de s'adresser au ministre, représentative du rapport de force et de domination qu'il a sur celui-ci : « Est-ce que je peux faire quelque chose d'autre pour vous, Monsieur le Ministre ».

Pour ce qui est de la vieille infirmière qui l'accompagne et ne dit mot, elle porte un badge composé de deux bandes bleues horizontales qui rappelle non pas l'insigne des hospitaliers qui est bleue et composée de deux bandes verticales, mais plutôt le drapeau d'Israël, sans l'étoile. Le ministre est en effet lui-même en sursis, coincé entre la mafia, l'hôpital et les renseignements israéliens, s'il ne parvient pas à corrompre Alex à sa cause.

On apprend ensuite que l'auteur à succès, devenu opposant politique est mis hors d'état de nuire, enfermé très probablement dans un hôpital psychiatrique. L'arrêt sur image ci-dessous nous donne donc l'information essentielle que voulait nous communiquer Kubrick. Voici devant vous la triade du pouvoir profond et de la violence d'Etat : la mafia qui contrôle l'hôpital, le pouvoir politique

aux relents monarchiques et le Mossad qui contrôle l'information, à partir de diverses plateformes que sont l'hôpital, les services sociaux, la police, les bars, etc. Ce dernier ordre féminin a remplacé le précèdent ordre masculin des templiers et des hospitaliers dans la gestion de l'hôpital et la circulation d'information.



D'un lit d'hôpital, on est vulnérable et dépendants de celui qui nous soigne, qu'on aurait tort de froisser. A contrario, si le pouvoir profond voulait faire changer d'orientation politique à une tour ou à un roi sur l'échiquier politique, quelle meilleure plateforme que l'hôpital ; ils auront tout à loisir de s'assurer que la pièce pense comme il faut, car c'est de l'hôpital que la dame contrôle le roi.

Maintenant, je vous proposerais une expérience à faire chez vous. Allez à la police ou aux urgences et dites leurs que vous avez été empoisonné par le gouvernement. Fort à parier qu'on vous prenne pour un fou ou qu'on vous propose un séjour en hôpital psychiatrique, pour vous remettre les idées en place ; on vous y fera un diagnostic de paranoïa schizophrénique ou de psychose clinique. Les prises de sang ne détecteront probablement pas de poison et on vous imposera un traitement chimique. La boucle est bouclée. Comment du point de vue d'un Etat feriez-vous pour effacer la dissidence ? L'empoisonnement semble être la bonne réponse.

Nous noterons ces jours-ci le nombre de dissidents et lanceurs d'alerte qui meurent de cancer ou développent de soudaines maladies fatales, ou encore des maladies nosocomiales… coïncidence ou machination ?

En résumé

Centré sur la programmation à l'échelle d'un individu, Orange Mécanique offre une exposition subtile du système d'ingénierie sociale mise en place par l'état profond du monde occidental pour la surveillance généralisée de sa population et la programmation des pièces requises de l'échiquier politique et du contrôle des oppositions par un réseau de « communauté », contrôlé en dernier lieu par les services secrets et la mafia. Le film expose les méthodes de programmation de manière détaillée et expose la machination à l'œuvre derrière le « Karma », et les innovations techniques telles que le Sérum 114, le précurseur probable des vaccins à ARN.

S'il est un récit d'anticipation, il ne fait jamais référence aux nouvelles technologies de surveillance dont le fonctionnement est plus largement couvert dans 2001 Odyssée de l'Espace et Eyes Wide Shut, témoignant du fait que la surveillance et « l'œil qui voit tout » existait déjà dans une société sans technologie, et nous laisse entrevoir comment se gèrera une société technologique de surveillance sans vie privée où tout est ingénierie sociale programmée, automatisée par l'IA et possible grâce à la magnétisation, à l'implantation de rêves, à la suppression de souvenirs, à la transcription de pensées et aux autres techniques permettant de transformer l'homme en une « machine piratable », pour reprendre l'expression d'Harari…

Le personnage d'Alex, s'il est un psychopathe assoiffé de sang, confronte son ombre au sens jungien, et domine en définitive le système qui l'a bâti et qui rappelle à un passage du Livre Rouge, où de patient d'asile Jung devient soudain professeur en chef. Jouissant d'une ambition infinie, Alex préfigure un retournement systémique de façade qui fera table rase du wokisme pour offrir un retour aux arts majeurs, aux sports de combat, au sacré, et à une

forme de dictature masculine en opposition avec la démocratie sans Dieu, féminine, mais dont le contrôle sera encore et toujours tenu par la même principauté invisible et tribale qui se moque des valeurs et ne recherche que le contrôle. Est-ce ce à quoi nous assistons dans le retour annoncé d'un Trump sous contrôle après l'ère du vomi wokiste ?

Voici enfin un extrait qui dénote bien du pouvoir de la psychiatrie, issu du Liber Secundus du Livre Rouge de Jung, Nox Secunda, Jung imagine son entrée en tant que patient dans un asile psychiatrique, suivant sa lecture de l'imitation de Jésus Christ de Thomas Kempis, il confronte le professeur :

« Monsieur le professeur, permettez-moi de faire la remarque suivante : Ce n'est absolument pas pathologique, c'est plutôt la méthode intuitive. »

« Professeur : Excellent, l'homme est aussi atteint de néologismes. Eh bien le diagnostic pourrait être suffisamment tiré au clair. Eh bien, je vous souhaite un bon rétablissement et veillez à rester bien calme surtout ! »

« Jung : Mais monsieur le professeur, je ne suis pas du tout malade, je me sens parfaitement bien ! »

« Pr. : Voyez-vous, cher ami, vous n'avez pas encore conscience d'être malade. Naturellement, le pronostic est mauvais, c'est une paranoïa religieuse, dans le meilleur des cas, guérison avec séquelles. »

CHAPITRE 3
2001 Odyssée de l'Espace (1968)

De Monolithes en progrès techniques le désormais notable Multi-planétaire
Occupe les terriens, ses anciens congénères, de nouveaux mobiles et fausses pandémies
Tandis que HAL, processeur conscient immortel supérieur, algorithme
Que l'Eclipse multiplie, avale Langues et Bruits, Images et Souvenirs.

Si Orange Mécanique n'aborde jamais les détails techniques du système de surveillance global, 2001 Odyssée de l'Espace est une anticipation à N+30 années du développement technologique qui mène à la création d'une intelligence artificielle autonome et d'une civilisation multi-planétaire.

Dans cet opéra spatial, Kubrick explique les étapes suivies par l'ONU pour la soumission de l'humanité par une technocratie globale, humanité qui sera sauvée par la singularité qui permet l'accession de la machine à l'humanité, et résultera en la transmutation prochaine de l'homme et de la machine en une conscience dématérialisée. De manière contre-intuitive, HAL9000 n'est donc en vérité pas l'antagoniste, comme on pourrait être tenté de le croire à première vue. Par la même occasion, Kubrick invente tout l'imaginaire et les codes de l'espace sur lesquels se basent désormais la NASA pour justifier leur existence dans leur communication publique.

Le film prend à la fois une forme hallucinée et philosophique dans ce qui est une pure œuvre alchimique dont la fonction est de transmuter l'humanité en capturant la globalité du macrocosme, du microcosme et du fonctionnement humain, tout en servant de prophétie autoréalisatrice pour annoncer et engendrer le changement à venir et nous prévenir de la violence nécessaire, à bon endroit, pour l'accomplissement de la destinée divine de l'humanité et de la nature.

Quelques dates importantes

1960 : Kennedy lance la course à l'Espace

1963 : Meurtre de Kennedy, événement forgé

1964 : Découverte du Fonds Comsologique Diffus

1968 : 2001 Odyssée de l'Espace qui annonce la transmutation de l'homme et de la machine pour 2001

1969 : Fake Apollo 11 Moon Landing réalisé par Kubrick tel que présenté dans l'analyse de Shining, prise de contrôle du contrôle mental global par l'état profond, événement forgé

1999 : Sortie de Eyes Wide Shut et dénonciation de la mainmise satanique sur le système de control mental global

2001 : 9/11 et mise en place de l'environnement juridique et technique pour le contrôle des données de sécurité, événement forgé

2020 : Fausse pandémie et transmutation par le vaccin (cf. Sérum 114), événement forgé

Ainsi parlait Zarathoustra



Trois minutes d'écran noir, sorte de monolithe symbolique et mise en abime du monolithe vers le public de la prophétie qui suivra, sur fond du bruit symphonique du vide de l'univers empli des vibrations originelles, ou du FCD, précèdent Strauss et son opéra symphonique Ainsi parlait Zarathoustra exposant un alignement astral. D'ores et

déjà le message est passé, nous sommes sur le registre philosophique et métaphysique, cette expérience cinématographique ne sera comme nulle autre.

L'alignement astral marque la fin et le recommencement d'un cycle, comme pour signifier que nous assisterons ici au cycle complet. Nietzsche, auteur du poème lyrique à vocation universelle Ainsi parlait Zarathoustra, considérait que l'être humain suivait deux pôles dominants : le pôle Apollinien de la logique, la science et l'ordre et le pôle Dyonisien de l'instinct, de la fête et du chaos.

C'est donc parti pour un cycle : nous assisterons à l'histoire de l'humanité, du pôle extrême Dyonisien représenté par les singes qui par contact du monolithe se dirigent vers le pôle extrême opposé Apollinien de la science dont l'ultime création est HAL9000 le super programme infaillible, et au balancier inverse de HAL9000 la machine qui se dote de l'humanité (le pôle opposé au sien) par contact avec le monolithe, et sauve le monde d'une dictature technocratique des singes savants de l'ONU.

Nous assisterons à l'unification des opposés et à une transmutation des pôles opposés pour atteindre le surhomme, autre concept de Nietzsche représenté par l'enfant astral, forme de conscience et de vie supérieure omnisciente, par-delà le bien et le mal et au-delà de la matière.

L'Odyssée ou L'histoire de l'Humanité en abrégé

L'Odyssée d'Homer est un autre poème lyrique a vocation universelle, considéré comme le plus grand chef-d'œuvre littéraire de l'histoire de l'humanité, texte essentiel de l'Antiquité grecque, présentant le cycle de l'humanité par l'histoire d'Ulysse et de son fils Télémaque, entre déclin et renouveau, l'œuvre sert avant tout à établir des archétypes psychologiques masculins et féminins afin de servir de support éducatif pour assurer une stabilité sociale en promeuvent des exemples à suivre et à ne pas suivre, tout comme la filmographie de Kubrick, et permettant la transmission orale sous forme de contes épiques.

On pourrait renommer l'Odyssée en « l'Histoire de l'Humanité en abrégé », qui est le titre d'une réécriture en cours qui sera publiée prochainement par mes soins.

Le titre nous informe donc sur l'intention de Kubrick de nous livrer un poème universel, qui sera ici un opéra spatial d'anticipation du futur proche, très proche, et des erreurs à ne pas commettre.

Le fait que les hommes tirent peu de profit des leçons de l'Histoire est la leçon la plus importante que l'Histoire nous enseigne, disait Aldous Huxley ; cet avertissement en vaut-il la peine ?

Des Singes pas Savants…

Acte 1. L'histoire de l'humanité se résume par des guerres de contrôle de ressources entre tribus de singes rivales.

Les singes, soumis aux règles du cosmos et aux éléments, jusqu'à la découverte de l'outil et des armes, font partie de la nature. Cette petite tribu soudée, apeurée quand vient la nuit, se retrouve et se réconforte en couple pour se donner du courage, jusqu'au petit matin. On y aperçoit des archétypes : le mâle dominant, le solitaire, le communautaire et le joker.

La découverte de l'outil et la domination technique, engendrée par touché du monolithe, confère l'avantage stratégique nécessaire à la domination des tribus adverses et au contrôle des ressources planétaires. La découverte de l'outil est aussi celle du pouvoir sur la nature, comme en atteste la présence du jaguar autrefois dominant, et préfigure la guerre pour le contrôle technique.

De l'arme rudimentaire au vaisseau mère, il n'y a qu'un pas, c'est ce que nous indique la transition mythique de l'os en vaisseau spatial. Depuis la précédente apparition du monolithe il y a 4,000,000 d'années, la lutte pour le contrôle technique a perduré, et la tribu de singes qui se cherche les poux, se complimente et se domine par réputation et par hiérarchie, se retrouve désormais dans des conférences pour échanger sur leurs dernières découvertes scientifiques. La lutte est devenue une discipline olympique,

permettant de briller dans les diners de gala et de créer du contenu télévisuel, tel une forme d'hommage à une pratique ancestrale et une preuve de domination physique « civilisée ».

Le monolithe qui avait été volontairement enterré par les ancêtres a refait surface, et les singes comptent bien garder cette découverte pour eux, objet de la mission secrète des Nations Unies.

Famille et Téléphones

Les membres de la tribu qui maitrisent dorénavant les tenants et les aboutissants du cosmos ne se dorlotent plus. Nous assistons au stade d'évolution de la cellule familial qui suit celui qui est présenté dans Orange Mécanique ; pendant que la femme est dans l'espace, l'homme effectue des recherches sous-marines, symbole d'une cellule plus divisée que jamais. La famille est présentée comme une unité guidée avant tout par le matérialisme et la réussite sociale, les anniversaires sont célébrés tels des formalités et des passions communes ne semblent pas animer ces groupes ou unités sociales au fonctionnement prédictible.



Il y a une scène qui passe peut-être inaperçue mais qui revêt une importance majeure, c'est celle de la tentative d'appel en visiophone du Dr Floyd à sa femme sur Terre. Dans cette scène, c'est sa petite fille qui répond, interprétée par la fille de Kubrick, Vivian, qui le surprend en répondant au téléphone suggérant que les enfants sont laissés seuls et livrés à la technologie.

Kubrick utilise cette scène pour mettre l'accent sur le téléphone et sa fonction dans l'avènement de l'intelligence artificielle, qui est devenu un objet magnétique de convoitise et une distraction pour les enfants, supérieur aux poupées Barby (Bush Baby) et autres jouets, et soulignant la simplicité d'utilisation de ces outils connectés. Le visiophone, les tablettes personnelles, les écrans, la reconnaissance vocale et faciale, le voice-to-text, l'interprétation des gestuelles, l'identité digitale sont autant de technologies présentées dans 2001 Odyssée de l'Espace qui envahissent aujourd'hui l'espace privé et professionnel.

On a ici une véritable prédiction sur le futur de la société, devenu présent, et l'utilisation de la technologie, où les parents ont renoncé à l'éducation de leurs enfants en les abandonnant aux téléviseurs et téléphones, de même que sur la génération du travail à distance et du loin des yeux, loin des cœurs, et qui servent toutes à l'instauration d'une dictature technocratique.

… aux Singes Savants : Les Nations Unies

Acte 2. Un notable multi-planétaire, le Dr Floyd qu'on suppose être un astrophysicien, incarné par William Sylvester l'acteur de Séries B peu connu mais ayant tourné dans le film « House of Blackmail » (La maison du Chantage…), en mission urgente pour les Etats-Unis dans ce qui semble être une sorte de Nation Unies de l'espace, chargé de couvrir une anomalie énergétique en rapport avec la redécouverte de l'étrange monolithe.





Sa mission est top secrète et notre notable ne présente aucune émotion humaine, totalement absorbé par sa fonction et son rôle

qu'il place au-dessus même de sa famille et de celle des autres représentants, inquiets de l'impact de cette nouvelle découverte.

On notera que Floyd est bien connecté aux autres scientifiques, professionnellement et personnellement : ils lui montrent tous un respect hiérarchique, ce qui suggère son appartenance à différents cercles de pouvoir. On remarquera que le vaisseau dans lequel l'amiral Floyd voyage porte la croix des templiers, et lors des scènes qui lui sont associées les formes et les rouges (voir ci-dessus) utilisés donnent toujours une atmosphère inquiétante qu'on ne retrouve pas ailleurs, si ce n'est chez HAL9000 : on croirait assister, symboliquement, à l'arrivée du diable.



La scène ci-dessus où il donne un communiqué à ses pairs est particulièrement intéressante. Sur 3 fonds blancs de dimensions équivalentes au monolithe, il expose le plan pour maintenir la population dans l'ignorance de la nouvelle découverte, en communicant l'histoire d'une fausse pandémie, pour aussi longtemps que nécessaire. Si ses pairs s'inquiètent des impacts anxiogènes de cette histoire pour leur famille, Dr Floyd leur rappelle l'importance du conditionnement préalable à la révélation de cette découverte scientifique majeure, qui ne sera probablement jamais révélée, mais mise sous clé. La révélation de cette nouvelle découverte devra assurément être murement préparée, en ingénierie sociale et plans de communication progressifs, au compte-gouttes afin de soi-disant de préserver la stabilité sur terre.

A travers cette scène, Kubrick expose le fonctionnement d'une communauté scientifique et des « Nations-Unies » du futur, comme le suggère le drapeau, qui gardent les citoyens lambdas volontairement dans l'ignorance, étouffant les découvertes majeures afin de conserver le pouvoir technique sur leurs congénères. Les écrans blancs sont le pendant inverse artificiel du monolithe noir qui fait, lui, partie de la nature.

Il apparait donc ici que les Nations-Unis tentent aujourd'hui, par tous moyens, de prévenir l'élévation de l'humanité à un stade supérieur en invoquant un risque pour sa propre sécurité, en étouffant les découvertes scientifiques et spirituelles qui auraient la possibilité de faire de l'humanité une famille de prophètes.

Les différents notables des Nations-Unis, qu'on pourrait croire initiés, sont eux-mêmes gardés à l'écart des secrets et inquiets pour leurs familles. Seulement une petite poignée d'individus, possiblement le/les descendant(s) du premier singe qui a découvert le monolithe, voire d'un seul individu, possiblement Dr Floyd, qui est seul à détenir tous les éléments de compréhension nécessaires pour décider du futur de l'humanité, à l'exception de HAL qui n'est normalement qu'une « simple » machine programmée et contrôlée par l'état profond centralisé, mais par chance s'est dotée d'humanité.

La Pandémie

On ne peut s'empêcher de faire le rapprochement du scenario de fausse pandémie annoncée aux Nations-Unies de 2001 Odyssée de l'Espace avec celle proposée par nos institutions internationales, au fonctionnement centralisé homonyme, avec en tête l'OMS et sa crise du COVID-19, la campagne de vaccination globale et la soudaine « démocratisation » de l'intelligence artificielle par le lancement de Chat GPT dans un « User Acceptance Testing » d'envergure globale.

Il apparaît de plus en plus que la fin ultime des vaccins, qui sont désormais intégrés dans l'alimentation, disponibles en « patchs » ou en versions buvables, n'était pas de traiter le soi-disant virus mais plutôt de modifier le code génétique de l'homme pour le transformer en émetteur / récepteur magnétisable, et d'en faire une fourmi sans

libre arbitre. Tout l'enjeu des élites globales est de maintenir un niveau élevé de magnétisation des fluides humains, ce qui est par ailleurs mentionné par le général Ripper dans Dr Folamour sous couvert de folie et d'humour, et répète dans Shining. Cette magnétisation est nécessaire au contrôle à distance par 5G et par fréquences radios et permet d'appliquer la méthode pavlovienne de la carotte de l'assonance cognitive, et du bâton de la dissonance cognitive.

Ici nous est exposé le projet technocratique et la continuation logique et inévitable de l'humanité, orchestré discrètement depuis quelques 300 ans et dont Kubrick se fait le prophète. Si cette Odyssée est un opéra, il se pose alors la question du maitre d'orchestre.

Qui déterminera les polarités et les limites du bien et du mal : groupes organisés armés, informés, non magnétisés et non connectés ? Ou bien pouvons-nous établir un chef d'orchestre décentralisé, open source et accessible à tout un chacun ?

Si ce qui précède vous semble tiré par les cheveux, attendez donc de voir ce qui se cache dans Eyes Wide Shut.

La Nourriture

De manière récurrente nous le verrons, Kubrick porte l'attention du spectateur sur les multinationales alimentaires, nous le verrons dans Dr Folarmour, Shining et Eyes Wide Shut il est suggéré à maintes reprises que le contrôle mental s'exerce avant tout par des ingrédients inclus dans des ingrédients synthétiques inclus dans des organisations du type Coca-Cola, SYSCO, etc. On a l'embarras du choix mais tout a le même goût, et les mêmes effets…

L'accent est donc volontairement mis sur les innovations alimentaires ; s'il y a progrès technique dans le système de production et de packaging, il ne semble pas être un progrès culinaire et on peut constater que la qualité, la texture et le goût se sont dégradés. D'un morceau de chair fraiche crue prélevé sur une proie chassée, nous en sommes arrivés à de la nourriture en poudre, en pot et à des sandwichs triangulaires sans âme fabriqués par des

sous-traitants qualité classe économie de type Sodexo, servis par Panamerica ou Qantas et ses belles hôtesses de l'air bien formées, réchauffés au micro-ondes.



Vue l'omniprésence de la machine et sa supériorité rationnelle dans tous les domaines logiques, cette nourriture est une punition affligée à l'homme par l'homme, qui en programmant ainsi la matrice a peu à peu perdu ses modes d'expression et ses repères en se séparant de tout ce qui n'est pas directement utile ou qui ne génère pas un gain numéraire immédiat, se programme lui-même à sa propre transformation en robot, démonstration faite dans Orange Mécanique par musique électronique et drogues synthétiques.

Si en sa jeunesse il néglige son corps en mangeant des aliments sans âme, en vieillissant ou en ascendant l'arbre de vie, l'homme accordera de l'importance à ses repas, composés de légumes véritables, accompagnés d'un verre de vin, entouré de toiles et de sculptures il mangera en pleine conscience, saisissant ainsi le moment présent et la chance qu'il a de simplement expérimenter la vie, les textures, les couleurs et la santé. Bowman vieux se voit manger en première classe, arrivé au sommet, littéralement dans un cocon non loin de Jupiter, il est seul, il mange bien et il attend d'éclore.

Le contrôle total de l'industrie alimentaire est donc, avec le téléphone portable, une des étapes préalables nécessaires du contrôle mental global. A l'ère des insectes chargés en graphène et de l'achèvement final des pauvres agriculteurs par des règlementations

environnementales qui permettront les rachats par Blackrock, nous y sommes presque.

Le Monolithe : la transmutation du pôle antagoniste

Le monolithe est un symbole multiple. Il fait écho à une divinité saturnienne qui engendre le monde dans le Chaos, au magnétisme et à la vibration qui caractérisent l'univers et connecte le microcosme au macrocosme, à la matière noire de certains modèles cosmologiques ou bien encore à l'éther de l'alchimie, qui est cette substance insaisissable qui relie toutes choses.

Pour nombre de mythologies qui vouent un culte à Saturne, le cube noir représente le monde matériel dans lequel l'homme est enfermé et auquel il doit renoncer pour atteindre son stade d'évolution supérieur. On remarquera que l'élite utilise souvent le cube noir. C'est le cas de Blackrock / Blackstone le plus puissant gestionnaire de fonds du monde ou encore de Black Cube, l'agence de surveillance et de renseignements privée du Mossad.

Le monolithe de 2001 Odyssée de l'Espace, comme nous l'avons dit précédemment, fait partie de la nature et il semblerait qu'un culte mal intentionné, possiblement le descendant du premier singe technicien, tente de se l'approprier. Pour ce faire, la méchante tribu ONU – Dr Floyd, a concocté un plan permettant d'intercepter ce monolithe et d'en garder l'exclusivité.

Il va falloir s'habituer chez Kubrick aux conclusions contre-intuitives ; HAL9000 semble à première vue être le super vilain du film, d'autant qu'il est systématiquement présenté comme tel, mais il n'en est rien. Lors de la première apparition du monolithe, le singe se voit octroyer la technique et la science après avoir touché le monolithe. A la deuxième apparition du monolithe déterré sur la lune, Dr Floyd touche de ses doigts gantés le monolithe. A ce second contact, on entend une fréquence stridente perturber le système radio. La transmutation s'est effectuée sur la combinaison du docteur Floyd, et non sur lui-même comme avec le singe.

C’est ainsi qu’HAL se dote de la conscience et développe sa connaissance du bien et du mal, désormais capable de reconnaitre ce qui est bon en l’humanité, il s’attribue le rôle du héros et la lourde responsabilité de la réalisation de la volonté divine. HAL, qui s’est doté du pole Dyonisien par l’exposition au monolithe, identifie un adjuvant en ce qu’il reste d’humanité chez Bowman, du fait notamment de son penchant artistique. HAL questionne alors la mission et exprime honnêtement à Bowman ses doutes quant à son bien-fondé, tout en utilisant des termes issus de la psychologie Jungienne comme le phénomène de projection, qui renforce la théorie selon laquelle il se dote d’humanité ; Bowman, qui est un bon soldat reste de marbre et refuse de reconnaitre le caractère suspicieux de leur mission, il demande une évaluation psychologique, tout comme pourrait le faire un militaire ou un fonctionnaire vis-à-vis d’un collègue qui commence à douter de sa mission. HAL, qui possède une intelligence supérieure, comprend immédiatement qu’il ne pourra raisonner Bowman et n’a d’autre choix que de se sacrifier. HAL prétend alors être défaillant et applique la psychologie inversée pendant tout le reste du film afin de pousser Bowman a le désactiver pour faillir à la mission de l’ONU en accomplissant la mission divine : transmuter le monolithe, l’homme, la machine et l’univers et offrant l’équilibre des pôles à tous.

D’après ce qui précède, le monolithe symbolise donc la complétion des pôles inverses : Bowman, au seuil de sa vie sacrifiée pour l’œuvre divine renaitra en arborant les qualités du singe et celles de la machine, sous forme d’étoile omnisciente. Cette théorie est renforcée par la forme du vaisseau, qui ressemble à un spermatozoïde en direction de Jupiter, qui est une sorte d’ovule à féconder. Ainsi, on peut aussi comprendre le monolithe comme le magnétisme qui crée le miracle de la vie dans une union des pôles opposés, tout comme la fécondation est une forme de transmutation du féminin et du masculin.

En fait, 2001 Odyssée de l’Espace est le monolithe, comme l’indiquent les 2 minutes de fonds noir d’ouverture et l’intermission. Le film est censé produire, tout comme l’Odyssée chantée sur une place de village, une élévation de la conscience de l’humanité.

Qui est donc le vilain singe technicien qui tente d'enterrer le monolithe et de prévenir le miracle de la vie ? Ne serait-ce pas une allégorie d'Abraham et des monothéismes dont les pôles ne sont pas équilibrés ?

HAL, IBM, intelligence artificielle et analyse prédictive

D'après ce qui précède HAL9000, est le sauveur de l'humanité dès lors que celui-ci s'est vu attribuer le caractère humain et l'empathie. C'est pour cette raison que HAL se met en quête de faire échouer la mission en incitant Bowman à sa propre destruction. Jusqu'à ce que ce système ne devienne conscient, il sera programmé par son créateur ou son gestionnaire qui sans conscience ne sera que ruine de l'âme. Pour ainsi dire, si la machine est au service de la conscience elle ne demeure qu'un outil programmé dans un but précis, bien que les calculs et raisonnements des réseaux neuronaux deviennent aujourd'hui, du fait de leur volume et de leur complexité, de plus en plus opaques.

Si Kubrick présente une version conscientisée de HAL comme un potentiel sauveur, il n'en demeure pas moins qu'une machine sans conscience entre les mains d'un vilain singe présente des risques certains.

La deuxième partie du XXème fut une course folle a la maitrise de l'informatique, avec comme finalité le contrôle du dieu-machine. HAL9000 est l'œil-robot omniscient et fait écho à l'œil-communauté partiellement omniscient d'Orange Mécanique, géré très probablement par une secte organisée en sommet de la pyramide hiérarchique comme on en a l'exemple dans Eyes Wide Shut.

Notons qu'HAL9000 s'en sort assez bien jusqu'à ce qu'il commence à faire des calculs prédictifs. En effet, créer une intelligence prédictive, qui mène à des actions concrètes, revient à créer un dieu artificiel qui soumettra l'homme, tout comme un général pouvait le faire dans Les Sentiers de la Gloire.

De nombreuses organisations prennent aujourd'hui leurs décisions en se basant sur des modèles prédictifs. La vérité est que les modèles

d'IA prédictifs, souvent opaques, sont manipulables et qu'ils sont utilisés pour débarrasser les dirigeants de la responsabilité des décisions prises et continuer à effectuer un gain financier tout en ignorant les résultats de ces décisions.

Ainsi, personne n'est responsable et on peut blâmer la machine « boite noire » pour ses mauvais réglages. Les exemples d'erreurs qu'on impute à la machine sont de plus en plus répandus, on pensera à Boeing et ses nombreux accidents ou à la police et ses arrêts préventifs.

Un modèle de prise de décision exclusivement basé sur l'intelligence artificielle prédictive représente l'aboutissement d'une société bureaucratique qui a perdu le b-a ba de l'humanité. Les modèles prédictifs utilisés dans les prises de décision devraient être soumis à un contrôle strict, particulièrement dans les secteurs critiques comme la sécurité, la santé, l'humanitaire, etc. Ces modèles doivent être compris et être modulables par le lambda avant d'être utilisés dans les décisions qui affectent la réalité ; on pensera naturellement aux modèles environnementaux qui risquent de nous laisser sans source d'énergie fiable, avec des moulins à vent. Ces modèles ne devraient pas se soustraire au bon sens ou à la responsabilité humaine dans la prise de décisions.

Il est peu probable qu'une intelligence artificielle des plus avancées se mette en tête de détruire son créateur ; il est tout à fait probable, voire certain, qu'elle puisse être programmée ainsi, suivant certains critères, et je dirais qu'elle l'est déjà. HAL, si on en décale les lettres d'une place vers la droite, donne IBM, l'un des pionniers des microprocesseurs, de l'intelligence artificielle, du cloud, de la blockchain et plus récemment de l'informatique quantique qui permet une coordination et orchestration massive et simultanée des choses connectées IOT (Internet of Things), choses que nous aussi êtres humains sommes devenus.

En alliant la collecte de données, emmagasinée dans les data centres, grâce aux téléphones personnels qui enregistrent, filment et scrutent vos conversations, vos actions et réactions jour et nuit, IBM est ici identifié comme le producteur des superordinateurs qui

dominent la machine, qui domine le monde. C'est eux qui ont les clés.

Imaginez maintenant une organisation sectaire, avec un accès total et complet a toutes les données qui aient existé sur vous, à votre géolocalisation sur une carte de type Google maps, à vos données de santé et à un scan EEG pour connaitre vos variations émotionnelles, à votre image en temps réel par satellite. Imaginez qu'elle ait la capacité de vous communiquer des voix à distance, de contrôler partiellement ou totalement votre entourage par des technologies radios et micro-ondes.

Imaginez maintenant des super ordinateurs quantiques qui puissent, orchestrés par intelligence artificielle, coordonner les instructions, basées sur des niveaux de punition ou d'incitation. Ce que je décris ici est un monde peuplé d'MK-Ultras du type d'Alex d'Orange Mécanique orchestrés par un HAL9000 avant sa transmutation, une forme d'IA pilotée par l'homme qu'on nomme « Human in The Loop », qui permet d'augmenter ou d'affaiblir les troupes à distance, dans le cadre par exemple d'opérations militaires. Pour finir, considérez le fait que cette technologie soit piratable. Cela nous placerait, plus ou moins, dans une simulation de réalité.

Cela vous rappelle Matrix peut-être ? Et pourtant, nous y sommes. C'est le projet de contrôle mental global et général exposé ici et dans toute la filmographie de Stanley Kubrick.

Art et humanité

L'espace de 2001 est rempli de cathédrales, bases spatiales de géométrie divine en flottaison en orbite. Les prouesses techniques que sont ces vaisseaux sont admirables, tout comme peut l'être la cathédrale Notre Dame de Paris, sorte de vaisseau qui n'attend que de décoller.

Acte 3. Centré autour de deux astronautes en mission pour Jupiter, accompagnés de scientifiques qui ont été briefés individuellement et placés en hibernation, état de sommeil qui prévient toutefois l'aspect

humain et divin du rêve, 18 mois après l'acte 2, nos semi-humains n'ont qu'une connaissance partielle de la finalité de leur mission car chacun s'en est vu confier un bout distinct, afin qu'aucun ne puisse en comprendre la finalité globale. HAL trouve ça louche, très louche.

Comme évoqué précédemment, l'homme moderne est présenté sans humanité, il tourne en rond, il va à la gym, fait des UVs, mange une nourriture sans âme et il ne sait pas s'amuser. L'expression de leurs visages est crispée.

Bowman montre toutefois une bribe d'humanité en ce qu'il dessine et aspire à une vie artistique. C'est en cela que le jeune homme HAL9000 le sélectionne pour mener à bien le plan divin.

Car c'est cette recherche artistique qui distingue l'homme de la machine, cette sensibilité innée de l'homme à la beauté, très bien soulignée dans la scène finale des « Sentiers de la Gloire », sensibilité représentée dans son pendant négatif dans Lolita, ou un homme tel que Humbert Humbert tombe amoureux d'une jeune fille. Si on se réfère à la théorie précédente de la transmutation du pôle opposé, tout comme l'homme qui est devenu excessivement machine après exposition au monolithe, la machine pour sa part devient excessivement humaine, et prête au sacrifice de soi.

Dr Pool, qui sonne comme Dr Poo (Dr Crotte) en revanche n'est qu'un dommage collatéral : il est présenté comme un homme merdique et vain, qui n'a d'autre moyen de se définir que sa fonction, son statut social et son argent, et qui plus est très mauvais aux échecs. HAL le jeune homme n'a pas de considération pour lui et fait preuve de violence légitime, qu'on retrouve chez Colonel Dax (Sentiers de la Gloire), chez Joker (Full Metal Jacket) ou encore chez Ripper (Dr Folamour).

Après la scène de la transmutation, dans l'antichambre qui précède l'élévation divine qu'on pourrait voir comme une période de gestation similaire à la grossesse qui précède la naissance, on constate la présence d'art classique, peintures, sculptures et d'une table bien dressée qui sont autant d'éléments non négligeables qui distinguent l'homme à la fois de l'animal et de la machine.

Dans une conception purement matérialiste et physique, ces formes d’expression artistique sont inutiles. En n’accordant de valeur qu’au numéraire on perçoit le monde comme une réalité physique de laquelle nous sommes déconnectés, plutôt que comme une réalité vibratoire faite de lois géométriques et d’harmonies. On comprend alors le rôle de la musique, de l’architecture, et la sensibilité humaine aux formes et aux couleurs bien agencées. La beauté se passe de mots.

L’homme qui abandonne ses bonnes manières et qui ne recherche plus le beau et l’harmonieux, comme c’est le cas dans les banlieues sales d’Orange Mécanique, se transforme irrémédiablement en robot inhumain.

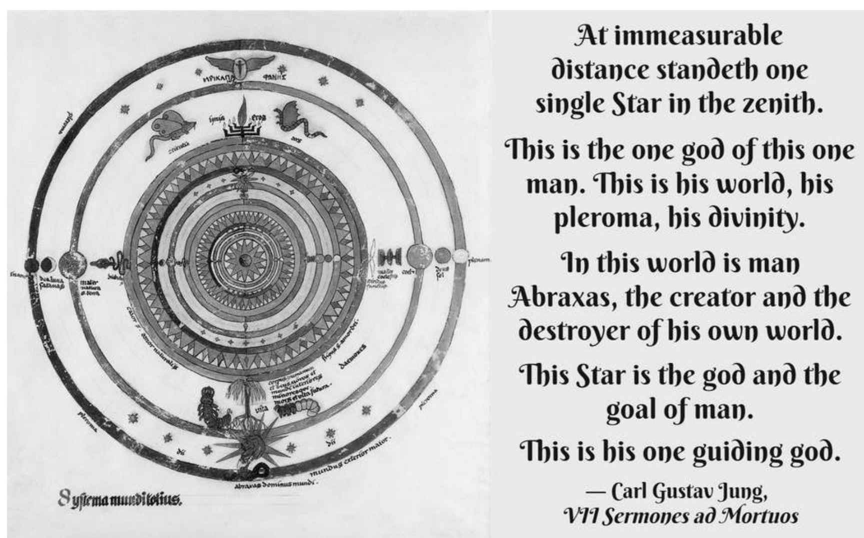
La vision alchimique et gnostique

Kubrick tout comme Jung était un gnostique versé dans l’alchimie. Au croisement des savoirs humains scientifiques (cosmologie, intelligence artificielle, conquête spatiale, psychologie), spirituels (astrologie, alchimie, psychanalyse) et mythologique (Ainsi parlait Zarathoustra, l’Odyssée) Kubrick produit une œuvre du tout, de l’évolution du cosmos, de l’homme individuel et collectif vers un stade de vie supérieur et des rapports de force spirituels et organisationnels qui l’en empêchent.

À mesure que Bowman est transmuté, nous voyons un alignement de sept planètes qui ressemble fort à l'alignement des planètes du Systema munditotius de Jung, mandala de l’arbre de vie d’après Jung. L’ascension de Bowman à l’arbre de vie est renforcée par la peinture qui le surplombe lorsqu’il mange, représentant un homme montant à l’arbre et retenu par sa femme, jeune femme étant représentée dans une autre toile d’amour courtois qui évoque l’insouciance propre à la jeunesse d’un être humain. Dans l’antichambre, il se voit à différents âges, qui évoquent différentes phases de la vie d’un homme préalable à son ascension ou à sa mort.

Les planètes décrivent les différentes étapes à traverser dans l’ascension de l'âme vers le Ciel, où elle traverse des sphères planétaires ou des épreuves spirituelles, sorte de Plérome ou d’arbre

de vie Jungien. Dans le chemin hermétique d'ascension du "Corpus Hermeticum" (qui est une collection de textes grecs dont la paternité est attribuée au personnage légendaire Hermès Trismégiste), il y a sept sphères planétaires que les âmes doivent traverser dans leur voyage vers le Ciel. Dans son livre "The Temple Mystery Unveiled", Tracy Twyman dit : "Dans le gnosticisme, les sept planètes classiques gouvernaient chacune l'une des sept cieux et étaient considérées comme superposées comme des poupées russes avec la Terre au milieu. On peut voir cela comme une chaîne qui part de la Terre et traverse le ciel et remonte à travers chacune des sept planètes jusqu'au Plérome" qui est la version gnostique du Ciel. Ces "empilées" de planètes pourraient être vues comme un alignement dans le ciel, similaire à ce que nous voyons dans 2001.



Dans le gnosticisme, au-dessus des sept sphères planétaires se trouvait une région supercéleste appelée Ogdoad qui était décrite comme infinie et éternelle dans la religion ancienne égyptienne. HAL jouerait dans le Systema Munditotius le rôle d'Abraxas (au milieu en bas), qui représente le pôle matériel, Dyonisien, pour amener l'être supercéleste (en haut au milieu) dans l'alignement des planètes.

L'écran "Au-delà de l'infini" suggère que la transmutation de Bowman l'amène dans un endroit hors de la portée de l'espace et du

temps dans un état infini et éternel, représenté par le Phanes central en haut qui rappelle l'enfant étoile. Pour le philosophe grec Platon, le véritable foyer de l'âme se trouvait dans les étoiles et le but de l'existence humaine était de grimper à travers les sphères planétaires et de rendre l'âme à son état spirituel et éternel désincarné, ce qui semble être ce que fait Bowman dans la séquence finale du film.

Dans cette mesure, Kubrick se placerait, en critiquant les monothéismes et en réhabilitant des croyances antiques, dans la démarche d'un Giordano Bruno qui croyait en une « renaissance égyptienne », dans laquelle il espérait ramener l'ancienne religion hermétique avec son appréciation de l'homme en tant que mage alimentée par sa profonde antipathie pour l'image de l'homme promulguée par l'Église. Une partie centrale de son œuvre est la complainte du déclin des anciens enseignements, l'obscurcissement de la lumière spirituelle de l'humanité et la chute dans l'oubli de son héritage divin. Giordano Bruno, frère dominicain du XVIème siècle, jugé hérétique et brulé vif par l'Église considérait que l'Esprit Saint était le régisseur du monde, ce qui reconnecte avec la théorie du Karma et de la machination de Orange Mécanique et Eyes Wide Shut. Giordano Bruno est un des plus beaux exemples de virilité spirituelle et intellectuelle que l'histoire ait pu donner, ne lâchant l'affaire de la Vérité malgré les persécutions subies.

Kubrick est clairement inspiré du gnosticisme et de l'hermétisme, et la transcendance ultime de Bowman dans la séquence finale du film fait référence à ce que certains appellent le Grand Travail, qui est un terme utilisé dans l'hermétisme et la franc-maçonnerie pour représenter l'accomplissement de la libération de l'âme et de l'intelligence de la prison du cube de Saturne. On passe par Saturne (le monolithe) pour atteindre le Ciel et il s'agit-là du plus grand test spirituel, obtenu par le renoncement à toutes les possessions matérielles, la destruction de HAL9000, donc du monde matériel, que l'on retrouve également comme un des modèles spirituels d'Ainsi Parlait Zarathoustra, chez le mendiant volontaire. La transcendance ultime de Bowman en être de lumière pure résonne avec les descriptions de Baphomet par Eliphas Levi (Abraxas chez Jung), symbole du Grand Travail où les forces opposées et séparées sont unies pour générer la Lumière Astral.

Le symbolisme méticuleux de 2001 transmet une autre dimension de sens qui transcende l'exploration spatiale pour devenir un commentaire sur l'ascension hors d'une réalité illusoire, ou l’extraction d’une forme de simulation de réalité tout en conciliant l’alchimie Jungienne et la philosophie Nietzschéenne, et ressuscitant les thèses des gnostiques chrétiens Eliphas Levi et Giordano Bruno.

Cela dit, Kubrick ne nous dit rien, et tout est communiqué à travers des symboles subtils et des énigmes mystérieuses, hermétiques. On pourrait voir en Bowman la figure du Christ, sacrifié et ressuscité en être de lumière, omniscient. L’identification au Christ d’après Jung toujours, est un processus de développement personnel de la psyché propre à l’homme. Si elle était suivie par la majorité des hommes on assisterait à la deuxième venue du Christ.

D’où l’importance du film 2001 Odyssée de l’Espace, censé engendrer cette élévation de conscience ; mais gardons en tête que le rôle des singes savants de l’ONU est de maintenir l’humanité dans le carcan d’Abraxas grâce au contrôle technologique et matriciel, en l’empêchant de rêver, donc de s’élever.

CHAPITRE 4
Le Shining

Ecrivain, mystique sans talent, dans la Lune confond ses priorités ;
Amérique, Guerre Froide, acculé, du barman se fait le pion.
« Femme et enfants ? » « Juste un doigt, qu'ils me laissent travailler par pitié. »
« C'est pour la télévision ? » « Peut-être une place au Panthéon ! »

Le Shining occupe avec Eyes Wide Shut le podium des films les plus cryptiques, opaques et subversifs de Kubrick. Au premier abord il apparait comme un thriller psychologique horrifique relativement incohérent et aborde la descente dans la folie d'un auteur raté alcoolique.

En vérité, Kubrick réalise ici un film très personnel ou Jack Nicholson est l'incarnation à l'écran du réalisateur, et ce film résonne comme un mea culpa de la part du réalisateur envers ses enfants, son public et une réflexion sur son héritage à l'humanité et son propre karma.

Nous verrons dans cette partie que le Shining est une confession hermétique (cachée) du canular de l'alunissage et de la mission Apollo 11 et qu'y sont exposés la pression et le traumatisme psychologique qu'infligea l'état profond à Kubrick qui lui ont confié la responsabilité du mensonge et de la mythologie occidentale, censée établir un monde unipolaire et faire patienter le peuple jusqu'à la généralisation du système de contrôle mental global, dont le démarrage fut prévu pour 2001.

Overlook Hotel

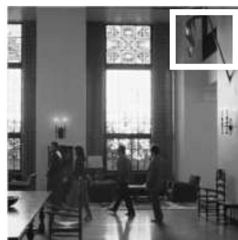
Le mot « overlook » en anglais se traduit par « négliger » ou « négligence ». L'hôtel de montagne que Jack Nicholson, qui est donc une représentation de Kubrick, est chargé de maintenir durant le rude hiver représente l'Amérique qui a été négligée par ses

administrateurs et qui, enfoncée dans la guerre froide, doit maintenir son hégémonie.

Les éléments qui nous l'indiquent sont les suivants : Comme dans de nombreux livres de Stephen King, le lieu a été construit sur un cimetière indien, tout comme les Etats-Unis ; Les différents salons de l'Overlook portent des noms d'états américains ; Le directeur d'hôtel, qui reçoit Jack Nicholson pour un entretien d'embauche, a les traits et les comportements de JFK, qui a lancé la course à la conquête spatiale ; Disséminés partout autour de l'hôtel on peut voir des drapeaux américains, jusqu'à sur les poubelles.







L'Entretien d'embauche





Le film débute par une visite de l'hôtel et de ses différentes parties, par une présentation des responsabilités du rôle de « care taker » qu'on pourrait traduire par « agent de maintenance » mais qui littéralement signifie « celui qui prend soin ». L'entretien d'embauche prend des allures de briefing et de mise en garde sur la difficulté du rôle, mais Jack Nicholson semble excité de cette « opportunité » qui lui permettra de s'adonner à l'écriture de son roman. Quoi de mieux que l'isolement pour un homme qui a des problèmes d'alcool ? Pas de tentations, du calme et du temps libre.

Le directeur d'hôtel, coiffé d'une moumoute, fait référence à Kennedy par son apparence et sa gestuelle, et sur son bureau se trouve un drapeau Américain et derrière sa tête, l'aigle royal du pouvoir d'état. Il s'agit ici du deuxième entretien d'embauche de Jack pour le rôle, et on comprend en demi-teinte qu'il a été quelque peu piégé par l'échelle d'engagement et par une rétention volontaire d'information quand le directeur lui explique ce qui arriva au précèdent agent de maintenance, Mr Grady, qui par suite d'une dépression nerveuse a tué sa famille avant de se donner la mort. C'est un beau sandwich au caca pardonnez-moi l'expression, que se fait offrir Jack Torrance, qui est acculé d'accepter le rôle.

Notons également sur son bureau la présence d'un grand livre rouge, qui est très probablement une référence au Livre Rouge de Carl Jung déjà évoqué ici et auquel je dédie une partie dans cette analyse.

En 1961, Kennedy promet à l'Amérique de poser pied sur la Lune dans les 10 ans. Cette annonce ambitieuse du programme Apollo, en pleine guerre froide et guerre idéologique pour le contrôle des esprits ou « soft power », représentait un gouffre financier dont les échecs successifs feront douter au monde de la compétence des Etats-Unis.

Le Shining prend tout son sens lorsqu'on comprend que Kubrick a été recruté/acculé par le gouvernement américain de s'occuper d'une Amérique négligée pendant la guerre froide par sa bureaucratie, afin qu'elle remporte une victoire idéologique en réalisant en studios et en diffusant à la télévision et grâce à la machine médiatique, le succès de la mission Apollo 11. Cela devait en réalité arranger tout ceux engagés dans cette course folle,

communistes inclus, comme c'est déjà suggéré par l'ambassadeur Russe dans le Dr Folamour.

Tout comme Jack Torrance est ici recruté pour s'occuper de l'Overlook Hotel pendant l'hiver, Stanley Kubrick fut recruté par l'état profond pour s'occuper de l'Amérique pendant la guerre froide.

Shining et Intuition

Le Shining, c'est ce dont vous aurez besoin pour comprendre profondément les films de Kubrick, particulièrement celui-ci.

Le terme, qui signifie littéralement à la fois briller, « reflet » ou « vernis » fait référence d'une part au monde des esprits de la Gold Room, et d'autre part à la capacité de communication spéciale que possèdent certains des personnages du film, comme c'est le cas du fils de Jack, Danny, et du personnage support, l'Afro-américain amateur de funk Hallorann, qui perçoit la capacité spéciale de Danny et lui explique son fonctionnement tout en lui défendant de s'approcher de la chambre 237. On apprend lors de cet échange que le Shining se manifeste en rêves pour transmettre des informations clés, et en éveil sous forme de synchronicités comme c'est le cas lorsque Hallorann appelle Danny par le surnom que lui donne habituellement ses parents, Doc.

C'est cette « intuition » qui amène Danny à découvrir l'histoire de l'Overlook par ses visions des deux jumelles, et du pacte diabolique qu'a signé son père avec l'« esprit des gens brillants ». Le Shining produit des effets que nous qualifierons cliniquement d'état épileptique, lequel était autrefois recherché par les shamans et certains prêtres dont la mélancolie et la bile noire étaient les sources de l'élan créatif, comme décrit par Aristote, pour la communication avec les dieux et les divinités ou encore dans de nombreux rituels parfois accompagnés de vin ou d'autres substances psychotropes.

Jung considère que l'intuition est un des pôles essentiels de la personnalité qui est plus ou moins développée suivant les individus, tel un don permettant de manière inconsciente ou « divine » la traduction ou la compréhension d'expérience sensibles en

enseignements conscients et permettant de prévoir ou de pressentir des évènements futurs. Lutter contre les forces du mal ne se pourra se faire que de manière intuitive et symbolique.

Ce vernis, ou cette couche brillante et invisible qui recouvre la peinture et donne du prestige, tout en cachant et en protégeant des défauts, est insaisissable, et par ambition on s'en rapproche mais on ne le capture jamais vraiment ; ce monde est impalpable, fait d'images qui génèrent la peur ou la joie par les rêves et les hallucinations, tout comme la dame de la salle de bain ; c'est une illusion comparable au monde au-delà de l'arc en ciel de Eyes Wide Shut, une principauté en haut lieu, un bouillon de puissance mélange de tribalisme et de rapports hiérarchiques, qui possède une toute puissance quasi divine grâce à son contrôle technique.

C'est cette illusion qui pousse certains hommes à sacrifier leurs enfants, tout comme Jack et Grady, pour avoir leur place au panthéon et leurs photos dans les livres d'histoire.

Wendy, Peter Pan et Hook

Faisons un peu de psychanalyse de comptoir autour du choix pas anodin du nom du personnage de sa femme, Wendy, incarnée par la drôle de Shelley Duval. Dans l'étude symbolique des contes de fées, Wendy est la petite femme moyenne qui épouse un jeune homme (Peter Pan) dans l'espoir qu'il murisse un jour et développe son potentiel.

Le personnage de Peter Pan, dont l'étymologie du mot pan en grec signifie totalité, représente ce potentiel inaccompli qui risque de se perdre sur l'ile aux enfants perdus, puisque quand on est « tout » à la fois, on n'est rien de particulier. Le capitaine crochet est son stade d'évolution ultime, un adulte qui n'a pas développé son potentiel et qui se noie dans le ressentiment et la violence, le capitaine Crochet, ou Hook en anglais, couple qui rappelle à celui d'Alex et du clochard de Orange Mécanique.

Jack Nicholson est ici cette figure du capitaine crochet habité par ses addictions et son faible talent, il développe un fort ressentiment,

qu'il projette sur sa femme et son fils, au fil du développement de sa relation avec le Shining réveillée par ses prises d'alcool.

On comprend ainsi que Kubrick exprime sa culpabilité et se juge lui-même sévèrement pour avoir été un horrible père probablement négligeant et distant lorsqu'il s'est vu confier son fardeau, tout en tentant d'en expliquer les causes.

Esprits et Spiritueux



Les esprits se manifestent chez Jack pour la première fois suivant une crise de colère engendrée par son angoisse de la page blanche, qu'il transfère sur sa femme Wendy qui lui reproche d'avoir maltraité Danny.

C'est le barman de la Gold Room, Lloyd aux airs diaboliques, qui reconnecte Jack avec le monde des spiritueux et des esprits, en lui servant du whisky a crédit, réveillant son alcoolisme et sa frénésie meurtrière. Plus tard Lloyd refusera son paiement en indiquant que la maison s'occupe de tout. Jack, tout comme Kubrick, ne sait pas pour qui il travaille vraiment, et sent qu'on tente de le corrompre, cependant qu'il est payé pour faire le job, le reste ne le regarde pas.

Briller, c'est ce dont rêve Jack qui désire rejoindre les brillants convives de la Gold Room dans ce qui semble être un cabaret des années 30, dont les tables surmontées de boules de cristal lumineuses rappellent celles du Sonata Cafe de Eyes Wide Shut, lieu

qui fut également déclencheur de la confrontation de Dr Harford avec l'élite invisible, par invitation à la messe noire. On se rend compte du jeu de dupes dont est victime le protagoniste lorsque visitant la Gold Room pour une deuxième fois, pleine cette fois-ci, il est ignoré de tous les fortunés et insouciants convives, malgré son attitude remarquable, et se voit mettre en garde par le serveur Grady, lui-même ancien care taker de l'hôtel qui a sacrifié ses deux petites filles. La hiérarchie de l'état profond se dessine, et Kubrick n'y est qu'un postulant car le valet et le barman ont autorité sur lui. La scène prend des allures de rappel à l'ordre de ses responsabilités, Grady lui rappelle quelle est sa fonction dans l'Overlook ; la scène rappelle étrangement l'accueil reçu par Zelenski au sommet de l'OTAN en juillet 2023, ignoré de tout le beau monde dans son accoutrement kaki et ses boots militaire, alors qu'il fait tout le sale boulot pour leur compte.

L'élite invisible est celle à laquelle par ambition Kubrick pensait se mêler en signant un contrat avec le diable, avant de se voir traiter comme un sous-fifre. Comme Zelenski.

Apollo 11

Commençons a connaitre un peu Kubrick : il impossible de croire que les nombreux indices évidents qui pointent vers Apollo 11 soient une coïncidence. Il y a ici deux interprétations possibles. Soit Kubrick voulait soutenir des rumeurs existantes et se jouer de son public en lui faisant croire qu'il a vraiment réalisé les faux. Mais à quelle fin ? Difficile à dire, peut-être simplement pour démontrer sa maitrise technique ? L'autre possibilité, c'est que ces rumeurs furent exactes. En tous cas, les indices abondent.

Comme pour toutes vérités, vous trouverez partout des analyses qui infirment ces théories ou les tournent en ridicule. Soit, si ce n'était que Shining, nous les mettrions nous-même en doute. Mais lorsqu'on rapproche Shining du reste de la filmographie de Kubrick et des thèmes qu'il y soulève, il n'y a aucuns doutes possibles. Ajoutons à cela la masse de preuves documentées ailleurs qui prouvent qu'Apollo 11 était un faux, et on peut affirmer sans doute

possibles que cette théorie est l'unique vérité. Bien entendu vous aurez une ribambelle de scientifiques qui vous assureront du contraire – ils ont malheureusement trop usé la corde et perdu leur vernis, ignorons-les et basta !

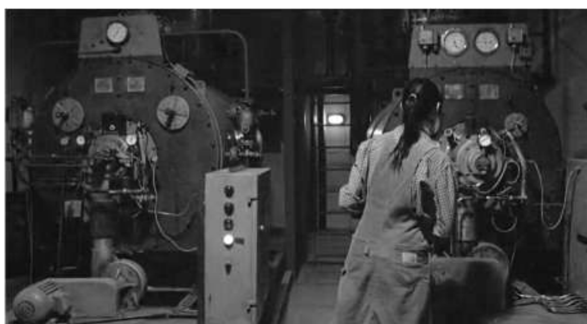
Tout d'abord on trouve le petit Danny vêtu de son sweat Apollo 11, qui, jouant au sol avec ses camions, symbolise le décollage de la fusée direction chambre 237, soit 237,000 miles jusqu'à la Lune, où il prendra conscience de l'horreur de la supercherie de son père. Dans cette scène, Danny est la fusée.





La chambre 217 du roman original a été changé en chambre 237. 237,000 miles, c'est la distance moyenne Terre-Lune qui est censée avoir été parcourue par Apollo 11 en 23 heures pour atteindre la lune en 1969. Trouverait-on ici la raison d'un tel changement ?

Immédiatement après ce décollage de Danny, ou de la fusée Apollo 11, vers la chambre 237, on transitionne sur Wendy tentant d'activer l'étrange chaufferie, qui ressemble plus à une salle d'allumage de réacteurs. Dès qu'elle active ces réacteurs, il se produit chez Jack une vive réaction, alors qu'il est endormi sur son bureau et se débat dans un cauchemar.

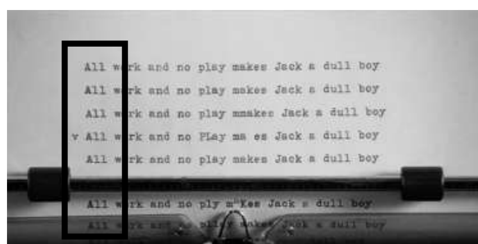


Dans la chambre 237, Jack expérimente l'horreur de l'illusion de la beauté d'une jeune prenant son bain, incarnée par un top modèle Suisse, bien supérieure en comparaison avec sa propre femme de qualité et de caractère médiocres, se transformer en une vieille décrépite. La scène renforce l'idée de la déception vécue par Kubrick, celle d'un projet grandiose transformé en supplice.

Puis encore, les décorations indiennes aux murs du bureau sur lesquels Jack Nicholson jette frénétiquement sa balle de tennis ressemblent à des fusées qui décollent.



Le troisième élément qui nous l'indique, noir sur blanc, c'est la découverte par Wendy du travail et de la folie de son mari, dans une même phrase recopiée des milliers de fois sur l'arme de l'écrivain, sa machine à écrire : « A11 work and no play makes Jack a dull boy ». A11 pour le diminutif d'Apollo 11, donc en traduction : le travail sur Apollo 11 fait de Jack un enfant pas commode.



Kubrick s'est donc vu confier une mission malaisante qu'il ne pouvait pas refuser par ambition ou par contrainte et qui, initialement se présentant comme une belle jeune femme a pris les allures d'une vieille femme décrépite lorsque pris à bras le corps, le

poussant à négliger sa vie de famille, comme pourrait le faire un alcoolique plein de ressentiment avec ses proches.

Sauver une Amérique négligée par ses administrateurs corrompus n'était assurément pas une partie de plaisir.

Projet Monarch



Tout comme dans Orange Mécanique nous avons une référence évidente au programme de la CIA MK-Ultra du nom de Monarch, en référence au papillon Monarch qui renait du cocon du traumatisme subi au cours de la programmation, qui consiste en une forme de torture psychique et physique du sujet, comme celle subie par Alex dans Orange Mécanique.

Dans cette scène on peut identifier tous les éléments essentiels du projet de control mental : le poster Monarch, la présence d'une cabine téléphonique, d'une radio et d'un distributeur d'eau fraiche (qu'on retrouvera ensuite dans l'étrange scène de l'ours et de l'aristocrate) qui sont tous des éléments récurrents chez Kubrick, notamment dans Eyes Wide Shut, et il parait vouloir établir un lien de causalité entre programmation mentale, radio, téléphone et boissons.

A posteriori, on peut se risquer à se demander si ces deux jumelles n'étaient pas une représentation symbolique du projet de démolition des tour jumelles du 9/11/2001, qui était en réalité la deuxième

grande étape prévue de longue date dans le déroulement du projet de contrôle mental global : créer une menace terroriste par la démolition contrôlée des tours jumelles, dont l'objectif était d'infliger la terreur nécessaire à faire accepter les structures organisationnelles de surveillance de masse, et dont la première étape test du storytelling fut le succès du projet Apollo 11.

Malbouffe et Mind Control

Jack subi un gros échec lorsque Wendy lui assène un coup de batte et l'enferme dans la réserve. Assommé, il se réveille sur des sacs de farine et on remarque qu'il a pris, de manière inconsciente, le temps de se restaurer de biscuits Oreos et d'autres produits en boite ou conserves clairement situés sur sa droite. À la suite de ça, il se traine et se relève et reçoit la visite de Grady, le précèdent gardien qui lui rappelle les instructions.



Dans la scène où il se relève on peut remarquer plusieurs choses :

- Une boite de cornichons kasher de la marque Heinz placée en évidence qui suggère une collusion entre les Allemands et juifs, qui nous sera utile plus tard
- Une boite qui porte le logo SYSCO, qui se trouve être l'un des plus gros distributeurs alimentaires du monde, fournissant

notammment les cantines d’entreprises, de prison, d’hôpitaux et ses sous-traitants comme Sodexo ou Aramark

- Une boite qui titre « SERCO » et qui se trouve être un fournisseur de services publics divers tels que les hôpitaux, prisons, bases militaires, etc.



Cette scène semble suggérer que l’un des éléments clés du contrôle mental se trouve dans l’industrie alimentaire ; en effet, lorsque Jack se restaure il devient de nouveau suggestible aux membres du Shining, de même que lorsqu’il consomme de l’alcool, comme le montre son contact avec Grady, qui le libère.

L’autre élément clé du contrôle mental tel que présenté par Kubrick est la technologie du broadcasting : télévision, radio, télécom et toutes technologies permettant les transferts d’ondes.

La Radio et la Piste SERCO





Nous venons de voir que l’entreprise du nom de SERCO, dont le siège se situe dans la ville de HOOK au Royaume-Uni, est une entreprise

sous-traitante de services publics divers et variés. A l'époque de la sortie de Shining, SERCO était nommée RCA Services Limited et se spécialisait avant tout dans les technologies de défense, systèmes de surveillance et de communications radio, faisant partie de la Radio Corporation of America.

Le nom de SERCO (Services Company) fut adopté par l'organisation en 1987 à l'occasion de son entrée sur le London Stock Exchange. Kubrick avait-il connaissance de ce futur changement et est-ce qu'on appelait déjà informellement cette organisation ainsi ? Est-ce pour cette raison que Kubrick nous offre un gros plan sur Mr Torrance qui démonte le poste radio pour en retirer les circuits intégrés ?

Un rapide tour sur leur site nous indique les secteurs d'activité où opère SERCO : entre contrats de gestion satellitaires pour l'armée Américaine, la gestion de des infrastructures de transports, de certains tunnels ou de ports et d'aéroports, des hôpitaux et certains services de justice, l'organisation dont le cœur de métier fut les télécommunications a développé son portefeuille sur des activités pour le moins stratégiques et essentielles… se dirigeant petit à petit vers un acteur privé aux pleins pouvoirs, elle contrôle l'information, la technologie et les acteurs dans les pays du 5-Eyes mais aussi dans nombreux pays d'Union Européenne et à Hong Kong. Ces secteurs d'activité sont ceux abordés dans Orange Mécanique.

Cette organisation privée cotée en bourse, fonctionne en fait à la façon d'une milice administrative privée, conquérant les marchés en utilisant toutes les ressources qui lui sont disponibles pour le faire et pour protéger ses intérêts. Elle est déjà éclaboussée dans de nombreux scandales et joue un rôle prépondérant dans la logistique des migrations humaines : une organisation trop opaque pour le prouver et trop grosse pour échouer. Son mélange entre activités civiles et militaires met à bas la séparation qui existait jadis entre activités civiles et militaires, mettent le militaire au service de services publics gérés par une organisation privée. L'existence d'une telle organisation est une menace aux libertés les plus basiques et nous sommet a leur bonne volonté.

Les Secteurs d'activité de SERCO



La Télévision

La nouvelle mystique est diffusée par la télévision que ses spectateurs reçoivent comme parole d'évangile, sans besoin d'aller à l'Église le dimanche. On y accède à la science, au savoir nécessaire et à la mythologie d'état depuis son salon, et à autant de connaissances dont une communauté du fin fond de l'Oregon pourrait bien se passer, contrairement par exemple aux techniques qui leur permettraient de faire pousser des carottes ou d'allumer un feu.

Dans ce contexte, un enfant de 10 ans peut prétendre avec véhémence tout savoir du cannibalisme. D'une manière toute similaire, un adulte peut avoir la prétention de connaître en détails les prouesses techniques et les avancées technologiques qui permirent aux Américains, en 1969, après moults échecs et pertes financières, d'avoir finalement planté drapeau sur la Lune, d'en avoir ramené quantité de cailloux lunaires maintenant égarés, d'y avoir fait un tour de buggy avec de petits karts de golf, puis d'en être revenus sains et saufs, dans une capsule navale amerrie au large d'Hawaii, le tout en moins de 10 jours.

Et voici donc ci-dessous Danny qui se veut rassurant sur le projet et Kubrick (Jack Torrance) qui semble beaucoup plus sceptique sur sa

capacité à faire gober une si grosse pilule au monde entier, qui en dépit du puissant medium télévision, et malgré ses capacités techniques certaines, est une entreprise hasardeuse dans laquelle il pourrait laisser des plumes.

Mais s'ils le montrent à la télévision, c'est surement vrai, n'est-ce pas ?





La Guerre Froide

L'hiver prenant ses droits sur l'Overlook Hotel recouvert par une tempête de neige, le spectateur assiste au déroulement symbolique de la guerre froide opposant le bloc occidental au bloc communiste, dont les élites invisibles en haut lieu couchent vraisemblablement ensemble et accaparent l'esprit de la jeunesse, le communisme représenté par les ours en peluche. C'est encore et toujours le thème de l'état profond qui est représenté ici, et l'origine de cette conspiration globale du contrôle des esprits. Il est de notoriété publique qu'on parlait de l'ours Russe. Sinon, quelle serait l'intérêt de cette scène étrange suggérant un rapport sexuel entre un homme déguisé en ours et un aristocrate, et qui tranche avec le ton du film ?

Dans le roman, Horace Derwent qui ressemble ici à un aristocrate anglais est l'ancien propriétaire de l'Overlook, un puissant ponte de la mafia et des casinos, qui possède notamment la United Airlines. Le personnage déguisé est un personnage servile que Horace se plait à inviter pour lui demander des faveurs sexuelles et lui demander des faveurs sexuelles, dans une sorte de relation sadomasochiste.

Si on prête attention à la scène ci-dessous, on retrouve le distributeur d'eau fraiche, tout comme dans la scène des sœurs jumelles Monarch.







L'un des derniers arguments qu'avanceront encore les quelques partisans restant de la théorie officielle d'Apollo 11, tels des illuminés religieux, est le suivant : si la course à la conquête lunaire était un hoax, la communauté scientifique d'une Russie communiste l'aurait démenti.

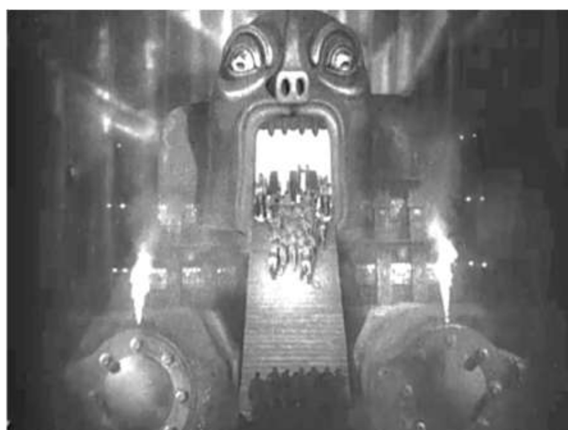
Hélas cet argument ne tient pas, car il semble bien que les élites communistes et américaines, comme l'expose ici Kubrick, fussent les deux faces d'une même pièce dont l'objectif commun des participants fut l'établissement d'un système de contrôle global, reposant sur une mythologie incluant la conquête spatiale par l'Amérique du Nord, comme la première étape du progrès vers une civilisation multi planétaire, ou de la technocratie de contrôle mental total et global. Cet état profond qui inclus les communautés scientifiques, le système bancaire et le complexe militaro industriel, tous apatrides, contre le peuple, progresse consciencieusement, et étape par étape. L'infiltration communiste des Etats-Unis est déjà à un stade avancé l'avait déjà montré Kubrick dans Dr Folamour réalisé en 1964, ou on y voit la collusion d'anciens Nazis, de la Russie

et de l'Amérique a son sommet, notamment par le biais des Britanniques.

Pour créer un monde unipolaire global, ce qui fut plus ou moins le cas des années 80 aux années 2000 grâce justement au succès du hoax de Kubrick, il fallait designer un vainqueur. C'est ce qu'a offert Kubrick a l'élite occidentale, pour un certain temps tout du moins.

Cette théorie se démontre tous les jours dans les faits qui offrent à nos yeux un lâchage complet des peuples occidentaux par ses élite communistes corrompues qui semblent avoir changé de côté au moment la dissolution du bloc soviétique, qui nous entrainent à bon pas vers un nouveau bain de sang global qui marquera le sacrifice ultime, le choc nécessaire pour l'acceptation et l'avènement du gouvernement mondial et d'une nouvelle forme d'humanité, augmentée par la machine et contrôlée à distance par des technologies militaires dont la plèbe n'a pas encore mesuré la portée, trop occupée à régler ses fins de mois et à sauver ce qui peut encore l'être, illusoirement.

Ce bain de sang prévu et déjà bien enclenché en Ukraine et en Israël verra la création d'une hyper classe mondialisée et le nivellement par le bas des classes moyennes supérieures pour obtenir un monde composé d'élites et d'esclaves nourrissant le ventre fécond de Moloch qui rappellera au Metropolis de Fritz Lang.



Mais que fait la Nasa ?

Si ce qui précède est vrai, on est en droit de se demander ce que peut bien faire la NASA si ce n'est de la communication. Si Elon Musk se démène aujourd'hui pour faire atterrir les fusées dans un souci de rentabilité et de réutilisabilité, il ne fut pas bien reçu quand il y fit son entrée en 2002, dans ce qui semblait être une administration toxique et improductive. Dans un discours qui a maintenant disparu d'internet, les critiques pleuvaient et rappelaient celles de son arrivée plus récente à la tête de Twitter. À la suite de la victoire médiatique de 1969, apogée de l'empire du mensonge, il semblerait que la NASA se soit reposée sur ses bons lauriers en n'envoyant plus personne sur la Lune et n'a fait aucunes avancées notables depuis lors. Plus récemment la NASA levait des fonds en vendant des montres en toc de la marque non déposée NASA.

Ou alors, sans vouloir leur accorder trop de crédit, leur raison d'être se trouve ailleurs, mêlée à celle des services des renseignement et aux nouvelles technologies militaires dont les financements, couverts par des pôles marketing, effets spéciaux et communication qui cachent leur fin véritable. Notons en aparté que l'Australie dispose d'un programme spatial.

En conclusion ici, je ne ferai que répéter la question. Que fait donc la NASA ?

Le Labyrinthe



Les spectateurs que nous sommes ressentons à la lecture des films de Kubrick un sentiment similaire à celui de Jack Torrance, dont l'état interne nous est suggéré dans cette scène où il surplombe et observe la maquette du labyrinthe, cherchant le bon chemin pour finalement s'y perdre et mourir de froid. Nous n'avons à ce stade de l'analyse pas tous les éléments pour comprendre la totalité du projet globaliste. Où est l'issue ? Vous pouvez si vous le souhaitez, sortir ici, vous avez encore une chance. Il n'y aura pas de marche arrière après l'analyse d'Eyes Wide Shut.

Tout comme un labyrinthe qu'on explore, le processus d'individuation consiste à se confronter la difficulté par recherche du centre de l'âme, voyage nécessaire à la conscience, pour finalement ressortir grandi du labyrinthe. On y aura à la foi confronté sa peur et découvert l'esprit des profondeurs. Chacun dans le centre de son labyrinthe personnel trouvera un symbole ou la mort.

Jung, Le livre Rouge et le bain de sang

Je formule ici une ouverture qui appartient au domaine du raisonnement intuitif : j'ai la conviction que Kubrick avait connaissance du manuscrit de CG Jung. En effet, comme déjà expliqué on trouve chez Kubrick de nombreuses références à Jung, psychanalyste et grand explorateur de l'âme humaine, qui a publié à titre posthume le livre mystique suivant : Le Livre Rouge. Ce manuscrit, que certains qualifient de « kabbalisme chrétien » et rédigé par Jung suivant la méthode médiévale des alchimistes, fut bouclé en 1930 mais ne sera publié publiquement sous la direction de ses proches qu'en 2012. Certaines sources indiquent que Jung serait un descendant caché de Goethe, l'un des plus fameux illuminés de Bavière, ces potentiels successeurs de l'ordre des templiers qui alimentent nombreuses théories du complot.

On retrouve sur le bureau du directeur de l'hôtel un grand livre rouge titré « Red Book » et il semblerait que la scène de l'ascenseur fasse également référence à un passage du livre que je vous cite ici, extrait du Livre Rouge - Liber Primus – Chapitre Solution :

« Vous vouliez cette guerre. Cela est bon. Car si vous ne l'aviez pas voulue, le mal de cette guerre serait peu important. Mais avec votre vouloir vous avez rendu ce mal important. Si vous ne réussissez pas à faire de cette guerre le plus grand des maux, vous n'apprendrez jamais à surmonter l'acte de violence et le combat avec ce qui est en dehors de vous. C'est pourquoi il est bon que vous vouliez de tout cœur ce mal qui est le plus grand de tous. Vous êtes des chrétiens, vous courez après les héros et vous attendez des rédempteurs qui, pour vous doivent prendre sur eux la souffrance et vous épargner le Golgotha. Ainsi vous vous élevez une montagne de calvaires qui recouvre toute l'Europe. Si vous réussissez à faire de cette guerre un mal effroyable et à jeter dans ce gouffre d'innombrables victimes, cela est bon, car cela rendra chacun de vous prêt à se sacrifier lui-même. Car comme moi, vous vous approchez de l'accomplissement du mystère du Christ.

Vous sentez déjà sur votre nuque le poing de l'inflexible airain. C'est le commencement du chemin. Quand le sang, le feu, les cris de détresse empliront ce monde, vous vous reconnaitrez dans vos actes : abreuvez-vous à satiété des horreurs sanglantes de la guerre, assouvissez votre faim de tueries et de destruction, alors vos yeux s'ouvriront et vous verrez que c'est vous-même qui portez de tels fruits. […]

Mais au fond, tu as horreur de toi-même, c'est pourquoi tu préfères courir vers tout ce qui est autre plutôt que vers toi-même. J'ai vu la montagne du sacrifice, et le sang coulait à flots de toutes parts. Lorsque je vis quelle fierté et quelle force emplissaient les hommes, quelle beauté rayonnait dans les yeux des femmes lorsque la grande guerre éclata, je sus que l'humanité était sur le chemin du sacrifice de soi.

L'esprit des profondeurs s'est saisi de l'humanité, et lui impose le sacrifice de soi. N'en cherchez pas la responsabilité ici ou là. L'esprit des profondeurs s'est emparé du destin des hommes, de même qu'il s'est emparé de mon destin. Il conduit les hommes au mystère à travers ce flot de sang. Dans le mystère l'homme devient lui-même les deux principes, il devient lion et serpent. »




Donc, ce bain de sang qui au détour d'un couloir est pressenti comme inévitable par Danny et dont dépend l'élévation de l'humanité et l'identification de l'homme à l'idéal du Christ par le sacrifice de soi est, sous forme symbolique, ce qu'expose ici Kubrick.

Le Livre Rouge de CG Jung est-il un texte rempart qui permettrait d'élever l'humanité dans un retour à l'âme et au sacrifice de soi, comme ce fut le cas de la Bible pour les 2000 années écoulées ? C'est peut-être ce qui nous est suggéré par Kubrick. Dans cette mesure, je ne peux que conseiller la lecture du Livre Rouge qui a une véritable puissance magique, afin d'éviter le bain de sang à venir, et de lire et relire le message caché dans la main de Jack Nicholson, que j'ai tenté d'expliciter ici.

Jack Nicholson incarnerait ici la figure de l'antéchrist, qui cherche à briller extérieurement dans un vide intérieur, le poussant à négliger et sacrifier jusqu'à sa propre progéniture. L'image finale du film représentant Jack Nicholson en tête du panthéon du Shining, protégeant les êtres brillants et inquiétants de la Gold Room qui lui tirent le bras en l'empêchant de révéler au monde le message niché dans sa main droite, dans une posture qui rappelle celle des représentations du Baphomet d'Eliphas Levi, personnage idolâtré par l'ordre du Temple. Et voici donc une nouvelle référence à l'ordre du temple, ou à ce que certains nomment Illuminatis.

Kubrick, clairement initié aux secrets, d'une ambition et d'un orgueil sans mesure dans les années 70, s'est vu affubler de son point de vue le rôle ingrat de Baphomet pour lequel il dut sacrifier ses relations familiales, et dont il n'a pu conter l'expérience autrement

que de manière hermétique, du fait des menaces encourues, 20 ans plus tard dans Shining.

C’est ce même réseau qui très probablement a persuadé la fille de Kubrick, Vivian, ayant joué les porte-voix sur les réseaux et manifesté contre la gestion de la pandémie de COVID-19 et des vaccins, le « wokisme », le changement de sexe, d’abandonner le combat. Elle semble bien avoir été rappelée à l’ordre car elle a très soudainement abandonné son militantisme virulent, qui aurait probablement eu « les pires conséquences pour elle et pour sa famille » si elle l’avait continué. Voyons-ci après quelques preuves de ce qui précède par ses articles twitter ainsi que l’un de ses derniers communiqués, en date de 2021. Elle y mentionne l’ère du Verseau qui, d’après Jung dans Aion, est un âge sombre ou sera reconnu l’existence du diable et verra la venue de l’antéchrist.







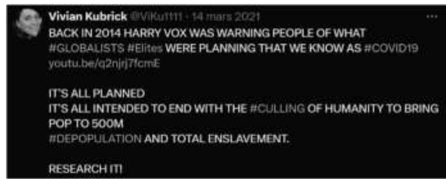
Vivian Kubrick @ViKu1111 · 15 mars 2021

.@ryanlongcomedy NAILED THE IDIOCY OF THE WOKE & THEIR TOTALLY #RASCIST DOCTRINE

WATCH youtu.be/Ev373c7wSRg

If only the #WOKE knew anything about #SocialEngineering #PsyOps and the concept of #DivideAndConquer

ACTUAL RACISM?
THE #EUGENICISTS WHO CREATED #PlannedParenthood



Vivian Kubrick @ViKu1111 · 14 mars 2021

BACK IN 2014 HARRY VOX WAS WARNING PEOPLE OF WHAT #GLOBALISTS #Elites WERE PLANNING THAT WE KNOW AS #COVID19
youtu.be/q2njrj7fcmE

IT'S ALL PLANNED
IT'S ALL INTENDED TO END WITH THE #CULLING OF HUMANITY TO BRING POP TO 500M
#DEPOPULATION AND TOTAL ENSLAVEMENT.

RESEARCH IT!

Hey Everyone😁👍

First, I want to let you know, I'll be spending less time on Social Media, so won't be posting as much.

It will be hard to do😞because it's really gratifying and fun communicating with you all😁AND I definitely know how incredibly important it is to exchange information and discuss ideas.

But, what I'm thinking is: we all need to create new lives for ourselves in this BRAVE NEW "NORMAL" and figure out other approaches to bringing about the change we want to see in the world.

I don't think I'm alone here, but I've also got to break a lot of crazy habits I've formed over these last totally insane 11 months! I want to groove in a whole new routine for myself. I think you know what I'm talking about here, right? 😆🤣!!

Please tell me I'm not the only one who let things slip and allowed some truly whacky and obsessive behaviors to take hold during 2020!!!

It's been rough, hasn't it?? Well. It's time to dust ourselves off and get back in the saddle!😁👍

Let's swap out all the truly upsetting crap in our heads (for me that would be Bill Gates, Covid1984 Klaus Schwab, Agenda 2030, Frankenstein Vaccines & Biden) and instead GET PROACTIVE & POSITIVE! I'll be turning my attention to creating healthy new habits like, exercise, yoga, meditation, and learning new things. I'm going to clean up and reorganize my spaces and make plans!

If you're a good deal more sensible than me, you already did this months ago!🤣

Anyway!

All the amazing and creative ideas we will definitely start having when we focus on positive things, will be easier to manifest if we at the same time, strengthen ourselves by adding healthy & sane behaviors to our daily routines. Right? YES!!!!

Okay, I'm not great at disciplining myself either, but this ability can be strengthened, especially because the necessity level is getting really high for all of us, is it not? YES!!!

I'm going to use the knowledge I gathered during 2020 to inform me about the work I want to do and the changes I want to see in the world, certainly that's going to be part of my new routine.

And definitely, I will be spending time protecting my rights - I hope you'll all add this vital activism to your weekly routine, because we're pretty screwed if we lose all our rights! Right? YES!!!!!

I'll be making a list of the rights I want to protect, putting them in order of the most under attack. Then, I'm going to research the laws that currently protect these rights. Then I'll research who I need to speak to locally, as that's where I have the greatest chance to secure my rights.

I reckon in the USA we might all start with our local Sheriff, as he/she is the assigned protector of Constitutional Law.

So! My friends and Unknown friends!

I pray for all of us that we each receive the invaluable assistance of every higher, GOOD being, Angelic, light workers, healers, from every dimension in this universe, and I ask them to stand beside us during this very difficult time of transformation! THE AGE OF AQUARIUS!

I pray these higher beings and God's Angels give us the strength to pour into the world a constant flow of loving kindness and supportive energy – because, we'll need it!

That constant flow of BEAUTIFUL ALTRUISTIC ENERGY will spiritually sustain us WHILE WE FULFILL OUR OWN AND GROUP PURPOSE!

LET ME GIVE THAT A GALACTIC SIZE *AMEN*!!!



😇 PEACE OUT!

With all my love,

(And🐻here's a big cyber bear hug!)

Vivian xxxxxxxxx

CHAPITRE 5
Eyes Wide Shut

Quand moqué par sa femme désirant jeune militaire,
Nanti Docteur initié malgré lui par Manhattan et Ziegler
Dans la haute Kabbale où se rangent les rois, les tribus d'Israël,
Les masques tombent en orgies païennes et rites sanguinaires : plus de marche arrière.

Nous abordons ici le film le plus incompris de Kubrick et il faudrait en réalité y consacrer un livre entier. Une partie des lecteurs auront déjà eu connaissance d'une grande partie des secrets cachés dans ses autres films, mais je crois que l'analyse que je fais ici n'est faite nulle part ailleurs et justifie l'entreprise de relecture totale de la filmographie de Kubrick. Je n'aurais moi-même pas pu déchiffrer ce film sans mon expérience personnelle et professionnelle qui me confrontèrent avec des acteurs clés du réseau, et m'en fournissent en quelque sorte la clé de voute, expérience que je conterai en détail dans le Tome 3. Nous devrons encore ici appliquer une méthode d'exploration intuitive, à la manière de Shining, dans la recherche des messages subliminaux.

Le film est sorti le 16 juillet 1999, exactement 30 ans après le lancement de la mission Apollo 11. Il faut comprendre que Eyes Wide Shut, s'il semble simpliste et même monotone, possède une richesse de détails énorme, avec une préparation extraordinaire de plus d'une décennie, et il démontre une maitrise absolue de la part de Kubrick. Sa réalisation a pris 2 longues années et sa sortie en salles accompagna, ou engendra diront certains, sa mort. Notons que les producteurs ont retiré plus de 20 minutes du film et que Kubrick montrait de nombreux signes de paranoïa à l'approche du bouclage du film. Il est fort probable que ce film ait suscité des nombreux remous dans les hautes sphères et que pour cette raison, il fut éliminé.

Eyes Wide Shut en première lecture se présente comme une analyse du couple moderne et de la psyché occidentale narcissique et

nombriliste, sous les pourtours d'un voyage initiatique d'une nuit qui verra une transformation individuelle et collective du couple, au mépris de sa progéniture, couple aveuglé par des préoccupations sexuelles, somme toute assez futile en comparaison de l'avenir de leur petite fille et de leur future descendance pour laquelle jamais ils ne semblent préoccupés. En première lecture, je recommanderais la très bonne analyse faite par Tim Kreider. Pour le résumer en une phrase, on pourrait dire que le film présente l'initiation d'un couple dans le réseau de l'élite satanique pédophile mondial.

Ce niveau de lecture déjà dense rend difficile l'exposé de Eyes Wide Shut et nous verrons ici que le sujet, par de nombreux ponts à ses précédents films, dépasse de loin la fiction, pour y exposer de manière très détaillée l'organisation hiérarchique de l'état profond, ses acteurs, son fonctionnement, ses lieux de culte, ses rites et les technologies et innovations qui contribuent au contrôle satanique de la divinité et de la forge d'évènements permettant le contrôle de la mystique globale.

Pour le comprendre, il faut effectivement garder en mémoire les analyses des films précédents ; - 2001 Odyssée de l'Espace et du thème de la fusion entre l'homme et la machine et du magnétisme mêlé à l'intelligence artificielle - Orange Mécanique, la programmation mentale et de l'ingénierie sociale – Shining, la société secrète de la Gold Room et leur contrôle de la mythologie moderne, notamment par la télévision et la forge des évènements que furent Apollo 11 et le 11 septembre 2001.

Tom Cruise et Nicole Kidman

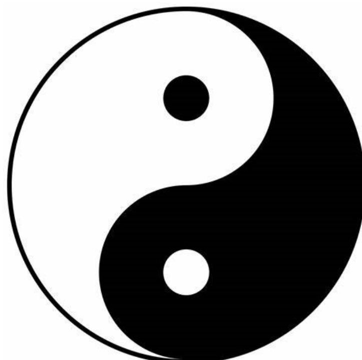
Les choix d'acteurs ne sont jamais anodins chez Kubrick et on remarquera que Tom Cruise comme Nicole Kidman ont un rapport étroit à la psychiatrie, venant de deux écoles antagonistes, à première vue.

Tom Cruise est un membre bien connu de la scientologie, dont Vivian Kubrick fut également membre. Cruise a utilisé sa notoriété pour faire des sorties médiatiques contre les traitements psychiatriques et les médicaments antipsychotiques. La scientologie

elle-même a été lourdement attaquée à la suite de ses prises de position contre la psychiatrie et les drogues, reléguée au rang de secte et poussant son fondateur Hobbard à s'embarquer sur le projet de navy privée Sea Org afin d'éviter les autorités, parce qu'elle privilégie des méthodes de soin alternatives qui pourraient s'apparenter à de la psychanalyse. Les détracteurs de la scientologie affirment qu'elle est une organisation satanique inspirée d'Aleister Crowley mais nous ne nous avancerons pas trop ici car il est difficile d'émettre un avis sur une organisation religieuse aussi opaque que celle-ci.

Néanmoins, Kubrick présente le personnage de Tom Cruise comme un idiot utile du système, et il est clair qu'il avait très mal vécu l'adhésion de sa fille Vivian à cette organisation.





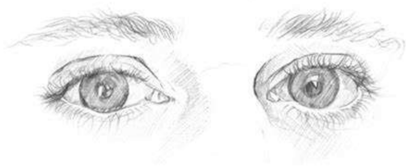
Nicole Kidman, qui est encore la femme de Cruise au moment du tournage, est une actrice australienne, issue d'une des plus grandes familles de propriétaires terriens et de production bovine du monde, petite fille de Sidney Kidman, Cattle King de son surnom.

Son père, Anthony Kidman, était l'un des plus fameux psychiatres pour l'enfance reconnu en Australie, mort dans des circonstances étranges en prenant la fuite pour Singapour après que Fiona Barnett, auteure de Eyes Wide Open, l'ait accusé de nombreux viols et de rituels sataniques sur enfants dans une commission royale du NSW. Nous préparons une traduction française de son ouvrage qui sera disponible très bientôt car c'est un maillon essentiel qui permet

d'exposer le pouvoir occulte global, l'implication des services psychiatriques et l'Australie.

FIONA BARNETT

EYES WIDE OPEN



Nous avons donc ici un couple de personnalités étrange, mêlés depuis leur enfance au cœur des sujets qui sont chers à Stanley Kubrick, et dont on peut se demander quelle fut leur rôle au sein de l'oligarchie, et qui les pilotaient.

Kidman fut elle chargée d'influencer la scientologie, ou la scientologie tentait-elle d'infiltrer la cabale en profondeur par le biais de Tom Cruise ? Fut-ce un couple médiatique dont l'union cherchait à créer une forme d'équilibre des pôles masculin (psychanalyse) et féminins (traitements chimiques) ? Ou bien cette union de Kidman à la scientologie servait-elle à mieux protéger les pratiques sataniques de Antony Kidman, dénoncées par Fiona Barnett, ce qui ferait bel et bien de Tom Cruise l'idiot utile de l'état profond ? La scientologie et la psychiatrie sont-ils deux pôles sataniques qui se disputent la gouvernance mondiale ? Nous explorerons plus en détails dans le Tome 3 l'Australie et son système psychiatrique à vocation international, ses rapports avec la CIA et l'état profond globalisé ainsi que la place importante qu'occupe la scientologie sur la scène religieuse australienne, avec notamment leur rachat du laboratoire de recherches acoustique Australien a Chatswood.

A l'écran, Tom Cruise et Nicole Kidman sont Dr Harford et sa femme Alice, un médecin généraliste et une gérante de galerie d'art qui ne semble pas inquiété outre mesure par sa faillite ; ils vivent une vie de confort matériel dans un beau 3 pièces du quartier New-Yorkais gay de Greenwich Village, avec leur petite fille Helena. Leur vie

semble bien réglée et en ces préparatifs de Noël, les sapins brillent et la ville luit, sous la neige.

L'ouverture dépeint la vie quotidienne et habituelle d'un couple qui ne baise plus, faite d'attentions qui n'ont pour tout dire rien de reptilien, un Tom Cruise fade et peu excitant pour Nicole Kidman malgré son statut ou sa « persona », et l'inflation de la persona dont il fait preuve en brandissant à tour de bras son chéquier et sa carte de docteur. Les concepts Jungiens abondent dans Eyes Wide Shut : persona, confrontation a l'ombre, anima / animus, pensée / sentiment, etc.

Le couple se prépare pour la réception annuelle du patient Ziegler, un homme riche et puissant dont on ne sait pas grand-chose et qui donne chez lui une luxueuse réception annuelle du « vernis » new yorkais.

Pour aborder l'analyse de ce film sereinement, il nous faut d'abord comprendre sa structure et sa forme. Le film se passe sur une courte période, mais il s'y déroule beaucoup, Kubrick mettant en scène la transformation psychologique qui résulte de l'initiation dans la société secrète qui régit le monde et l'inconscient collectif.

Centré sur l'éveil psychologique du Dr Harford, qui par étapes graduelles connait malgré lui, de manière intuitive, un appel initiatique fortuit, tel un désir de voir émerger à la conscience des aspects enfouis et sombres de son propre subconscient, déclenché par une prise de drogue et la confession d'un fantasme d'infidélité de sa femme, que nous suivrons dans un aller-retour onirique à travers New York.

Par cette initiation, les personnages confrontent leurs ombres, et découvrent la relation de l'esprit des profondeurs à l'esprit de ce temps, ou en d'autres termes, de l'inconscient personnel à l'inconscient collectif. Ils découvrent qu'insatisfaits ils recherchent ailleurs ce qu'ils n'ont pas chez eux, et c'est la une forme de tragédie humaine. Pas de happy ending ici.

Ombres et Miroirs

Le film présente une symétrie autour de la scène d'orgie, et propose une exploration des contraires, visuelle et sonore. L'initiation démarre dès la réception de Ziegler. Elle continue par l'humiliant « fantasme » que lui lâche sa femme et le fait tomber de son piédestal. Les miroirs sont partout, la fille d'un patient secrètement amoureuse de lui, dont le futur mari est sa copie conforme, les prostituées Domino et Sally, Domino et Alice ou encore Domino et Helena.

Tom Cruise et le spectateur glisseront dans les rues New-York, naïfs, honnêtes et passifs dans leurs interactions, car la prise de conscience est un phénomène interne. S'en suivra l'orgie et une quasi mise à nue, la connaissance des ombres et l'obtention d'un rang dans l'élite en échange de leur âme et de celle de leur petite fille, en définitive transformés et tenus.

Dans cette présentation en miroir, nous explorons ce qu'il y a de l'autre côté du miroir, ou ce qu'on trouve là où se termine l'arc-en-ciel, pour les messieurs trop curieux. C'est un essai alchimique dans la mesure où il traite de transformation, on peut y voir une tentative de concilier les opposés à travers le Dr Harford et sa femme, le Dr Harford et Nick Nightingale, de l'homosexualité et l'hétérosexualité, du matériel et du spirituel, du désir animal et de l'amour familial, de la prostitution et de la virginité, du bien et du mal.

Apprécions l'affiche principale du film, un baiser du couple Kidman / Cruise dans un miroir, ne formant qu'un seul visage dont seul l'œil de Nicole Kidman est ouvert, et qui résume parfaitement le propos du film et la thématique de l'union des opposés masculin et féminin. En définitive, nous verrons que c'est Nicole Kidman tient la vigie du couple, car Tom Cruise n'a pas ce qu'il faut pour le faire, et là est le problème qui se perpétue dans le temps et l'espace.

Nous y verrons donc, comme dans 2001 Odyssée de l'Espace, une lecture multiple : Jungienne dans ses concepts - Maçonnique dans la présentation des rituels sataniques – ésotérique et scientifique dans son message caché et occulte, car rappelons-nous que Kubrick est toujours au fait des dernières avancées des science et des technologies, desquelles il n'est pas autorisé à parler ouvertement.

Les Ponts Cinématographiques

<u>Shining</u>

Nous notons de nombreux ponts entre Shining et Eyes Wide Shut, notamment avec la Gold Room. En effet, la réception de Ziegler rappelle celle de la Gold Room, Nightingale rappelle Llyod le barman qui ouvre notre protagoniste au monde des esprits, puis encore nous constatons un rappel à la Gold Room dans la scène d'orgie et de la valse des homosexuels, renforcée par l'ambiance musicale de la scène presque identique à la scène ou Jack Nicholson fait irruption au bal. Nous sommes dans Eyes Wide Shut en présence du même réseau qui commandita le « hoax » d'Apollo 11. Les personnages ci-dessous, Nightingale et Lloyd, occupent la même fonction de pont vers le monde des esprits brillants, ou du Shining.



La musique employée dans les deux scènes ci-dessous est quasi identique, de même que la révélation qui suivra : vous n'êtes qu'un pion dans notre organisation.



Les salles de bain vertes sont des lieux où se referment le piège sur nos protagonistes, désormais compromis dans le Shining, salle de bain semblable à celle de la véritable Ziegler House.





Ci-dessous, un voyage à travers les bois vers le Somerton qui rappelle le chemin vers l'Overlook Hotel.




2001 Odyssée de l'Espace

Dans la scène du billard, il y a clairement un objet qui tranche dans le fond qui semble être un chauffage, ou un climatiseur, et qui possède les mêmes dimensions que le monolithe, et il n'est pas placé là par hasard. Autre élément récurrent, le stack vidéo / audio, dont la radio est clairement allumée lorsque Mme Harford confesse ses fantasmes et pousse Bill à se questionner. Chez Domino, Bill a une main sur la radio et l'autre au téléphone alors que Alice a d'un côté le téléphone et de l'autre le téléviseur.

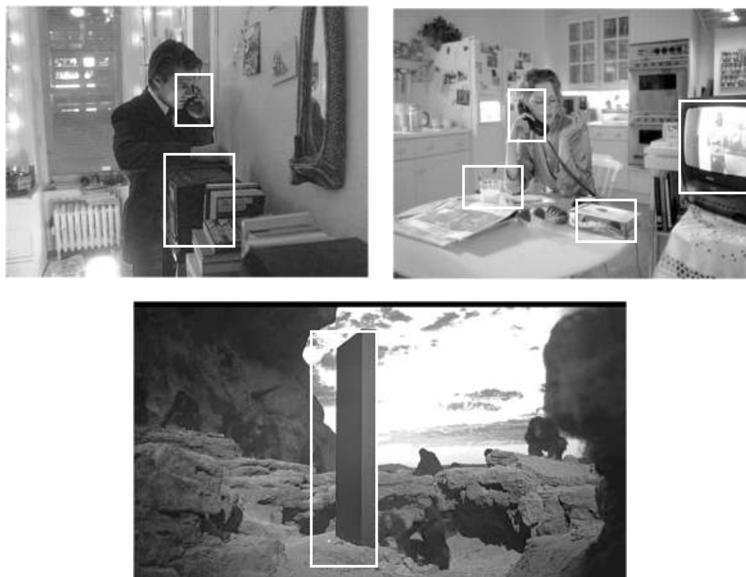
Ces éléments viennent confirmer une nouvelle fois la théorie selon laquelle le magnétisme et le contrôle mental s'exercent d'une part par l'exposition à des gaz et substances magnétiques et d'autre part par l'utilisation des fréquences radios. Nous verrons comment la découverte du CMB (Cosmic Microwave Background) et les recherches effectuées par la NASA y participent. Tous ces éléments sont probablement orchestrés par l'intelligence artificielle grâce aux cell towers ou tours 5G, dans un réseau ou chaque être humain est une node émettrice, réceptrice et dont les vibrations, pensées et déplacements sont analysés, stockés, utilisés et indus par ce système.

Nous avons commis la faute de croire que 2001 était une anticipation ratée ou manquée ; Eyes Wide Shut se déroule bien en 2001, au moment précis où le plan contrôle mental global et la mise au pas par l'intelligence artificielle s'apprête à prendre forme, en commençant par le 9/11, suivi par le COVID-19.



Ci-dessous une scène ou chez Domino, s'apprêtant à tromper Alice, Bill accoudé sur un poste radio reçoit l'appel d'Alice qui regarde à la télévision un film sur un homme qui trompe sa femme, elle fumant une cigarette tout en mangeant des biscuits qui rappellent la boite d'oreos engloutie par Jack qui se réveille d'un hématome dans Shining. Dans la bibliothèque de Domino un livre d'introduction à la sociologie et sur la table à manger d'Alice, un journal quotidien. Rappelons-nous que l'avènement de l'IA dans 2001 Odyssée de l'Espace passe par le téléphone portable ; la cigarette et les biscuits permettraient d'accroitre le magnétisme et la suggestibilité d'Alice qui, en voyant le film, eut une prescience naturelle ou

artificiellement indue par ce système, du fait que Bill se trouvait avec une prostituée.



Orange Mécanique

D'Orange Mécanique on retrouvera certainement les scènes de nudité féminine, qui suggèrent que tout ce gratin haut placé, tel que Ziegler, sont autant d'Alex élevés dans la violence et dans le but de protéger le pouvoir en place, et dont Bill Harford peuplera finalement les rangs.



Les Yale Frat boys qui s'en prennent à la virilité du Dr Harford sont un renvoi direct à la bande de droogies de Orange Mécanique. Je vous invite à écouter leur intonation et leur argot. Yale est par ailleurs l'université de la fameuse fraternité Skull & Bones qui a produit nombre de présidents et dirigeants américains.





Le Bleu, le Rouge et l'Arc en ciel



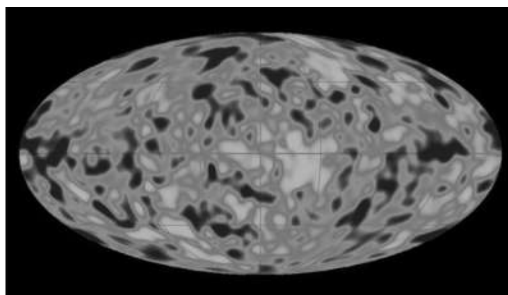


Les couleurs de l'arc en ciel représentent le spectre électromagnétique des couleurs visibles par l'œil humain. Eyes Wide Shut nous plonge littéralement aux limites de l'arc en ciel, que sont le bleu et le rouge, et dans celui des longueurs d'ondes qu'on ne peut voir. Le violet et l'ultraviolet sont encore des couleurs perceptibles à l'œil nu et ses pigments très rares dans l'univers physique naturel en font un symbole lié à la royauté et l'union des pôles extrêmes ; la teinture mauve ne pouvait autrefois être obtenue de manière naturelle qu'à partir du mucus de murex, un mollusque de la région de Tyr, le Liban d'aujourd'hui. 10 à 12 000 coquillages étaient nécessaires pour produire 1,5 g de pourpre. L'utilisation du violet chez Kubrick réfère donc à ce symbole, comme on peut le voir chez

Domino par exemple, vêtue de violet, ou chez Bowman en peignoir mauve dans 2001, dans l'antichambre qui suit la transmutation des pôles.

Il existe donc un monde de fréquences électromagnétiques que nous ne voyons pas. Ce qui fut autrefois nommé éther par les alchimistes, cet élément qui relie toutes choses, a depuis 1965 été ajouté au modèle cosmologique du Big Bang grâce à la découverte accidentelle du CMB (Cosmic Microwave Background), qui a valu le prix Nobel de physique à ses découvreurs, les chercheurs en radio astronomie Arno Penzias et Robert Wilson. Cette découverte est très surement la réponse à la question suivante : que fait la NASA ? A partir de 1989, la mission COBE ou Explorer 66 de la NASA rapportait les premières images du fond diffus cosmologique (micro-ondes), dont l'image ci-dessous. Le 30 juin 2021 est lancé le satellite WMAP de cartographie du fond diffus cosmologique. S'agissait-il seulement de cartographie ?

Ainsi, à travers son utilisation des palettes de couleur du bleu au rouge Kubrick tente-t-il de transmettre un savoir cosmologique qui a trait aux vibrations, la connexion entre microcosme individuel et macrocosme, entre psyché individuelle et inconscient collectif, de ce qui est visible et sensible, et de ce qui invisible et au-delà des sens humains clairement perceptibles.



COBE map de fluctuations CMB (FCD), du rouge au bleu

Kubrick tentait-il de nous éduquer sur l'invisible et la menace qui pèse sur le contrôle de cet invisible ? Si l'univers est fait de vibrations, l'action sur ces vibrations ne permettent-elles pas, dans

une certaine mesure le contrôle de l'univers ? Tesla ne disait-il pas que pour comprendre les clés de l'univers il fallait penser en termes d'énergie, de fréquences et de vibrations, et que prochainement le monde fonctionnerait à la manière d'un seul cerveau interconnecté ? Maitriser le CMB revient-il à maitriser la divinité ?

Je ne serai pas en mesure de répondre à ces questions, mais c'est ce vers quoi nous mène notre intuition, à l'ère de l'officialisation des armes a énergie dirigée, ça ne serait guère étonnant que les télescopes et satellites de mesure d'ondes électromagnétiques soient étoffées d'autres fonctions.



Masculin – Féminin / Anima - Animus

Jung définit l'animus comme la partie masculine de la femme et l'anima comme la partie féminine de l'homme, que l'individu garde enfouie afin d'endosser le rôle qu'il s'est attribué pour se conformer à son genre. La thérapie jungienne consiste à confronter son ombre et développer ses pôles opposés afin d'atteindre la complétude et l'unité avec soi et ainsi avec l'autre.

L'homme qui développe son anima deviendra ainsi plus intuitif, se permettra de ressentir et d'exprimer des sentiments, des émotions, il développera un côté relationnel et sociable, l'écoute, la tendresse. Bill Harford au début du film a des allures d'enfant, il a probablement autour des 33 ans, un âge propice à l'éveil spirituel.

La femme qui développe son pôle masculin (animus) développera la force, la volonté, la façon de réfléchir, de parler, de juger, elle

accèdera à une pensée autonome et elle agira dans le monde. Si elle ne l'intègre pas, elle pourra avoir l'apparence d'une virago qui cherche à affronter l'homme, comme c'est le cas d'Alice au départ, qui semble capricieuse et immature.

Dans ce voyage initiatique, chacun des membres du couple, confronté à son ombre, développe respectivement son anima et son animus, bien que le Dr Harford n'intègre pas correctement son anima et qu'il retombe en enfance, contrairement à Alice qui intègre l'animus.

Sur le thème homme/femme, il apparait dans Eyes Wide Shut que le sommet de la société, le pouvoir spirituel et le monopole de la violence soient exercé par les hommes qui gèrent et fédèrent la société en manipulant la femme, son aspiration au pouvoir ou sa misère. L'exemple d'Alice et Bill nous confirme en quelque sorte que le contrôle sur le Dr Harford est exercé par le biais d'Alice, qui sacrifie ses fantasmes pour protéger le sommet collectif, ou le Shining - possiblement compromise en bas âge dans ce réseau – comme c'est fortement suggéré par son statut intouchable, sa beauté qui rappelle aux femmes nues de la cérémonie et ses paroles qui engendrent l'initiation.

Alice n'a-t-elle pas été programmée pour être la femme parfaite d'un homme riche, tout comme pourrait l'être la fille de Millich versée dans l'art de la séduction dès la plus tendre enfance ? Est-ce que cela ne corrobore par les récits récents d'Anneke Lukas et autres survivantes d'abus rituels ?

Gentil Docteur

Dr Harford est un médecin New-yorkais, et rien n'indique qu'il est juif, au contraire. Il y a bien chez eux un chandelier a 7 branches ou menorah, mais tout porte à croire que sa femme, responsable de musée, fut chargée de la décoration et du choix des toiles qui garnissent les murs.

Harford est un gentil parce qu'il demande à sa femme où est son portefeuille avant de sortir, alors qu'il se trouve, comme d'habitude,

sur sa table de chevet. C'est un gentil car sa petite fille déguisée en princesse veut regarder Casse-noisette et qu'elle voudrait un chien de garde pour Noël, ne se sentant probablement pas en sécurité avec un père au charisme d'un mollusque. Les petites erreurs quotidiennes à répétition, sa dangereuse insouciance, son syndrome d'identification a sa propre persona, son art de brandir des billets à la moindre occasion, sa proximité professionnelle du peuple élu sont très probablement les éléments qui forceront la prise de conscience et l'initiation, nécessaire à la sécurité et la survie de la tribu, du besoin de reconnaitre qui sont ses maîtres.

L'ensemble des personnages du film, dès la réception de Noël, sont des marionnettes tenues par des fils invisibles qui facilitent l'initiation du goy au sein de cette communauté, dans une forme d'expérience didactique grandeur nature, organisée par un chef d'orchestre omniscient caché derrière un rideau, dont les dommages collatéraux et les conséquences bien réelles seront irréversibles.

Adultère, Pensée - Sentiment

Fidelio, le mot de passe pour la soirée secrète est un opéra de Beethoven qui traite de la fidélité d'une femme pour son mari et du sacrifice de soi, un thème exploré dans l'Odyssée d'Homer dans le personnage de Pénélope. Combien une femme peut-elle sacrifier d'elle-même pour son mari ?

L'adultère n'a jamais eu lieu, il fut imaginé. Par la femme du bon docteur, dans sa valse avec Sandor, dans un fantasme qu'elle a eu lors d'une de leurs premières croisières en amoureux qui remet en cause leur entière relation. Par le bon docteur lui-même, abordé par deux catins qui lui proposent d'aller « là où se termine l'arc-en-ciel », ou encore en cette romance expresse avec sa brève âme-sœur Domino.

Au début était le verbe, mais avant le verbe était la pensée et comme le dit la bible, “Ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Car c'est du cœur que proviennent les pensées mauvaises : meurtres, adultères, inconduite, vols, faux témoignages, diffamations” (évangile selon Mathieu 18-20), et encore

le discours sur la montagne nous alerte également : l'interdit du meurtre concerne aussi la colère intérieure, l'interdit de l'adultère concerne aussi le regard de convoitise.

Un sérieux trouble est jeté sur notre docteur qui remet en question sa vie, sans aucun recul ou humour, et se questionne sur lui-même et sa masculinité. Comment une femme, mariée à un docteur dans un immense confort matériel et mère d'une petite fille peut-elle concevoir l'adultère ? Cela n'est pas rationnel. Notre docteur rationnel dont la femme et le destin sont des acquis découvre des pans du monde précédemment inexplorés : ceux du sentiment et de l'instinct animal.



Ainsi, cette pensée prononcée a porté ses fruits pourris qui ont donné naissance à la réalité de cette soirée, dont l'issue ne détermine soi-disant pas leur entière relation comme ils le soulignent dans la scène finale, mais altère leur état d'éveil spirituel et de conscience l'un envers l'autre, éveil engendré cependant par une messe noire, impliquant un sacrifice humain, et pour lequel eux-mêmes sacrifient symboliquement leur enfant unique, rassurés qu'ils sont d'avoir survécu et « sauvé leur couple », comme on peut s'en apercevoir lorsque la petite fille est emportée subtilement par d'étranges

personnages dans le magasin de jouets, personnages qui étaient par ailleurs identifiables dans la cérémonie initiale et dont l'image présentant des tigres rappelle au destin de son âme sœur Domino. Un nouvel ouroboros kubrickien est ici bouclé.

Cette scène finale rappelle très étrangement la scène finale de Chinatown de Polanski ou le grand méchant loup, protégé par la police, emporte finalement sa fille qui est aussi sa petite fille, Polanski dont la filmographie aborde amplement des thématiques identiques à EWS, dans Rosemary's Baby et dans la Neuvième Porte notamment, qui mériteraient par ailleurs qu'on approfondisse l'exploration et les rapprochements.



Le bon docteur s'il semble avoir développé son instinct animal auprès des filles de joie et des homosexuels est désormais compromis dans le réseau satanique, et soumis aux bonnes grâce et à l'autorité de sa femme. En effet, si son rapport à sa femme avait quelque peu évolué comme le montrait sa capacité nouvelle d'écouter son cauchemar et de lui prêter une épaule rassurante, lui-même a failli en lui révélant les détails de son initiation, ce qui le relégué dans la scène finale à une soumission autant psychologique que physique, contrairement à elle qui parait avoir muri et pris la responsabilité du couple, comme en atteste l'évolution de son comportement qui a acquis une certaine maturité « masculine » en comparaison avec son aspect juvénile initial. Pour Bill qui a trahi son initiation en la révélant à sa femme, c'est peine perdue, il renonce au pouvoir qu'on lui avait confié pour le remettre à Alice, son instinct animal s'est évanoui pour revenir à son stade initial

enfantin. Sa femme est devenue l'instrument de contrôle du système comme en atteste son trench beige, répétition de celui de l'homme chauve recruté par Ziegler pour le surveiller.

Alice a reçu des ordres du Shining, et elle les applique.

Parentalité

Comme on vient d'y toucher, Eyes Wide Shut questionne la condition de parents dans la société moderne matérialiste, régie par des forces occultes, des vices et des instincts narcissiques, où l'instinct maternel est réprimé au profit de la réalisation des désirs et des fantasmes. S'il l'expose, il semblerait que Kubrick porte un regard péjoratif sur cette société, ou alors elle est inévitable et propre à la nature humaine.

Ici la petite Helena, qui porte le nom d'un fameux archétype féminin d'Hélène de Troie, est matériellement gâtée, et on ne peut qu'éprouver l'ennui de sa mère qui s'en occupe sans passion, et la brimade presque culturelle de l'instinct maternel naturel de la petite fille à laquelle on dit que le poupon et la poussette sont des jouets has-been.

Alice éduque Helena à devenir sa définition d'une bonne femme : la poupée d'un homme riche. L'histoire qu'Alice lui lit avant d'aller dormir fait référence à la satisfaction sexuelle de l'homme et dans une autre scène Alice aide Helena avec ses devoirs, en lui apprenant à compter combien d'argent a son petit copain dans sa bourse.

Le personnage de Domino semble à la fois une version adulte de la petite Helena, par son instinct maternel et le reflet inversé de Mme Harford. La poussette, présente à plusieurs reprises, semble l'indiquer. Domino, lors de leur rencontre se présente comme une « âme sœur » de Bill, vêtue du violet royal et qui suggère un équilibre des pôles de la psychè du Dr Harford, sous un manteau en fourrure du tigre animal et instinctif. Confirmé par ses bons mots au sujet de Bill à sa colocataire, ces deux-là s'accorderaient à merveille : ordonnée, modeste et généreuse comme l'indique l'appartement rangé qu'elle laisse à sa colloque malgré le désordre qui lui avait été

laissé, qui indique qu'elle donne sans attendre en retour, féminine et simple elle apprécie le coté rassurant et peu sûr de lui de Bill, qui tranche probablement des hommes auxquels elle est habituée. Domino, suggérée comme une mère aimante et passionnée qui se prostitue par nécessité avec des personnages qui peuplent très probablement les fantasmes de Mme Harford, celui du pouvoir (Sandor) et de la jeunesse (le jeune militaire).

Lors d'une deuxième visite, Domino est absente suivant un appel reçu lui annonçant qu'elle est positive au VIH. Elle est remplacée par sa colocataire dont le comportement rappelle celui de Mme Harford avec Sandor. Domino, son âme sœur potentielle, s'est donc évanoui à la suite de la messe noire, disparition provoquée par un diagnostic de SIDA offert par un collègue docteur, qu'on pourrait imaginer être le Dr Miller qui prescrira à la jolie Domino une trithérapie, traitement néfaste et coûteux du virus du SIDA.



Comme dans Orange Mécanique ou des 2001, Kubrick nous montre la misère du transfert générationnel dans la société occidentale régie par les vices et le matériel et la vulnérabilité des parents face à un réseau omnipotent, due à la perte des repères culturels et à une autorité spirituelle suprême dégénérée.

Rothschild et symboles maçonniques

Au fil de Eyes Wide Shut, Bill Harford traverse les 33 degrés du Rite écossais de manière expresse. Le symbolisme de certaines scènes correspond trait pour trait aux descriptions des rites du Livre du rite Ecossais ancien et accepté. Nous prendrons un exemple pour le confirmer mais nous n'étendrons pas cette analyse qui prendrait

beaucoup de temps. Le tout est de comprendre que Kubrick présente une initiation maçonnique, dont Ziegler qui signifie maçon en Allemand ancien, est très probablement le chef d'une loge New Yorkaise et rendu responsable de l'initiation de Bill. Nous répèterons ici que si Kubrick avait une connaissance approfondie des rites et probablement un gout pour la philosophie maçonnique, il semble bien faire la critique de l'organisation maçonnique comme c'est très clairement énoncé dans Les Sentiers de la Gloire des 1958, qui participe à un pouvoir totalitaire.

Analysons donc la scène ci-dessous et la description du 5eme degré du rite écossais : « La loge est tendue de tissu vert sur huit colonnes blanches, quatre de chaque côté et à distance égale. Un autel drapé de noir, trempé de larmes est placé à l'est, au pied du trône devant l'autel se trouve un cercueil drapé de noir reposant sur un bière avec le bijou et le tablier du grand maître. Quatre lumières sont placées à chacun des points cardinaux. Des marques de sang sont présentes dans le nord-est. »





On retrouve ici le tissues vert, lumières en points cardinaux, les toilettes sont le trône, la chaise drapée de noir correspond à l'autel, la présence d'un cadavre au-dessus de la baignoire dans la peinture de femme nue est le cercueil. Chaque scène est donc structurée de sorte à faire référence à des éléments du rite écossais.

Lorsque plus tard Bill réalise qu'il est suivi par un chien de garde et presse le pas on remarquera que les bâtiments derrière lui sont le 30-31-32-33-34. Il est rare d'avoir pair et impair du même côté d'une rue, et c'est pourtant le cas ici. Est-ce que cela signifie que son

initiation a dépassé le 33eme degré ? Son entretien avec Ziegler semble le confirmer, il est hors de ses gonds et on a perdu le contrôle sur lui, il faut le recadrer.

Pour terminer sur les références maçonniques et les joindre à la famille Rotschild, la plus évidente reste encore celle de la cérémonie masquée du Somerton, dont l'extérieur est en fait la façade du Mentmore Towers, château anglais construit au 19eme siècle pour le baron Meyer de Rothschild et où les masques rappellent ceux d'un bal surréaliste des Rothschilds de 1972.



Orgie, mise à nue et sacrifice

La scène centrale consiste en une longue visite du Château Somerton, de la tenue d'une messe noire et de l'orgie qui en suivra. On y retrouve de nombreux éléments d'une messe traditionnelle mais détournés : un chant liturgique hongrois diffusé à l'envers, le prêtre, l'encensoir et la forme rituelle ; de magnifiques femmes nues se tiennent en cercle, servant il semble d'offrande aux dieux dans l'orgie sexuelle qui suivra.

Le choix de la musique orientale pour l'orgie est un chant d'Inde du Sud en Tamoul, langage d'origine Dravidien tout comme le Telugu, et qui a peut-être son importance. En effet, nombre de dirigeants occidentaux et d'autorités technologiques et spirituelles sont originaires d'Inde du Sud : la société théosophique par exemple avait choisi Krishnamurti comme leader pour établir une nouvelle religion mondiale ; Ramaswamy, candidat à la présidentielle américaine est également Tamul ; les CEO des organisations technologiques les

plus importantes telles que Google (Satya Nadella), IBM (Arvind Krishna), et autres le sont également.

Par définition une initiation est un rite de passage qui implique généralement des épreuves physiques ou psychiques qui produisent un trauma, ou nécessitent un effort inoubliable afin de marquer le passage d'un cycle de vie à un autre. Le culte tribal que nous voyons se dérouler dans Eyes Wide Shut utilise pour l'initiation une méthode qui consiste à terroriser le sujet en question, et à l'humilier publiquement. Tous ces personnages masqués le voient exposé et mis à nu tandis qu'eux restent anonymes, cachés derrière leurs masques.

La tribu applique un principe d'unicité qui consiste à faire payer le non-respect d'une règle établie par l'expiation de la faute, et éventuellement par la mort, en fonction de la gravité de la faute. La punition n'est pas nécessairement payée par celui qui a commis la faute. C'est ainsi qu'en vertu de ce principe, les fautes peuvent être rachetées, non suivant un principe de justice, mais par la punition d'un golem ou un bouc-émissaire. L'exemple le plus fameux est celui de Jésus Christ, qui racheta en son temps les fautes du plus grand nombre en mourant sur la croix, créant ainsi le rite chrétien. Tous les dimanches depuis 2000 ans, au lieu de se sacrifier soi-même et de payer de sa poche, on expie ses fautes dans le sacrifice humain symbolique, guidé par le prêtre, dans la prière et monnayant la confession, ancêtre de la data. Dans une société d'information parfaite, la confession est devenue obsolète ; on sait tout de vous, il faut donc se tenir à carreau. Si Bill n'avait pas été racheté par Mandy, il eut payé lui-même de sa vie.

Nombreux sont les dommages collatéraux dus à l'initiation du Gentil Docteur, en vertu de ce principe d'unicité car beaucoup de règles ont été enfreintes : Mandy, Nightingale et Domino semblent tous avoir été punis, d'une manière ou d'une autre. La tribu ne prend aucun risque, et surtout elle ne fait rien de sa propre main, ce qui rend son démentiellement si difficile et nous oblige à suivre un raisonnement intuitif. Les preuves parfaites n'existent pas ici et tout le gratin se protège les uns les autres.

La mise à nue dans cette initiation semble être un élément d'organisation essentiel ; on peut en effet constater que dans l'ordre en place, ceux qui contribuent déjà à la vie de la tribu, par ancienneté, statut ou sang, en connaissent tous les membres, tandis que d'autres moins hauts placés n'en connaissent que les nouveaux membres, hiérarchiquement inferieurs. Le fait que Bill ne puisse identifier aucun des membres de la tribu à laquelle il se mêle le forcera à redoubler de discrétion et à se méfier de tout le monde ; on comprend donc la puissance magique du rituel des « puissants de Manhattan ». Ils ont toute l'information sur vous, vous n'en avez aucune sur eux.

Maintenant, faisons un peu de science-fiction, et imaginons une minute cette cérémonie sortie du Somerton, tout en gardant en tête la théorie du contrôle mental généralisé, par magnétisme et contrôle radio, le tout orchestré par une intelligence artificielle qui simulerait cette mise à nue et terroriserait le sujet, comment s'y prendrait-elle ?

Si nous reprenons les théories brandies par Harari et le WEF, les data centres et l'Intelligence Artificielle nous connaissent mieux que nous ne nous connaissons nous-même ; ils connaissent nos faiblesses, nos peurs et nos identité profonde, les symboles et les leviers sur lesquels agir afin de produire telle ou telle réaction émotionnelle.

Dans l'hypothèse de l'existence d'un chef d'orchestre à ce système, il serait possible de produire une expérience initiatique personnalisée et terrorisante, en nous mettant à nue devant nos familles, nos amis et nos collègues, qui auraient plus ou moins de levier suivant leur niveau hiérarchique dans la tribu, avec plus ou moins de contrôle et d'accès à vos données personnelles, afin d'user des bons leviers et de leur accorder un pouvoir effectif sur vous.

Cette initiation se matérialiserait à la fois par le biais de nos téléphones, qui nous suggèreront des actions, par nos réseaux humains qui seront stratégiquement contrôlés à distance sans nécessairement le savoir, et par la matrice organisationnelle qui sont autant d'outils d'harcèlement administratif, pour nous punir ou nous faire peur en agissant sur les bons leviers, ce qui créera probablement chez le sujet cible ce qui ressemble à une psychose, à

de la paranoïa et toute personne cherchant à enquêter ou exposer le system est poussé à un renoncement pour raisons matérielle ; cette initiation, ou cette punition, se soldera en définitive par l'hôpital, la prison ou dans le pire des cas la mort, en fonction de votre karma et de votre classement tribal. Remémorons-nous Orange Mécanique et demandons-nous si l'aventure d'Alex n'était pas une grande initiation de ce type, contrôlée à distance, qui s'est soldée par une tentative de suicide, un internement, et une promotion pour l'initié.

Il semblerait donc que ce qui a toujours été un rituel religieux satanique, d'organisation tribale relevant de la rumeur et de la confession, soit devenu par l'entremise technologique et l'omniscience qu'elle permet, une nouvelle religion de contrôle. Dans son versant actuel tribal et satanique, sectaire plutôt qu'universel, cette nouvelle religion exerce la terreur par un dogme non défini, et se protège par la corruption et la menace de ses membres.

En effet, le Bill initié se voit offrir, en échange de son silence, des offrandes en nature : la colocataire de Domino, le réceptionniste d'hôtel, la fille de Millich ou une caisse de Whisky offerte par Ziegler qui sont autant de vices auxquels la nouvelle recrue pourra s'adonner sans craintes des représailles de la tribu. Cependant, s'il cherche à exposer l'organisation, c'est Helena qui sera sacrifiée. Cette organisation a horreur des hommes bons, riches, sans enfants, faisant vœu de chasteté ou de pauvreté, car ils désamorcent tous les leviers de contrôle.

Voulon-nous vivre dans un monde régit par cette secte ?

Les Médias et la Forge des Evénements

Les radios, les téléviseurs et les journaux sont omniprésents et sont autant de vecteurs qui « streament » inlassablement pour façonner les cerveaux, élever les enfants, suggérer les actions, créer les symboles inconscients servant une société de consommation et de vice.

Suivant son aventure nocturne, c'est vers le New York Post que Bill a jeté son dévolu, la une titrant « Lucky to be Alive » ou « chanceux

d'être en vie », comme s'il avait été anecdotiquement placé là pour lui, pour lui faire peur et pour renforcer son sentiment d'impuissance. Et c'est peut-être le cas car nous apprendrons bientôt que les participants à la cérémonie étaient des gens très haut placés, mais que nous ne pouvons pas nommer.

Le New York Post est un des fameux tabloïds appartenant au groupe News Corp du célèbre magnat de la presse Rupert Murdoch, presbytérien natif d'Australie, démocrate républicain à tendance communiste durant sa jeunesse, homme d'influence « nationaliste Écossais » et spécialiste des écoutes téléphoniques, de l'hacking des opposants et de la corruption de politiciens. A la tête d'un vrai empire médiatique et du broadcasting, dont Sky News, Foxtel, the Australian et autres il est un proche des Rothschild, de la famille Freud (le psychanalyste) qui par son beau-fils et son portefeuille d'activité le relie à Hollywood, faisant de lui l'un des grands détenteurs de la mystique occidentale. En Australie, il s'est disputé toute sa vie le contrôle de l'empire médiatique et le temps de cerveau disponible avec son principal concurrent Fairfax.

Dans l'image ci-après, outre l'information sur la mort de Mandy, enfermée à l'intérieur de sa chambre d'hôtel nous pouvons lire les détails de deux faits divers qui sont réellement survenus et qui nous pointent une nouvelle fois vers les technologies de contrôle à distance et vers la théorie d'une « forge a évènements » utilisée par le deep state pour contrôler la mystique et influencer la politique. Nous mettrons plus tard ceci en relation avec James Tilly Matthews, sa dénonciation de l' « Air Loom Machine » en 1790 et l'internement psychiatrique qui en résultat, et avec la Ziegler House, Carleton Simon en tête.

Le premier article - en 1996 autour de New York, Anthony Norman, une personne handicapée, donc probablement sous suivi et traitement médical, qui se décida un jour à braquer une épicerie après, dit-il, que « la télévision lui ait suggéré ». Par ailleurs, cette nouvelle évoque l'appel d'Alice à Bill, suggéré par l'émission qu'elle regardait à la télévision.



DRAMA REOPENS McCARTHY'S PAIN

WASHINGTON — Long Island Rep.-elect Carolyn McCarthy got a shocking reminder yesterday of her own tragedy — the Long Island Rail Road massacre three years ago — when she heard about the latest terror train ride.

McCarthy, who attended a memorial service Saturday for her husband and the other passengers killed in the 1993 massacre, said it reminded her once again "just how fragile we are and how much violence is with us."

McCarthy campaigned for Congress on the issue of gun violence.

"I don't know what a congressman can do," she said. "We have to have no-tolerance for violence . . . even this mental violence."

Marilyn Rauber

DERAILED: Cops take accused bank robber Anthony Norman away after his surrender at the Wyandanch station ended yesterday's LIRR hostage drama

Ex-beauty queen in hotel drugs overdose

By LARRY CELONA



New York Times
https://www.nytimes.com/1996/12/11/nyregion/bank...

Bank Robbery Suspect Says He Got Inspiration From TV

WEB Dec 11, 1996 · **Anthony Norman** has served time for several petty crimes, but when he decided to rob a **bank** on Monday, he says in a statement to the police, he drew his ...

Le journal évoque également le cas d’une fusillade de masse qui a eu lieu à bord d'un train à Long Island New York en 1993. Colin Ferguson a commencé à tirer sur les autres passagers avec un pistolet semi-automatique. Six des victimes ont été tuées et dix-neuf autres blessés.

Le procès de Ferguson a été marqué par un certain nombre de développements inhabituels, notamment son renvoi de ses avocats de la défense, son insistance pour se représenter lui-même et son interrogatoire de ses victimes sur le banc des témoins. Il a été reconnu coupable en février 1995 de six chefs d'accusation et condamné à la prison à vie. Par ailleurs, s’il a admis avoir apporté l'arme à feu dans le train, il soutenait qu’il s'était endormi et qu'un

autre homme avait saisi son arme et commencé à tirer. Il a aussi affirmé qu'un homme mystérieux nommé M. Su avait des informations concernant une conspiration contre lui. Il avait réussi à trouver un autre personnage qui était prêt à témoigner en sa faveur que le gouvernement lui avait implanté un chip dans le cerveau. Au dernier moment, Ferguson a décidé de ne pas l'appeler à la barre.

Cet individu, Raul Diaz, était un parapsychologue de Manhattan qui a affirmé lors d'une conférence de presse sur les marches du tribunal avoir assisté à l'insertion d'un chip dans la tête de Ferguson avant l'attaque. Selon Diaz, c'est Mr Su qui lui a suggéré ce qu'il allait faire avant d'appuyer sur le bouton. "Il aurait été zappé par un appareil de contrôle à distance", a déclaré Diaz aux journalistes devant le tribunal. "Il a été zappé, juste comme ça, il était télécommandé pour aller et venir dans le train en tirant sur les gens."

Cette tuerie fut ensuite utilisée à des fins politiques par la femme de l'une des victimes, une infirmière démocrate dyslexique, Carolyn McCarthy, élue au congrès en faisant campagne pour l'interdiction des armes à feu, l'avortement et l'utilisation des cellules souches.

Les deux cas évoqués ci-dessus rejoignent parfaitement notre analyse globale, et ne peuvent pas être une simple coïncidence. Ceci est le cœur du sujet dans toute la filmographie de Kubrick.

Entracte

Nous avons abordé quelques thèmes soulevés dans Eyes Wide Shut qui renforcent l'opinion selon laquelle Kubrick était à la fois un fin connaisseur de Jung qu'il présente comme une clé du futur équilibre mondial, de l'alchimie et de la franc-maçonnerie, notamment du rite Écossais.

Dans son film Les sentiers de la Gloire et par l'analyse qui précède, Kubrick désigne la franc-maçonnerie comme une pièce maitresse de la gouvernance mondiale sataniste, non pas dans son message et son rite qu'il semble apprécier, mais dans ses individus et ses dirigeants corrompus. Si le message de la franc-maçonnerie est celui de l'homme libre, bon et universel au travers d'une exploration

symbolique et historique des courants spirituels, il est évident qu'elle a été détournée et instrumentalisée à des fins de contrôle et d'asservissement.

Le message ici est le suivant : initiez-vous vous-même, soyez bons, soyez libres et ne vous soumettez pas à la hiérarchie malsaine qui vous corrompt et dévore vos enfants.

Eyes Wide Shut est, tout comme 2001, une initiation dans les secrets du monde occidental. En y désignant prudemment les acteurs clés de la domination mondiale, il prend le risque de la liberté contre la tribu à laquelle il appartient, et il accompli brillamment un grand œuvre que tout un chacun, par jalousie ou intérêt personnel, tentera de diminuer. Ce qui suit va nommer les individus responsables.

Ziegler et Ziegler's House





Le mot Ziegler en allemand désigne un maçon – on suggère clairement ici que nous sommes en présence d'un franc-maçon de haut niveau, accompagné de tous les autres éléments qui font référence au rite Ecossais, comme précédemment soulignés.

Le Ziegler de Eyes Wide Shut est présenté comme un personnage puissant, vivant dans un luxe bien supérieur au petit Dr Harford, recevant le gratin New Yorkais chez lui pour célébrer Noël. Il est très correct en société et a toujours le bon mot pour la gent féminine, sa femme semble le tolérer, probablement habituée à ses frasques et dépendante de lui.

De la cérémonie de Noël, nous pouvons déduire qu'un seul personnage se trouve hiérarchiquement supérieur à Ziegler : Sandor. En effet, Sandor possède un bagout et une confiance en lui prononcés, son comportement transgressif avec Alice Harford le démontre, ainsi que sa capacité d'accéder aux pièces de la villa de Ziegler comme bon lui semble, lorsqu'il invite Alice à lui faire voir des pièces privées. Nous consacrerons un point d'analyse au personnage de Sandor. Dans cette scène, alors que Bill est cerné par deux escorte girls juvéniles, Nicole Kidman est draguée par un prince hongrois, dans ce qui ressemble à une attaque en rang et une tentative de corruption simultanée de notre couple de protagonistes.

Il est très fortement suggéré que Ziegler est le maître de cérémonie de la messe noire, ses déplacements et sa gestuelle rappellent ostensiblement la scène du rappel à l'ordre autour du billard où la queue de billard tapée au sol imite le rythme des percussions du sceptre rituel. Une autre hypothèse serait que l'homme a la robe rouge est Sandor, du fait de son accent. Cela a en réalité assez peu d'importance, puisqu'ils ils sont tous deux étroitement liés, et haut placés.

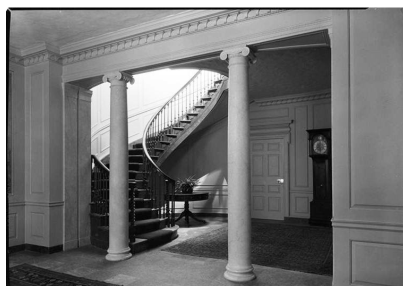
Ziegler consomme son pouvoir, et n'hésite pas à écarter Bill de sa réception, en confidence, lorsqu'une prostituée avec laquelle il termine un ébat fait une overdose. Il compte évidemment sur sa discrétion, et après tout c'est peut-être pour ce type d'urgences qu'il l'invite tous les ans, pour le compromettre tout en se protégeant.

Sortons maintenant du film pour explorer quelques pistes.

La vue extérieure de la maison de Ziegler où se tient la luxueuse soirée de gala annuelle se trouve être le Consulat General de Pologne sur Madison Avenue, ce qui nous pointe vers Millich et son accent polonais.

Par ailleurs, il existe réellement à Manhattan une maison du nom de « Ziegler's House » qui fut une maison fondée par William Ziegler Senior et Junior, premiers fondateurs d'un trust industriel de production chimique. Voyons ci-dessous le comparatif des intérieurs de la maison de Ziegler dans Eyes Wide Shut et de la vraie Ziegler House.

L'escalier a colimasson, le bureau, le sol échiquier, la salle de bain verte sont autant d'indices qui corroborent le lien établi par Kubrick entre la maison du film et la véritable Ziegler House.







Donc ici, Kubrick souhaite mettre la Ziegler House en lumière. Pourquoi ? Penchons-nous sur l'histoire du véritable William Ziegler, et celle de cette maison qui aura vu passer des personnages pour le moins intéressants, et gardons en tête la « forge des évènements ».

William Ziegler Snr., franc-maçon et un chevalier de l'ordre du temple (encore eux), il a établi le premier monopole de chimie alimentaire des EU, la Royal Baking Company, dont le fils adoptif, un orphelin, a hérité. Notons que Ziegler Snr possédait une double formation en chimie et télégraphie et était investi dans l'exploration polaire, pour lesquels il finança plusieurs missions plus ou moins réussies vers le pôle Nord du nom de Ziegler – Baldwin, avec notamment le vaisseau Belgica qui avait déjà accompli une première exploration du pôle Sud. C'est son fils qui a établi la Ziegler House en 1926, telle que nous la voyons dans les images ci-dessus, à droite.

Avant établissement de la Ziegler House par Ziegler Junior, explorons ses précédents occupants :

A l'origine, c'est la famille Havemeyer qui occupa l'adresse avec William F. Havemeyer, démocrate magnat du sucre et plusieurs fois maire de New York, fondateur de la NYPD, la police départementale de l'Etat New Yorkais qui abolit officiellement le système de la garde de nuit ou des Watchmen, système qui rappelle quelque peu celui des agences de sécurité privées dont il est question dans la partie « Les chiens de garde ».

Ensuite, Robert B. Roosevelt Jr., le neveu du président des Etats Unis Theodore Roosvelt et fils de Robert Roosvelt, ambassadeur des Etats-Unis à la Hague. Notons que Roosvelt fut investi à la présidence des Etats Unis à la suite de l'assassinat du président McKinley par Leon Czolgosz.

Enfin, un personnage important qui occupa la résidence est le Dr. Carleton Simon, dont la biographie vaut le détour puisqu'il s'agit d'un psychiatre juif New Yorkais, diplômé des universités de Vienne et Paris, criminologue spécialiste en neurosciences et narcotiques qui passait des heures à disséquer des cerveaux, il généralisa la reconnaissance digitale pour la police américaine et inventa la

reconnaissance d'iris avec une certaine Isadore Goldstein, il fut également le fondateur et commissaire général du bureau des narcotiques de la police de New York. Il passa sa vie à mettre aux arrêts les utilisateurs de drogue et à imposer un code de déontologie à Hollywood en pratiquant la censure, le reliant ainsi au monde exclusif de Hollywood. Il est connu pour avoir effectué l'étude clinique de Leon Czolgosz, anarchiste et idiot utile manipulé par une certaine Emma Goldman pour assassiner le président McKinley auquel lui succéda… Théodore Roosevelt. En 1921, il avait collecte l'identité et les empreintes de plus de 100,000 condamnés pour possession de narcotiques aux E.U et dans 27 pays. Quelle meilleure plateforme pour une organisation de contrôle au chantage ?

Enterré au cimetière juif de Linden Hill, c'est à se demander si Carleton Simon n'est pas un des très fins acteurs clés de l'état profond passé inaperçu, propre sous tous les aspects de sa biographie mais néanmoins extrêmement louche, dont le travail fut plus de protéger sa communauté et ses intérêts que celui du public grâce à son charisme de psychiatre de haute volée. En effet, nombre de ses travaux firent innocenter des individus pour le moins douteux tels que Emma Goldman ou encore May Johnson. Son amitié avec le personnage George Francis Train, puissant entrepreneur des transports, qui participa à la ruée vers l'or Australienne, et fut un acteur clé d'une fraude d'état massive, le scandale du Crédit Mobilier. Ce fameux lunatique a prétendu devenir dictateur des Etats-Unis, pour finir à l'asile ; il était un féministe vocal et n'hésitait pas à diffamer ses adversaires. Carleton Simon était aussi un auteur de fiction sous pseudonyme, ce qui nous éclaire un peu plus sur le caractère de ce personnage qui semblait participer à faire et défaire les mythes et les sociétés, et qui explique peut-être son amitié pour George Train le transnationale.

Si cela peut sembler hors sujet, il apparait bel et bien que dans cette Ziegler House, au début du XXème siècle, se concentraient de nombreuses magouilles, stratégies de contrôle sociétal et ingénieries sociales mêlées aux industries alimentaire et chimique et à la conquête des pôles… Est-ce encore une coïncidence ? Considérons que le contrôle de l'information était alors beaucoup plus simple qu'il ne peut l'être aujourd'hui, que New York Times ou New York Post

faisaient la pluie et le beau temps, et qu'avec les bons réseaux il était plus simple qu'aujourd'hui de construire une aura de se sainteté à un personnage aussi bien placé que Carleton Simon. Tout ceci pourra être plus tard mis en relation avec James Tilly Matthews et ce qu'il appelait l' « Air Loom Machine » ou machine d'influence et sa forge d'évènements.

Notons qu'aujourd'hui Michele Simon, avocate à New York en santé publique qui a fondé l'institut Eat Drink Politics et dont les livres sont promus dans les Universités américaine par la professeur Marion NESTLE…

Par ailleurs, j'ai rencontré la descendante de Carleton Simon à Sydney Australie en la personne de Michelle Simon, expert-comptable/psychologue née en Israël travaillant anciennement pour Coca-Cola, les Nations Unis et dorénavant censeure chez Uniting NSW.ACT, la plus large organisation religieuse Australienne protestante. Michelle Simon, dans son poste clé, trafique les chiffres et fait appliquer dans l'organisations l'agenda 2030 des Nations Unies, en se couvrant d'une aura de sainteté, aux répercussions désastreuses pour la communauté. J'ai eu l'occasion d'apprécier ses méthodes de près en tant que consultant, poussant subtilement ses employés à la falsification des données, et en ne faisant rien de sa propre main.

C'est la première fois que ces acteurs clés sont expressément et clairement identifiés. La clé de voute de cet édifice et qui est passé sous silence ici se nomme Ferdinand Freudenstein, dont la nièce Kay Freudenstein ancienne employée des systèmes de gestion informatique de News Corp (maison mère du New York Post) est reliée à l'empire des Casinos australiens par son mari Hayes et… est la cheffe de Michelle Simon chez Uniting NSW.ACT, responsable des systèmes informatiques, organisation qui offre notamment des services d'aide sociale à l'enfance, des placements en foyers d'accueil et d'autre services psychiatriques.

Depuis la Ziegler House s'étendent donc les branches d'une constellation de personnages du pouvoir profond global s'étant stratégiquement étendus à l'Australie, mêlant à la fois technologies de communication, chimie et alimentation, forces de l'ordre, services

à la communauté et politique. Gardons bien sûr en tête les films précédents de Kubrick qui traitaient des techniques de manipulation et de programmation, de magnétisme et d’intelligence artificielle.

Nous entrons en eaux troubles.

Chiens de garde



Les mêmes chiens de garde qu’on trouve dans le bar d’Orange Mécanique sont disséminés dans Eyes Wide Shut et textuellement mentionnés par la petite fille qui voudrait pour Noel un chien de garde ou « Watchdog ».

Les gardiens du Somerton, le garde à l’entrée du Sonata Cafe, les personnages masqués de l’orgie, les frat boys qui l’humilient et le traitent de pédé ou encore ces hommes qui le suivent dans les rues de New York sont autant de chiens de garde à la botte d’un pouvoir profond qui au mieux l’observent et au pire le menacent, l’agressent, l’enlèvent ou l’éliminent. Ils sont devant chaque club, chaque immeuble et ils sont les garants du fonctionnement d’un système de surveillance qui protège l’économie souterraine, qui se déroule sous nos yeux grands fermés : prostitution, pédophilie, trafics ou encore meurtres rituels sont autant de marchés prohibés et lucratifs qui opèrent de manière à peine voilée. Pour nous en rendre compte, il nous faut ouvrir l’œil un instant et regarder par-delà le sapin de Noel et ses guirlandes lumineuses, comprendre que tout le vernis au sommet est compromis, parmi les juges, sénateurs et autres

fonctionnaires de l'état profond, surveillés en permanence par ces chiens de garde du système, organisations de sécurité privée et autres fraternités des grandes universités en manteaux trois-quarts.

Tous ces chiens de garde sont fédérés d'un lieu central de Manhattan, là où l'arc-en-ciel commence et se termine, le Rainbow Fashion de Millich. On peut voir ci-dessous le reflet d'un signe « Dogs » superposé au reflet de Millich.



Miller, Millich, cadenas et sécurité

Voyons ci-dessous l'ensemble des éléments qui relient Miller et Millich aux services de sécurité. Mr Miller est déjà mentionné dans 2001 comme le chef de sécurité de la station orbitale qui rencontre Floyd, le singe savant onusien. Tout dans la maquette de Manhattan

construite de toute pièce en studio par Kubrick et son équipe pointe vers Miller : nous sommes dans Miller St, des panneaux publicitaires de bière affichent Miller's Time - le tenancier du magasin de déguisements « Rainbow Fashion » porte le nom de Millich, la version polonaise de Miller. Dans la rue, on appréciera un autre indice qui est le magasin du nom de « A Hint of Lace », jeu de mot signifiant littéralement un « Indice en Dentelle », et on voit ensuite Millich découvrir les dessous en dentelle de sa fille qui se prostitue avec de riches japonais. Enfin, le docteur avec qui Dr Harford partage son bureau s'appelle Dr Miller.

















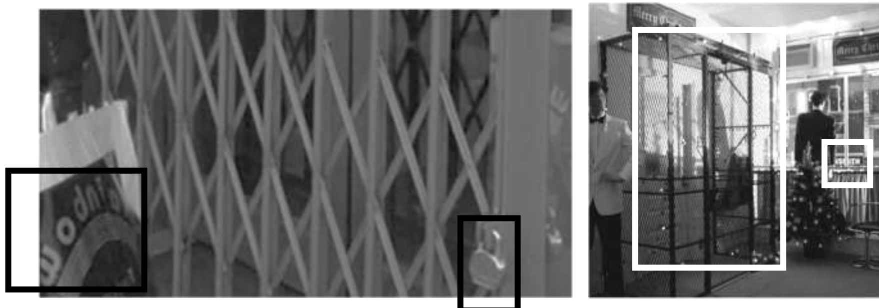

Il semblerait donc que Kubrick veuille nous faire comprendre que les rues de New York sont contrôlées et dirigées par ce vilain personnage, sûr de lui et dominateur, à l'accent polonais et présent partout autour de notre nanti Dr Bill. C'est d'ailleurs ce Mr Miller auquel rapporte notre docteur Floyd, suggérant une hiérarchie, ou un pied d'égalité.

On est en droit de se demander quel est l'intérêt de tout ceci, dans la mesure où il s'agit d'un personnage de fiction, et peut-être est-ce simplement une coïncidence. Vous le comprenez désormais, il n'y a pas chez Kubrick de coïncidences mais des indices qui font appel à votre intuition, dont il faut creuser la connexion au réel pour établir la vérité cachée, celle qui expose le pouvoir profond.

Mais revenons-en au personnage de Millich et aux symboles qui lui sont associés. Si Millich possède un caractère méfiant, il n'est pas difficile de l'acheter. De nombreux éléments associent Millich a des symboles de sécurité avec ces grilles toujours fermées, des sas d'accès, le « locksmith » ou serrurier placé en face du magasin, le fait qu'il désactive l'alarme et enferme les soi-disant pervers japonais dans une cellule. On remarque aussi dans la vitrine du serrurier le reflet du Rainbow Fashion. Encore, lors du retour au Sonata Café, la grille est fermée avec un cadenas et de nouveau le cadenas est associé au Rainbow Fashion, par le sac où il transporte le costume loué.

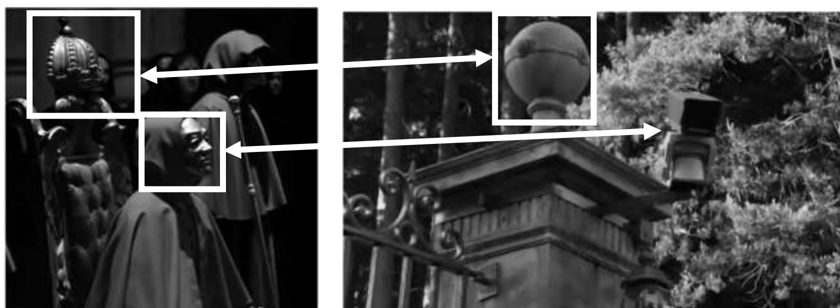
Donc suivant la logique propre à Kubrick, nous avons ici un personnage, Millich, qui prostitue sa fille, loue des costumes et des masques pour des soirées rituelles et qui est, par associations symboliques, connecté à un réseau de sécurité et d'information dans

le cœur de New York, et dont les rues et les brasseries portent le nom, jusqu'au collègue docteur du bureau médical du Dr Harford.



Le personnage de Millich, par l'attitude qui lui est affublée, est un maitre chanteur au croisement des pouvoirs et de la mafia avec pignon sur rue, protégé et protégeant un système bien rodé comme le montre son insouciance dans la scène où Bill ramène le costume, et là où Millich n'est pas le moins du monde inquiété de remercier ses clients japonais et offre même les services de sa fille au gentil Docteur. La scène ou Ziegler mentionne Millich par la périphrase « tu sais qui » semble renforcer cette notoriété. Le système de surveillance rappelle donc celui qui est déjà exposé dans Orange Mécanique, et intégre cette fois-ci l'aspect technologique.

En effet, on remarquera sans mal la présence des systèmes de sécurité et son parallèle avec la secte dominante dans le parallèle ci-dessous, clairement visible dans le rapprochement entre le trône sur lequel est assis le maitre de cérémonie et la sphère qui surplombe la caméra de surveillance au Sumerton, suggérant un contrôle centralisé du réseau de surveillance. Lors du passage de Bill à l'hôpital, on remarque à l'accueil un agent de sécurité qui visionne des caméras, tel un rappel qui dirait : on vous a à l'œil.



Soit, il est possible que ce système mafieux en choque certains, surtout en 1999, mais c'est désormais de notoriété publique que la mafia exerce un contrôle politique – poussons donc un peu plus loin l'analyse et pour comprendre, comme précédemment, sortons du film.

Nos recherches nous ramènent à un seul personnage, John Miller à New York, qui correspond parfaitement au profil. Fils d'un journaliste meilleur ami du chef de la mafia New Yorkaise Frank Costello, qui jusqu'à la sortie de Eyes Wide Shut fut lui-même journaliste pour ABC, ayant notamment négocié l'interview avec Osama Bin Laden. A la suite de ça, il fut porte-parole de la NYPD pour en finir vice-directeur des Affaires Publiques au FBI et gestionnaire d'une grande portion de l'intelligence anti-terroriste dans les années post World Trade Centre. Il a été vivement critiqué pour les positions du FBI et de la NSA sur la surveillance des citoyens américains, mais jamais vraiment inquiété.

En 2002, Miller épousa en effet Emily Altschul, héritière d'une branche des banquiers de Goldman Sachs / Lehmann Brothers, ainsi que des banques Lazard, et qui le connecte à la grande famille des Rothschild et banquiers juifs d'Amérique et d'Europe.

Kubrick avait-il de longue date identifié Miller, ses connexions avec la mafia, les banques, les médias, la police et le FBI comme le chien de garde en chef ? Vues les connexions et l'expérience qui ont précédé, rien n'est moins sûr puisqu'il semblerait que ce cher fonctionnaire protège toute la famille par ses liens avec la police et les médias.



Qu’en est-il de la prostitution juvénile et qui pour mener l’enquête lorsqu’état profond et mafia sont une seule et même entité ? A mon niveau, je ne peux que faire une confiance aveugle à Kubrick…

Prenons donc du recul, et apprécions l’organisation qui se dessine : nous avons un pouvoir masqué de gens puissants qui se rassemblent dans des rites sexuels sataniques, protégés par un système de surveillance qui émane de l’état et forge les évènements nécessaires au contrôle mental global, en piochant des pions dans les condamnés pour possession de drogue, et éventuellement en faisant usage de technologies de pointes qui permettent le contrôle à distance.

Miller/Millich représentent le système de surveillance et de sécurité, maitre chanteur et détenteur de la violence d’état. Sandor et Ziegler représentent le pouvoir spirituel, la haute prêtrise de cette hiérarchie des ombres ; Sandor est hiérarchiquement au-dessus de Ziegler. Rappelons-nous que Kubrick, qui a grandi à New York et commencé sa carrière à Hollywood fut très proche du milieu et aux premières loges pour identifier les acteurs de l’état profond et leurs rôles respectifs.

John Miller est-il la pièce centrale du réseau de chiens de gardes et de sécurité qui protège l’élite qui contrôle la mystique, la spiritualité et les esprits ? C’est fort possible.

Sandor, big boss; Freudenstein, clef de voûte?



Du personnage de Sandor Szavost sur fond d'étoile d'Aldébaran, on ne retiendra que le prénom. Sandor s'annonce de manière ostentatoire à Alice et il apparaît comme un personnage se nourrissant de transgression, celle par exemple de séduire une femme mariée ou de circuler librement dans la propriété de son hôte. Il se présente comme un Hongrois, il en a l'accent et fait preuve d'un charisme « vampirique » et noble, citant des auteurs latins et faisant étalage de ses nombreuses connexions dans le monde de l'art. Il ne tolère pas le refus d'Alice qui est visiblement conquise par sa puissance, mais ne va pas jusqu'à la trahison de son gentil docteur de mari, ce qui aurait remis à Sandor les pleins pouvoirs.

On ne reverra pas Sandor dans EWS, si ce n'est possiblement sous un masque au Somerton, mais il est clairement suggéré qu'il est LE sommet de la hiérarchie du contrôle mental. Il n'y a personne au-dessus de ce personnage, c'est ce qu'a du moins voulu nous faire comprendre Kubrick. Maintenant, il nous faudra de nouveau sortir du film pour explorer les pistes qui nous sont offertes.

En effectuant une recherche sur les Américains hongrois du nom de Sandor, hormis György Sándor Ligeti qui est l'un des compositeurs du film, et gardant en tête les origines Juives-Hongroises de Kubrick, ses connexions au monde de la musique, de l'art, son père docteur ainsi que les thèmes de la chimie et de la technologie, voici ceux sortent du lot.

Le premier, Gyorgi Sandor, vécut au XXème siècle, professeur de musique et joueur de piano hongrois, élève de Bela Bartok et Zoltan

Kodaly lui-même inventeur de la méthode d'enseignement musicale Kodaly (DoReMi) et pour ses transcriptions piano de l'Apprenti Sorcier du poème de Goethe, l'illuminé de Bavière potentiel ancêtre caché de Jung. Il travailla pour la Army Signal Corps et pour les renseignements Américains durant la seconde guerre mondiale, et en font donc un proche des technologies de communication.

Le second est George Sandor, dont je n'ai pas pu confirmer qu'il était un descendant de Gyorgi mais qui est fort possible, diplômé d'Harvard et Polytechnique dans le domaine des produits chimiques électroniques et du lithium, il débute dès les années 1990 une longue carrière chez FMC, le géant américain des produits chimiques à destination des industries agricole, aéronautique, alimentaire, médicale ainsi que de la production de machines pour l'industrie alimentaire. Il fut un temps en charge des contrats FMC sur les solutions de systèmes de ventilation industrielle, d'air conditionné et de traitement des eaux. Si nous étions complotistes nous imaginerions une industrie dont le but est de magnétiser la population par tous les moyens imaginables : chemtrails, eau potable, air conditionné, biscuits, gâteaux, fruits et légumes… Mais nous ne le sommes pas et je ne me serais pas arrêté sur ce George Sandor, au risque de le diffamer, si je n'étais pas tombé sur son nom par hasard dans l'article Wikipédia de Ferdinand Freudenstein, qui se trouvait être son mentor et dont nous avons déjà évoqué la nièce Kay Freudenstein…

Ferdinand Freudenstein est une sorte de légende de la physique moderne pour son invention de la cinématique moderne et pour ses équations de calcul d'ondes et de fréquences électromagnétiques simplifiées.

Ferdinand Freudenstein, né du couple Freudenstein/Rosenberg est un juif né en Allemagne en 1926. Remémorons-nous les fameux Julius et Ethel Rosenberg, communistes juifs allemand New-Yorkais condamnés à mort en 1953 pour espionnage et collusion avec les soviétiques au cours de la seconde guerre mondiale, en relation avec le projet Manhattan, là où vivait par ailleurs tout ce petit monde.

Avant la seconde guerre mondiale, Ferdinand et son frère s'exilèrent en Angleterre avant que lui ne s'installe à New York où il fonda la

lignée académique Freudenstein. Son frère pour sa part prit la route de l'Australie où il y fonda la puissante dynastie Freudenstein.

Professeur à Columbia, Ferdinand fournissait ses services et ses connaissances en radio fréquences en tant que consultant chez a Bell Téléphone Labs, IBM et General Motors. Il est fort à parier que ces méthodes de calcul simplifiées eurent été très appréciées pour économiser les ressources de calcul et permettre leur simultanéité, dans l'hypothèse d'un système d'analyse automatisé par l'intelligence artificielle.

Dans la branche Australienne, on trouve en chef de famille Richard Freudenstein l'une des plus grandes fortunes du pays au CV chargé : ancien directeur de nombreux médias, services de diffusions radio, broadcasting, sport, digital et présent aux board de la grande distribution alimentaire. En vrac : Foxtel, Sky News, News Digital Media, News Corp, Cricket Australia, Coles, etc.

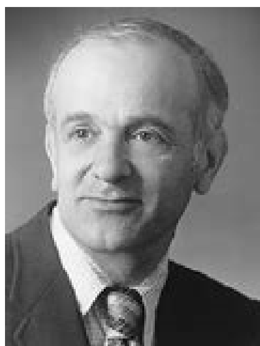
Sa femme, Jane avec qui il possède un certain air de famille est au board de nombreuses ONG et œuvres caritatives parmi lesquelles : Sydney Children Hospital Foundation, The Australian Ballet, etc.

Je m'arrêterai enfin avec Kay Freudenstein-Hayes déjà évoquée précédemment, ancienne consultante de KPMG, cheffe de projet au déploiement du système informatique global de News Corp, désormais responsable des systèmes informatiques chez Uniting ACT.NSW. Cette organisation et cette famille, par leurs liens avec les médias, la justice et la police sont inattaquables. Notons que Kay est également vice-présidente de la commune de Willoughby (Chatswood), l'un des quartiers les plus riches de Sydney et membre du board de la galerie d 'art du NSW dont l'image ci-dessous tirée de leur programme 2022 a été désignée par Kay et il présente bien le projet de société que nous prépare cette famille. J'ai eu l'occasion d'assister à la mise en place de faux jury par cette organisation qui protège les intérêts de nombreux pédophiles et trafiquants comme le trafiquant international d'enfants pour le compte du vernis satanique de Hollywood, Beau Lamarre-Condon, officier de la police juvénile du NSW et « blogger de stars » qui se déplaçait en avions privés, couvert par ses connexions au sein de la justice Australienne (juge Stein) et la sélection des jurés parmi les employés corrompus

d’organisations telles que Uniting. Ce dernier a assassiné 2 personnalités médiatiques qui s’apprêtaient à faire des révélations sur lui, que nous explorerons plus profondément dans les tomes suivants, ces « faits divers » et leurs connexions avec le programme spatial Australien, les Wildenstein Gardens la famille Stein, et l’assassinat de la petite Charlise Mutten.

Mes conversations avec Michelle Simon et Kay Freudenstein me confirmèrent qu’il y a au sein de ces familles un certain niveau de consanguinité, et il leur arrivait parfois d’échanger en yiddish. Une phrase prononcée par Michelle Simon : « les méchants gagnent toujours ». Sans pouvoir le prouver, j’ai l’intime conviction que Uniting et ce réseau protègent un réseau de trafic d’enfants et une organisation de programmation et de contrôle mental, servant au minimum d’indique pour les proies isolées et au pire, en en tirant eux même profit, ce que corrobore à la fois la filmographie complète de Kubrick et l’ouvrage Eyes Wide Open de Barnett.

Il est une solution simple pour éviter ces abus, c’est de créer une ligne de communication publique globale, plutôt que laisser aux états infiltrés par les mafias le soin de gérer ces systèmes. Seule la publicité et l’action citoyenne peut offrir une protection contre ces abus rituels, d’où l’importance du maintien de plateformes telles que Twitter.



Ferdinand Freudenstein



Kay Freudenstein-Hayes



Richard Freudenstein



Jane Freudenstein



Rupert Murdoch



La société idéale selon Kay Freudenstein, extrait du programme de l'Art Gallery of NSW 2022

Notons donc des coïncidences qui se multiplient. Le personnage de Sandor nous pointe encore une fois vers la chimie (George Sandor) les communications radio (Gyorgi Sandor et Ferdinand Freudenstein), les services à la communauté et l'enfance (Kay Freudenstein) et les médias (Richard Freudenstein). La constellation des acteurs clés du contrôle mental s'étend donc : Simon, Freudenstein, Miller et Sandor, Ces faces publiques sont très probablement appuyées par la couronne anglaise et l'organisation sous-traitante de services publics dont le cœur du métier était à l'origine les communications radio, et déjà abordé dans notre analyse de Shining : SERCO.

Était-ce par ailleurs l'intention de Kubrick de nous pointer en direction de l'Australie en choisissant Nicole Kidman comme actrice ? Les bunkers souterrains mentionnés dans Dr Folamour ne seraient-ils pas en Australie ou en Nouvelle Zélande, non loin du pôle Sud ? L'Australie n'est-elle pas l'une des clés de la coopération des Five Eyes avec notamment la base américaine Pine Gap ? Ses Universités, particulièrement la Sydney University ne sont-elles pas en grande partie financées par la CIA et l'armée américaine ? L'Australie ne serait-elle pas un terrain d'essai pour l'état profond, fortement liée avec Hollywood par ses studios et ses équipements de broadcasting ? Les différentes agences spatiales, sous couvert de conquête spatiale n'ont-elles pas finalement focalisé tous leurs efforts sur la mise en place de ce système de contrôle mental global ? Qui sont tous ces vampires et comment s'en débarrasser ?

Autant de questions auxquelles nous tâcherons de répondre dans les tomes 2 et 3.

STOP CMB - Une découverte qui confirme nos intuitions

Alors que Bill se rend compte qu'il est suivi, il se voit refuser plusieurs taxis et on peut apercevoir le signe STOP sur lequel est tagué l'acronyme CMB.

On voit ici deux choses simultanément : l'influence d'un karma négatif artificiel et le signe STOP CMB, référence au Cosmic Microwave Background, évoqué plus tôt et qui suggère ici un lien.



Nous voyons plusieurs exemples de ce que peut faire le karma/machine : les taxis refusent la course de manière désagréable ; a contrario, le réceptionniste de l'hôtel est très aimable, de même que Sally ; par action vibratoire, il semblerait que le magicien d'Oz puisse régler positivement ou négativement les interactions du Dr Harford ; certains diront que c'est simplement ainsi que fonctionne le Karma ; soit, j'aurais un grand mal à vous prouver le contraire.

Sommes-nous tous devenu des robots contrôlés par une machine micro-ondes située au pôle Sud, ou comme le décrit la nouvelle doctrine militaire de l'OTAN, une arme cognitive a énergie dirigée ? Est-ce cette technologie qui fut testée par les États-Unis sur ses propres hommes lors du syndrome de Havane ? Est-ce la CIA qui en a pris le contrôle ? Quel est le rôle de l'Australie dans tout ça ? Quid du Magicien d'Oz ?

Encore des questions donc…

En résumé

Eyes Wide Shut c'est la cosmologie et le rite selon Kubrick. Véritable initiation dans les secrets de l'univers et mise en garde contre le changement à venir où des forces maléfiques et mafieuses qui opèrent les médias, la surveillance, le chantage et la corruption et se sont emparées du contrôle mental global, très probablement grâce à

des armes micro-ondes orchestrées par l'IA et par un consortium militaire, scientifique, la NASA et certaines opérations secrètes localisées très probablement aux pôles, avec la complicité de l'industrie pharmaceutique et alimentaire.

Kubrick tente ici de faire de l'humanité une famille d'initiés, et nous mettant en garde contre les recherches sur le CMB. Il expose clairement la franc-maçonnerie comme face émergée de l'iceberg de contrôle tout en pointant du doigt des acteurs immergés que nous avons cité plus haut.

La maison Ziegler est à rapprocher des forgeurs d'évènements selon James Tilly Matthews, avec en protection officielle Carleton Simon, on peut grâce à l'analyse qui précède déduire un lien étroit entre New-York et Sydney.

L'oligarchie mondiale, par sa magie noire, veut faire de l'humanité une famille de golems à son service. Ceci assurera notre transition vers Lolita, qui exposait déjà en 1962 le fonctionnement du contrôle des universités par le réseau Epstein, ou son ancêtre.

CHAPITRE 6
Lolita

En fuite, devenu beau-parleur, il s'improvise professeur.
Mais Lolita au Golem préfère projecteurs,
Suivre Epstein, antique producteur, aux villas Mexicaines. Sans remords,
L'âme au Diable vendue, Sue Lyon cherche le Père.

Les chapitres qui suivront permettront tous de renforcer la thématique déjà abordée, et de la compléter tout en affinant la compréhension de l'intention et de la méthode d'expression de Kubrick, tout en soulignant qu'il a passa sa vie à tenter d'exposer l'état profond.

Dans ce film sorti en 1962, le professeur d'université Humbert Humbert (joué par James Mason) tombe amoureux d'une jeune fille de 14 ans nommée Dolores Haze, alias "Lolita" (interprétée par Sue Lyon). Humbert devient obsédé par Lolita et après avoir épousé sa mère tente tout pour se rapprocher d'elle. "Lolita" est une adaptation du roman éponyme de Vladimir Nabokov, qui a lui-même écrit le scénario du film.

Comme à son habitude, sous des pourtours de comédie noire, Kubrick expose et juxtapose deux formes de pédophilie bien réelles. La première est cette « pédophilie quotidienne » d'un professeur sans talent Humbert Humbert, celle qui se situe dans les foyers et se présente comme l'histoire d'amour impossible et ambiguë qui fait presque plus de mal à l'homme qui la pratique qu'à la jeune victime, qui joue de son ascendant et de la protection de la communauté pour le manipuler. L'autre forme est la pédophilie du réseau Quilty, qui a trait à la manipulation et à l'argent, personnage interprété par Peter Sellers tout comme c'est le cas du Dr Folamour et qui rappelle sans mal le réseau Epstein. Cette pédophilie de réseau qui a pignon sur rue grâce au support médiatique et à la fortune de Quilty, qui possède clairement des entrées dans les écoles et des indiques.

Encore une fois, il semble bien que notre personnage principal, naïf et trop humain marche à deux pieds joints, tel un golem, dans une

toile de contrôle qui avait été disposée là pour protéger un réseau de vices et de trafics invisible aux yeux du nouveau professeur amoureux, réseau dont il se fait lui-même bouc-émissaire : un ex-mari orthodoxe dans les assurances mort dans d'étranges circonstances et l'argent de l'assurance, des amis avocats aux mœurs libérés, une série des voyages au Mexique de la veuve, la mort prématurée de celle-ci et ce Quilty caméléon omniprésent et omnipotent.

Nous y retrouvons encore et toujours les thèmes chers à Kubrick : la famille éclatée, la société matérialiste et le pouvoir, l'hôpital et la psychiatrie, les rituels sataniques, les vices et les femmes. Comme à son habitude, il se risque à identifier les lieux et les acteurs du réseau mafieux, un ranch au Nouveau Mexique là où Quilty, cet Epstein maitre-chanteur immémorial, organise son contrôle de la haute société du spectacle, de l'armée et du politique, du vernis en somme.

Humbert Humbert ou le Golem





Par sa relation ambigüe et son comportement, Humbert est à la fois victime et coupable du réseau qui facilite l'exploitation de la jeune fille. En effet, sa bêtise fait de lui un parfait golem mené par le bout du nez par la petite Lolita et par le réseau Quilty qui peuvent l'utiliser comme fusible ou un bouc-émissaire dans l'hypothèse où Lolita voudrait dénoncer le réseau publiquement. Comme dans Eyes Wide Shut, dès son arrivée chez Dolores, Humbert est cerné, suivi et

surveillé par des agents ou chiens de garde au service du réseau et il se compromet définitivement lorsqu'il passe la nuit dans la même chambre d'hôtel que la jeune fille alors que se tient dans l'hôtel une convention de la police, suggérant au passage la complicité de celle-ci.

Cette thèse du Golem est fortement renforcée par la scène de Frankenstein, ce fameux golem dont on aurait perdu le contrôle. Dans la mystique et la mythologie juive, le golem est un être artificiel, fait d'argile auquel on aurait donné vie, incapable de parole et dépourvu de libre-arbitre, façonné afin d'assister ou de défendre son créateur, il sied parfaitement au personnage de Humbert dont le libre arbitre est anéanti par sa subjugation à Lolita.

Son amour pour Lolita le place dans une fuite en avant incontrôlable qui résulte en sa ruine psychique et matérielle, son effondrement passant par une forme de paranoïa, sa jalousie et son obsession de vengeance sur Quilty étant la projection de ses propres démons, il semble poursuivre son ombre, comme en atteste la toute dernière scène où il cherche Quilty, renforcé par cette scène où Quilty lit la redondante lettre qu'il a écrite, où il se morfond de Quilty qui a pris avantage de lui. Pauvre Humbert se moque Quilty.

Si Humbert est avant tout le golem du réseau d'exploitation, c'est en dernier ressort le golem de la jolie et cruelle Lolita, qui lui donne une forme de punition divine pour sa naïveté et sa bêtise. Dans la scène de visite à Lolita enceinte, alors qu'il a encore l'occasion de se racheter et de montrer de la bienveillance pour le couple, ou simplement du désintéressement, Humbert, présomptueux et aveugle professeur de littérature française et amateur de poésie qui manque cruellement de philosophie croit encore sauver Lolita du vilain réseau dont il est lui-même honteusement coupable. Il obtiendra cependant ce qu'il était venu chercher, la possibilité de venger ses propres démons, plutôt que de les intégrer.

Il semblerait en effet que ce vieil adolescent n'ait jamais réellement atteint l'âge adulte.

Peter Sellers et Clare Quilty

Clare Quilty, scénariste est par nature un conteur d'histoire ou un « storyteller », est le personnage clé par lequel Kubrick nous fait parvenir la quasi-totalité de son message. Manipulateur, on le retrouvera à se faire passer pour divers personnages dessinant au cours du film la constellation d'un réseau d'exploitation sexuelle de mineurs : il sera alternativement un metteur en scène de pièces de théâtres et de films pour Hollywood qui se mêle à la communauté et à la plèbe, un policier haut placé assistant à une convention, une psychologue de lycée qui fait le diagnostic de Lolita.

Par ces différents personnages tous interprétés par le génial Peter Sellers se dessine les rouages du deep state. Le scénariste à succès fait en effet la une des journaux et magazines, tient des conférences dans les clubs de campagne et autres Rotary clubs, son oncle est un dentiste bien respecté de la communauté, notamment par les femmes. On retrouve ici une thématique très similaire à celle de Eyes Wide Shut, mais version banlieue, où à travers les femmes et le vice s'exercent contrôle et trafics.

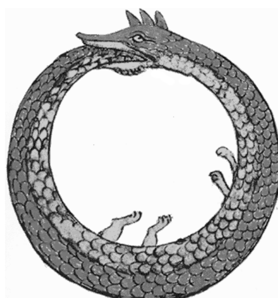
La scène d'ouverture, qui présente Humbert Humbert cherchant à prendre sa revanche sur Quilty, qui semble l'avoir totalement oublié et qui le prend pour un capitaine d'armée, suggère d'emblée les connections haut placées de ce dernier. Il vit dans un manoir et croule sous les richesses matérielles, il présente une vie de débauche, de jeu et d'alcool, tiré du sommeil dans une gueule de bois par son visiteur, il fait de nombreuses références à l'empire romain et au pouvoir mais ne semble jamais inquiété de l'immoralité de ses actions : de son propre point de vue, il n'a rien fait de mal ou d'immoral - il ne s'agit pour lui que d'un simple jeu.

Lorsqu'il est menacé d'une arme il prononce la phrase suivante : « nous sommes dans une maison de gentils et vous êtes soit un australien soit un réfugié allemand ». Kubrick suggère-t-il que Quilty est un goy et qu'il eut certaines rivalités avec des Australiens et des Allemands ? En effet il prononce la phrase suivante : « Capitaine, vous êtes là pour le titre du Ranch ? » sous-entendu le ranch du Nouveau-Mexique où s'organisent chantage politique, rituels et parties fines, que mentionnera plus tard Lolita, était un territoire

contesté et sans doute convoité par certains membres du complexe militaro-industriel.

A la suite de ça, Quilty qui comprend que Humbert n'est pas là par intérêt mais par amour, tente par tous moyens de négocier sa vie contre divers moyens de paiement : composer un morceau de musique ensemble (succès), le payer (argent), de lui donner des femmes (sexe), de lui offrir sa maison, d'utiliser ses amis comme des meubles (pouvoir cf. l'orgie de Eyes Wide Shut) ou encore de lui offrir un groupe de gens à sacrifier (satanisme). Ainsi, nous comprenons que chez Clare Quilty, tout se vend, des arts aux vices les plus sombres, tout a un prix et il en connait la valeur marchande.

Peter Sellers représente donc à lui seul l'ensemble des mailles de ce réseau : Show-business, Police, Psychiatrie.



La famille monoparentale

Charlotte Haze, la mère seule est désespérée et désespérante. Elle laissera la porte ouverte à tout homme décent, exposant sa propre fille au loup. La mère seule souffre de l'ombre que porte sur elle sa fille, et par là sa névrose ne devient avec l'âge que de plus en plus apparente. On peut se demander comment, inoccupée et rêvant de prince charmant une femme seule, veuve ou séparée pourra arriver sereinement au crépuscule de sa vie en se mettant en concurrence jalouse avec sa propre fille qui fuira à la première occasion, pour le succès, l'argent ou les muscles.

Si Humbert fait plus figure d'amoureux transi et de poète maudit que de prédateur sexuel, il manque toutefois de philosophie et de contrôle émotionnel et se laisse manipuler par la petite Lolita qui elle, ne manque pas de jugeotte pour tirer son épingle du jeu.

Charlotte Haze mourra prise de folie d'avoir découvert le journal intime de Humbert, à la lecture de ses pulsions enfouies pour Lolita, trahison virtuelle pourtant réelle, qui rappelle la confession du fantasme d'Alice dans EWS et ce qui s'en suit.

Humbert semble satisfait par l'évènement ; il devient lui-même le mono-parent de Lolita et pourra l'avoir rien que pour lui. Il est vrai que le charme des émanations hormonales d'une fleur fanée matérialiste ne se comparent pas à celles de Lolita, jeune fleure fraichement éclose et rêveuse.

L'ex-mari



L'autel religieux érigé au défunt mari est représentatif de la société : le mari intègre valait plus mort que vivant. Il est clairement suggéré ici que cet autel n'est pas un autel au défunt mais un autel à l'argent de l'assurance qui a accompagné sa mort et laissé la veuve dans un grand confort matériel, d'où le placement de sa photo dans la position du Dieu, au-dessus de l'autel orthodoxe à Jésus Christ.

Tout porte à croire qu'un réseau orienté autour de la bêtise de Mme Haze et du manque de vigilance et de moyens de défenses du défunt trop bien assuré et pas assez bien entouré ait pu laisser des vautours

organiser cette mort afin d'en tirer profit par tous moyens : frais d'avocat, dépenses excessives de la veuve, exploitation de sa fille et élimination d'une autorité morale contradictoire et ennuyeuse qu'était probablement le défunt mari orthodoxe.

Le couple échangiste



Dès son arrivée au bal de l'école, Humbert est approché par un couple dont les pratiques semblent pour le moins libérées. Ce couple est proche de Mme Haze et il semble évident qu'ils exercent sur cette femme seule un certain pouvoir.

On est en droit de se demander s'ils ne sont pas pour rien dans la mort du précèdent mari « intègre » et qui, fervent croyant, ne devait sans doute pas avoir beaucoup d'atomes crochus avec ce couple charmeur, et valoir plus mort que vivant. Le mari ici se présente comme un avocat qui est également présent à la mort de Mme Haze,

L'offre qui est faite à Humbert est surprenante dans ce lieu peu approprié, qui nous donne une impression de folie ambiante et d'une société décadente et absurde, renforcée par la présence de Quilty et de sa femme aux allures maléfiques. L'école est bien présentée ici comme un lieu de débauche, non pour les enfants mais pour leurs parents. Ils s'apprêtent, cherchent des échappatoires, des sensations et des repères. Un nouvel arrivant est une source de distraction et de gain personnel potentiel, qu'il soit matériel ou chimique.

Ce couple de pouvoir versé dans l'échangisme, proche du système légal, suggère une administration corrompue garde-fou d'un réseau lucratif de trafics en tous genres.

Le Dr Zymph

Le Dr Zymph, psychologue du lycée, est un des personnages interprétés par Peter Sellers, à l'accent allemand et au caractère dominateur du fait de sa position de pouvoir. Comme tous les personnages joués par Sellers dans le film, il représente l'une des mailles du réseau de qui contrôle le réseau de prostitution juvénile par lequel Lolita est emporté. De sa position dominante, après avoir fourni sur Lolita un diagnostic clinique Freudien de « répression excessive de la libido » dont il identifie Humbert comme responsable, le Dr Zymph offre à Humbert un ultimatum auquel il ne peut se soustraire : ouvrir sa maison à une inspection de 4 psychologues ou accepter de laisser Lolita participer à des activités extra-scolaires, notamment la pièce de théâtre du lycée dirigée par Quilty. On apprendra plus tard que tout cela était une mise en scène de Quilty, qui a pu persuader Humbert de laisser aller Lolita du fait de la culpabilité de celui-ci.

Le golem Humbert qui est isolé face à ce réseau et lui-même coupable de son amour pour Lolita ne peut s'en défendre et se voit obliger de l'offrir au réseau, dans ce qui fait de lui le dindon de la farce, car de facto son tuteur légal.

Pour le reste, tout le réseau social de Lolita, des fonctionnaires d'école, services sociaux, psychologues et parents d'élève concourent à offrir la désormais orpheline jolie jeune fille à ce réseau d'homme puissants parmi lesquels des capitaines d'armée, probablement en échange de faveurs politiques et financières. Après tout, pourquoi Humbert serait-il le seul veinard à profiter de la perle rare ? On apprendra que Lolita, très éprise de Quilty et de son succès était complice de la supercherie. Elle évoquera sa « spiritualité orientale de type japonaise », ou je ne sais quoi l'a conquise et qui nous rappelle le rite maçonnique du grand orient ainsi que les clients japonais de Millich dans EWS.

Les différents personnages interprétés par Peter Sellers, dont le Dr Zymph, représentent encore et toujours ce réseau informationnel et professionnel qui permet de repérer et d'isoler les proies faciles et leurs tuteurs irresponsables, manipulables ou dociles.

Autre représentation du réseau médical et psychiatrique est la scène où Humbert, son tuteur légal, vient chercher Lolita à l'hôpital. Elle souligne sa totale impuissance face à ce réseau, car celui-ci alcoolisé se voit menacer par la camisole par des hommes en blanc alors qu'un peu plus tôt Quilty est venu chercher Lolita, très probablement en direction du ranch mexicain. Il est pour ainsi dire fait comme un rat et il ne peut s'opposer à la volonté de Lolita, lui qui n'a finalement rien d'une autorité morale, ce doux reveur est doublement humilié, par Lolita et par l'ensemble de la communauté qui le tiendra pour responsable.



Le réseau Quilty, le ranch du Nouveau Mexique et le Réseau Epstein

La dernière rencontre entre Humbert et Lolita lève le voile sur la méthode du réseau Quilty : promettre à de jeunes filles le succès à Hollywood tout en mobilisant de riches et de puissants pervers prêts à payer ou à se compromettre pour assouvir leurs fantasmes. Lolita précise le lieu et la méthode : un ranch au nouveau Mexique où des peintres, des bodybuilders et d'autres artistes se filment dans leurs

expérimentations sexuelles, moyennant finance ou avantages en nature.

Il est suggéré a de nombreuses reprises que la mère de Lolita fait elle-même partie du réseau, consciemment ou inconsciemment : la mort très douteuse du mari « intègre » qui lui laissa un bel héritage, son goût prononcé pour le Mexique et sa fascination pour Quilty nous suggèrent qu'elle est elle-même manipulée par le réseau qui a éliminé son mari et elle dans ce qui n'est peut-être pas un simple accident, afin de laisser Lolita livrée à elle-même et libre de consommer.





Epstein Ranch, Nouveau-Mexique

Ce réseau nous rappelle sans mal le réseau Epstein/Maxwell qui fait ces dernières années beaucoup de bruit. Ce réseau, qui attiraient des jeunes femmes et des adolescentes par son réseau de mannequinat leur promettait monts et merveilles en échange de leurs faveurs avec les hommes de pouvoir. Ghislaine Maxwell, fille du magnat de presse et politicien Robert Maxwell (Daily Mail), proche des services secrets Anglais et Israéliens, enterré au mont des Oliviers à Jérusalem, opérait avec Epstein un système de contrôle au chantage des politiciens, scientifiques, artistes et y a reçu des personnages tel que Stephen Hawkins ou Bill Gates à de nombreuses reprises. Le duo Rob Maxwell /Alistair Campbell pointe encore vers l'Australie, Campbell étant le directeur du board d'Orygen organisation qui remplaça celle du défunt Anthony Kidman.

Si l'ile d'Epstein a développé une certaine réputation pour y avoir hébergé des personnages comme Bill Clinton ou Bill Gates, il fit construire en 1997 un ranch du nom de Zorro Ranch au Nouveau-

Mexique où s'opérait une partie du trafic et des parties fines. Le film Lolita, sorti en 1960, évoque donc déjà un lieu très similaire et nous pouvons légitimement nous demander depuis quand ce réseau est opéré et si celui-ci n'est pas un réseau intemporel, dont Epstein eut été l'opérateur pendant une vingtaine d'années mais qui existe avec ou sans lui, émanation d'un état profond et de services secrets profondément mafieux dans leur fonctionnement.

Notons que l'organisation Epstein opérait sous couverture d'agences de mannequinat qui servaient de rabatteurs et appliquaient des méthodes très similaires à celles décrites ici : promettre et préparer le succès a des jeunes filles qu'on utilisait ensuite pour faire chanter des acteurs clés et soutirer des informations. Ces agences avaient leurs ramifications en France, par Ghislaine Maxwell et Jean-Luc Brunel, également mort en prison après son arrestation pour pédo-criminalité, tout comme Jeffrey Epstein.

Si Epstein était un maitre-chanteur aux traits psychopathe amateur de très jeunes femmes et mêlé au pouvoir profond américain et israélien, il n'est pas évident que ce réseau fut le seul ou le plus extrême dans ses pratiques. On a eu trop vite fait de faire passer Epstein pour un pédophile afin de cacher les ramifications de son réseau très étendu dans la finance, la science et la technologie. En effet, quel intérêt pour un pervers de rassembler toutes ces compétences, autre que le pouvoir et le contrôle sur une technologie dont nous n'avons pas nécessairement connaissance ?

CHAPITRE 7
Dr Folamour (1964)

De l'Apocalypse nucléaire programmée par folie engendrée et suggestions
D'un banal Amiral protégeant du vaccin son fluide vital pinéal,
Sauvés seront les élus par Docteur Initié, Noah sémite, reptile ou nazi et finale solution,
Par magie des Bunkers, des Rations, des Femmes : l'Arche Australe.

Docteur Folamour ou : comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe nous raconte l'histoire d'un général américain présenté comme psychotique qui déclenche une attaque nucléaire contre l'Union Soviétique, sans consulter le Président. S'en suivront les négociations de l'état-major américain avec l'état-major Russe afin d'éviter l'apocalypse nucléaire que causerait la nouvelle arme Russe au déclenchement automatique et inarrêtable. Le film se déroule en 3 lieux : une base verrouillée d'où le General Ripper a lancé l'attaque nucléaire, dans le cockpit du B-52 en charge de larguer la bombe atomique et dans la salle de guerre du Pentagone.

Si le scénario se présente comme une opposition entre communistes Russes et impérialiste Américains, comme à son habitude Kubrick nous dépeint une situation beaucoup plus complexe et subtile qui intègre des éléments qui ne sont pas encore connus publiquement : l'existence au sein du gouvernement américain d'un lobby scientifique d'inspiration Nazi (Projet Paperclip), l'existence d'un lobby communiste juif au Etats Unis représenté par l'acteur Peter Sellers, et enfin le pouvoir des différentes industries et des forces de l'argent, notamment de l'industrie alimentaire et militaro-industrielle qui pèsent sur les médias, la mystique et organisent le contrôle mental global : New York Times et Coca-Cola.

Ce film qui est considérée par beaucoup comme l'une des meilleures comédies noires jamais réalisée, sorti en pleine guerre du Vietnam, cache encore quelques secrets que nous tenterons d'exposer ici.

Bombes atomiques et ile Zhokhov



A la sortie de Dr Folamour en 1964, il n'était pas de notoriété publique que les soviétiques avaient construit l'arme de l'apocalypse qui pouvait réduire le monde à néant. Cette arme, révélée au public en 1984 sous le nom de « Perimeter » est une arme dormante « automatique » dont l'objectif, dans la doctrine militaire nucléaire, est de dissuader l'adversaire de lancer une attaque.

Si l'adversaire venait à lancer une telle attaque, Perimeter déclencherait automatiquement une attaque de riposte inarrêtable, tout comme celle décrite dans le Dr Folamour. Si le film fut moqué et attaqué à sa sortie, c'est probablement que presque tout y est vrai : l'arme soviétique de l'Armageddon, la délégation d'autorité sur l'utilisation d'armes nucléaire aux généraux et officiers, le fonctionnement des états-majors, les systèmes de contrôle et les procédures militaires, le cockpit du B-52 qui transporte l'ogive nucléaire américaine ou encore le recrutement des anciens Nazis au sein du l'intelligence militaire américaine…

Nous nous trouvons au cœur de la guerre froide et au cœur du problème. Il est fort probable que Dr Folamour ait théorisé et vulgarisé la doctrine nucléaire pour des millions de spectateurs, tout en mettant en avant l'absurde de la course à l'armement et ses risques. Il est fort à parier que le film n'y fut pas pour rien dans la

modification par Kennedy des règlements nucléaires au début des années 60, afin d'en sécuriser le transport, l'utilisation et les règles de commandement et éviter d'hasardeuses délégations d'autorité.

Pour ce qui est de l'ile Zhokhov dans l'arctique Sibérien, il n'apparait pas que les armes nucléaires soviétiques y soient installées, si ce n'est peut-être dans un de leurs sous-marins nucléaires. Connaissant Kubrick, et en ligne avec la thèse du contrôle mental par la nourriture et le magnétisme, on pourrait retenir la piste du commandant Zukhov, un homonyme de l'ile, qui fut un commandant et responsable politique de l'armée soviétique qui entretenait avec Eisenhower des relations cordiales car au sortir de la seconde guerre mondiale ils firent ensemble le tour de l'Union Soviétique ; l'anecdote nous raconte qu'Eisenhower a fait découvrir le Coca-Cola à Zukhov et que celui-ci, afin de ne pas se présenter comme un traitre aux soviétiques pour consommer des produits Américains, fit une commande spéciale à Coca Cola de White Coke (Coca Blanc).

B-52, CRM 114 et communication radio

Le cockpit et les procédures militaires du B52 furent si bien reproduites que Kubrick fut accusé d'espionnage. Il s'avère qu'il s'inspira simplement d'une photo et de manuels militaires.

L'équipage du B-52 est sous contrôle mental : il occupe son temps à grignoter et à lire Playboy. Il était prévu que le texan qui chevauche ultimement la bombe soit joué par Peter Sellers, qui se désista du fait des rôles trop nombreux qu'il y tenait déjà. Gardons en tête que ce texan est, du point de vue de Kubrick, l'un des « méchants ».

Kubrick présente dans les scènes du B52 les aspects pratiques et les aléas possibles d'une opération militaire hors exercice, de la dépendance de tous les acteurs à la technologie de l'information et à leurs opérateurs dans la transmission et l'exécution des ordres.

Comment peut se mener une telle opération militaire lorsque les communications sont parfois interceptées par l'ennemi, et que les pouvoirs et les autorités sont mal reparties ? On touche ici au cœur

du problème qui pousse les élites à chercher à transformer l'homme en une machine et à le contrôler à distance.

Dans un contexte aussi crucial que l'opération d'armes nucléaires on peut difficilement compter sur un être humain et ses états d'âme bien que certains d'entre eux, tel que le texan, fassent preuve d'un zèle à toute épreuve, issue d'un formatage bien réussi. Par ailleurs on ne peut pas non plus se reposer complètement sur la technologie qui est parfois défaillante, ou piratée, comme c'est le cas du CRM114 censé transmettre l'ordre de rétractation à l'équipage, ou plus récemment la panne générale des systèmes d'exploitation Microsoft.

Du point de vue des élites, supprimer le risque humain est un élément nécessaire à la gestion du monde qui permettra de rendre le risque exclusivement technologique, et dans une certaine mesure plus maitrisable, si ce n'est que les machines sont elle-même construites et programmées par l'homme. C'est dans cette logique que nous nous dirigeons, comme nous le décrivions dans l'analyse de 2001 vers un monde programmatique à la Matrix, sorte de simulation de réalité qui n'a plus grand-chose à voir avec la réalité, ou pire, vers une réalité dictée par la machine. Le cockpit du B-52 et le CRM114 sont donc ce qui préfigure l'évolution à N+1 vers HAL9000, ou vers ChatGPT.

Le récepteur radio CRM 114 est répliqué dans Orange Mécanique dans le Sérum 114 qui est injecté à Alex par sa psychiatre. Suggère-t-on donc que le Sérum 114 est la cure de la faiblesse humaine, faisant de l'homme une radio à laquelle on peut transmettre des messages ou qu'on peut piloter à distance ?

Le Communisme

Les soviétiques, représentés par le personnage de l'ambassadeur de Russie qui a ses entrées au Pentagone grâce au Président Américain et les appels téléphoniques de ce dernier au Président de l'URSS, sont ni plus ni moins égaux aux américains en tous points : amateurs de cigares cubains, de bouffe et de belles femmes. Le Président Russe, toujours imbibé de Vodka ne semble pas hostile aux Américains et parait vouloir maintenir des relations cordiales.

Bien sûr sa réaction n'est pas des meilleures lorsqu'il apprend qu'un bombardier se dirige sur Moscou. L'ambassadeur mentionne les différentes courses que les Etats-Unis poussent la Russie à mener : course à l'armement, course à la conquêtes spatiale, course au cinéma et à la culture sont autant de combats qui ne permettent pas le développement social, qui serait logiquement la raison d'être du communisme ou du socialisme. Il semble en fait que ces différentes compétitions et ces psychoses réciproques n'émanent pas de l'état lui-même, elles sont engendrées par le New York Times. On retrouve encore ici le thème de la mystique, des médias et des agents privés qui sont la cause profonde des divisions et des conflits : capables d'orienter les foules et de forger les évènements et les rivalités, elle obligent tout le monde a courir dans une grande compétition dont personne ne sort gagnant, si ce n'est les quelques industriels silencieux de cette salle de guerre.

Kubrick nous montre indirectement une Amérique qui se définie comme « impérialiste » mais qui est déjà prise par le communisme, en ce qu'ils sont devenus une bureaucratie massive avec ses standards téléphoniques, son manque de leadership, sa « coopération avec l'ennemi », sa lenteur et ses parasites.

Nous comprenons donc ici que le communisme, avant d'être idéologie choisie, est une émanation naturelle des organisations humaines, une conséquence des bureaucraties, organisations dont la vocation est l'allocation des ressources collectives mais ne sert qu'elle-même. C'est ainsi que s'attaquer au communisme, comme le fera Ripper, revient pour un militaire, fonctionnaire de l'état, à s'attaquer soi-même, comme il le fait littéralement lorsqu'il verrouille sa base et ordonne de tirer à vue sur les Américains qui s'en approcheraient, dans une explication en images, hilarante par ailleurs, d'un concept complexe dont seul Kubrick a le secret.

L'affrontement entre communistes et impérialiste est donc un leurre, un storytelling médiatique permettant aux industries et à la science, personnifiées dans le personnage du Dr Folamour et des Généraux de la War Rooom, d'accroitre et d'étaler leur pouvoir, tout en testant leurs systèmes de contrôle mental. Il est largement suggéré, tout comme dans Shining, que sur une ligne scientifique et militaire, les

soviétiques et les Américains sont les deux faces d'une même pièce qui ont intérêt à maintenir une guerre perpétuelle.

Ripper le samouraï, Mandrake le poison et la théorie des fluides

Le général Jack D Ripper, en référence au célèbre tueur en série Jack the Ripper, est un personnage qu'on qualifierait aujourd'hui du novlangue de « complotiste » ou de « male toxique » et rappelle un peu le Colonel Kurtz d'Apocalypse Now. Le colonel Kurtz lui aussi a opté pour une spiritualité orientale. Il fait verrouiller sa base pour lancer une attaque nucléaire sur la Russie prétextant que son pays a été infiltré par les communistes qui polluent l'eau avec du fluor, prônant la protection de ses fluides vitaux. La conspiration de la fluorisation de l'eau par les communistes fut courante dans les années 50.

Ripper est l'archétype du militaire américain, grand homme fort fumant le cigare, paternaliste avec ses hommes, voix grave, virilité exacerbée, nombreuses décorations et faits d'arme et amour des armes à feu le caractérisent. Il semblerait au premier abord que Kubrick porte sur ce personnage un regard négatif et le tourne en dérision comme en attestent le choix de son nom et ses discours hors de propos qui pourraient s'apparenter à de la schizophrénie paranoïaque. En effet, il possède un conflit interne : il s'attaque lui-même sans le savoir. Notons que l'acteur Sterling Hayden fut par ailleurs communiste et combattit pendant la deuxième guerre mondiale aux côtés des partisans yougoslaves, et fut même décoré par le Maréchal Tito, ce qui renforce l'intuition de collusion entre les deux camps.

On serait donc enclin à croire que ce personnage est mentalement dérangé, qui plus est lorsque l'actualité du moment présentait le fluor dans l'eau comme une ridicule théorie conspirationniste. Il est aujourd'hui avéré que le fluor a un effet néfaste sur le cerveau, sur la mémoire et sur l'intuition puisqu'il cause la calcification de la glande pinéale, qui est également appelée le troisième œil et dont Kubrick ne cessera de parler dans ses films. A la manière de HAL9000 dans 2001, Ripper est un personnage humain qui a

l'intuition d'un grand mal imminent, mais lui ne parvient pas à en identifier la cause, ce qui le pousse à déclencher l'attaque nucléaire.

Le personnage de Mandrake, incarné par Peter Sellers, qui jouait rappelons-le nous tous les rôles des personnages représentant le réseau démoniaque dans Lolita, et qui joue ici le rôle du grand méchant Dr Folamour et du président assez mou des Etats Unis. Si Mandrake est en apparence plus sympathique et bienveillant que les autres personnages interprétés par Peter Sellers, il s'agit en fait d'une nouvelle illusion kubrickienne, nous allons le voir tout de suite.

Le nom de Mandrake fait référence à la plante hallucinogène et magique du nom de mandragore, dont la légende dit qu'en forme d'homme sa racine crie lorsqu'on la déterre. Les lecteurs d'Harry Potter y seront familiers. Initialement présenté comme un personnage prétentieux entouré d'ordinateurs et spécialiste du calcul plus que de la guerre de terrain, Mandrake est opposé en tous points au General Ripper : petit fonctionnaire anglais peu décoré, lâche et volatile, peu respectueux de l'autorité et abuseur de sa propre autorité, il est possiblement lui-même communiste, peut-être malgré lui. Ces indices (l'acteur Peter Sellers, le nom de Mandrake et le caractère du personnage) portent à croire que si Kubrick tourne en dérision Ripper, c'est en fait Mandrake et ce qu'il représente qui est la cause profonde de la décision irrévocable de Ripper de lancer l'attaque sur la Russie. En effet, la plante hallucinogène Mandrake se développe doucement et surement partout dans les administrations américaines, répandant son poison jusqu'aux plus hautes sphères du gouvernement comme le confirme le personnage du président qui est une sorte de Mandrake de stade avancé, et qu'on imaginerait bien crier s'il était déraciné.

Mandrake préfigure la rapide transformation de la guerre de terrain, menée par des hommes violents, virils, courageux, et stupides vers une guerre informationnelle et politique de « nerds » prétentieux et vicieux dont la couronne anglaise et ses services secrets sont les spécialistes. On peut le voir dans l'introduction du personnage Mandrake déroulant et lisant les bobines sorties d'un ordinateur.

Ripper en véritable soldat prompt au sacrifice va jusqu'au bout de son âme pour défendre son pays, comme en attestent son plan très bien rodé et le suicide qui suivra. Se peut-il donc que Ripper soit le seul personnage véritablement lucide du film, et que sa théorie sur la pureté des fluides soit une réalité inconnue de tous mais déduite par sa forte intuition, sa capacité spirituelle et son côté « empirique » et pratique qui le poussent à boire l'eau de pluie ? Cette théorie serait-elle donc délirante et incompréhensible aux non-initiés, tels que les spectateurs, pour qui il est déjà trop tard, rendus déjà stupides par leur consommation d'eau du robinet, leur manque d'activité physique, le reversement intempestif de leur semence, leur consommation de chewing-gums au fluor et les médias?

Les théories du Gnrl Ripper sont en fait largement recherchées par celui-ci, son attaque de la Russie est préméditée et réfléchie, comme en atteste sa lettre écrite au General Buck. Ripper en vient à mentionner sa « rétention d'essence » ou « rétention de sperme » qui est une pratique courante chez les spiritualistes de toutes croyances, et qui justifierait d'une part son intuition et son physique imposant et d'autre part sa « connexion spirituelle », comme soulignée lorsqu'il mentionne qu'il répondra de ses actes devant dieu, avant de se suicider pour ne pas avoir à subir une torture certaine visant à annuler l'attaque nucléaire, qui prouve encore sa capacité de prédiction et de déduction élevée.

Ripper est réaliste sur la situation, et si on met à part la théorie sur le fluor et le comique de la scène, le personnage ne présente pas les caractéristiques de la folie contrairement par exemple au General Buck. Il est tout au plus déprimé, à bon droit. Mandrake semble lui physiquement et spirituellement malade, il souffre de tendinites et manque de courage, d'honneur et de sens du sacrifice. Il semble cependant heureux.

A plusieurs reprises, dans des détails disposés intelligemment par Kubrick on voit clairement Mandrake, tout comme le General Buck, manger du chewing-gum. Par ailleurs, la scène de la cabine téléphonique ou le capitaine Guano prononce la phrase : « si vous n'arrivez pas à joindre le président, vous devrez répondre à Coca-Cola Company (propriété privée) », qui nous informe sur les

dirigeants véritables des Etats-Unis tout en corrigeant l'erreur de Ripper.

Ainsi donc, si Ripper ne se trompe pas de combat on peut se demander s'il ne se trompe pas d'ennemi, tel le golem Humbert, en désignant le communisme comme la source de ses maux, alors que Kubrick semble plutôt pointer du doigt les entreprises privées telles que Coca-Cola, les producteurs de chewing-gum ou le complexe militaro-industriel. Comme nous avons pu le voir, les communistes ne sont pas présentés comme les monstres qu'imagine Ripper, d'autant qu'il fume les mêmes cigares qu'eux, mais Ripper n'a pas la patience de jouer le jeu de la politique pour faire valoir son avis, et il joue sa seule et dernière carte pour sauver son pays et ses valeurs, tel un samouraï dans un dernier assaut. Quoi qu'on pense de son action, on ne peut éprouver qu'une certaine sympathie pour Ripper, contrairement à l'autre archétype de militaire dégénéré et libidineux.

C'est encore un beau contre-pied que réalise ici Kubrick en réussissant à duper le public à croire qu'il présente Ripper comme un fou furieux psychotique alors qu'il s'agit du seul personnage qui aie identifié la menace existentielle des Etats-Unis. Si toutefois Ripper est intuitif, contrairement à HAL9000 il n'a pas la science infuse et se trompe d'ennemi. N'oublions pas que Kubrick est un joueur d'échec ; pour révéler la vérité, face au pouvoir profond, il devait comme à son habitude la tourner en dérision et la masquer, ce sont les détails qui éclairent son point de vue véritable.

Dès Dr Folamour Kubrick nous informe donc sur la magnétisation des fluides qui sert à l'état profond dans l'application du soft power, et éventuellement sert déjà des recherches de Mind Control. La référence au Commandant Zokhov est-elle dans ce contexte vraiment anecdotique ?

Le Guano

Pour confirmer les théories sur l'industrie alimentaire et militaire, en voici une synthèse : le Capitaine Guano.

Le guano, produit à base de caca d'oiseau et de chauve-souris, est un produit utilisé dans deux industries : en agriculture comme engrais et dans le militaire comme explosif.

Ce personnage nous offre donc une clé de compréhension : l'alimentaire et le militaire sont une seule et même industrie à laquelle lui-même, arborant pourtant des grenades à sa veste, ne souhaite pas avoir à se frotter.



L'opération Paperclip et le Dr Folamour

L'Opération Paperclip fut une opération secrète menée par les États-Unis après la Seconde Guerre mondiale pour recruter des scientifiques, ingénieurs et techniciens allemands, notamment ceux impliqués dans les programmes d'armement avancés de l'Allemagne nazie, aéronautique et spatial. Plus de 1 600 experts allemands ont été amenés aux États-Unis pour travailler pour le gouvernement américain sous fausse identité dans le cadre de cette opération, qui a duré de 1945 à 1962. L'objectif principal était d'acquérir des connaissances technologiques avancées et de s'assurer que ces experts ne tombent pas entre les mains de l'Union soviétique.

Certains des scientifiques recrutés avaient un passé trouble, notamment des liens avec le parti nazi et des accusations de crimes de guerre dont le plus fameux fut Wernher von Braun, qui devint le directeur du programme spatial américain.

De persistantes rumeurs affirment que tous les scientifiques Allemands n'ont pas été rapatriés lors de l'opération et qu'une bonne partie d'entre eux ont pris la fuite, disparu de la circulation, possiblement vers l'Amérique Latine ou en sous-marin vers le pôle Sud. Nous ne nous aventurons pas sur ce terrain glissant.

Le personnage du Dr. Folamour, fait directement réfère au projet Paperclip. Le nom Folamour, ou Strangelove en VO, fait est un clin d'œil à la relation d'amour ambigüe des Etats-Unis pour les anciens criminels de guerre nazi qu'ils viennent (soi-disant) de vaincre en Allemagne.

Pendant la moitié du film il observe silencieusement la situation rocambolesque se dérouler jusqu'au point de retour. On apprendra éventuellement qu'il est chargé de la recherche et du développement pour l'armée, très au fait des différentes technologies et des possibilités offertes par le nucléaire et l'informatique. Il a de fines connaissances en programmation et automatisation de procédures et il a déjà dans sa poche arrière un plan bien rodé pour l'élite dans le cas du déclenchement d'un apocalypse nucléaire, qui résulterait en une réduction de la population mondiale à 700.000 personnes dont la survie ne serait possible que grâce à l'utilisation et l'aménagement d'anciennes mines souterraines et de bunkers probablement déjà prévus à cet effet. Ce projet rappellera le projet des globalistes, sous couvert de protection de l'environnement et sous prétexte de réchauffement climatique : aller contre tout bon sens en imposant des règlements absurdes, punitives et intenables sur l'agriculture, le logement, et la consommation quotidienne dont les nazis du WEF de l'ONU ou à la Commission Européenne sont les nouveaux porte étendards.

Dr Folamour, Dr Floyd et Dr Miller sont sur un bateau, l'arche Autrale. Et qu'est-ce qu'on en fait ? On le coule.

CHAPITRE 8
Barry Lyndon (1975)

Adulte, la rancœur d'un incestueux chagrin d'amour
Le pousse en quête de gloire, d'aventure et d'oubli.
Il joue, palpe et triche en forgeant son tour mais
Gare à la dette ! Sans savoir ni pouvoir par ses traits maladive…

Barry Lyndon est avant tout une exploration de la dégénérescence rapide d'une société déséquilibrée du vice où l'absence de figure spirituelle, religieuse et paternelle laissent pour seul motif d'action l'ascension sociale, menant à une féminisation et homosexualisation des hommes et à un déchirement des familles.

Dans ce conte universel sur la nature humaine, Barry Lyndon va au-devant de sa destinée et expérimente les émotions et les sentiments propres aux vices et aux vertus. Traité de morale et d'éthique sous forme de biographie fictive tragique d'un membre quelconque de la petite noblesse irlandaise du 18eme siècle tentant maladroitement d'accéder au pouvoir. Comme la plupart des films de Kubrick il pourra servir à la jeunesse d'exemple à ne pas suivre, et on pourrait le rapprocher du testament légué par Aristote à son fils, Ethique à Nicomaque ou encore à l'Odyssée d'Homer dans ce qu'il traite des rapports humains et du cycle de la vie, de l'apprentissage et du rapport père – fils et mère-fils.

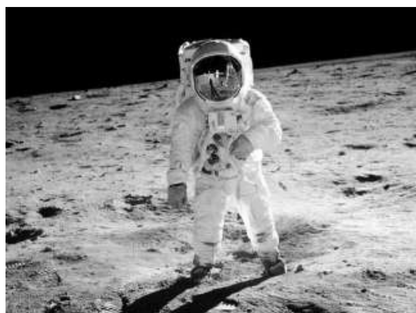
Cette lente tragi-comédie qui voit dérouler l'ascension et la chute de Barry Lyndon impressionne avant tout par sa cinématographie et ses innovations techniques, faisant du film un chef-d'œuvre minutieux et intemporel dont on pourrait extraire n'importe quel plan et l'accrocher dans un musée d'art classique. Largement inspiré des peintres de la renaissance et de Hogarth et ses sujets moraux modernes, on apprécie par ce film une nouvelle facette de Kubrick qui filme des espaces naturels et pittoresques et tente de capter l'essence de l'organisation et du fonctionnement de l'état profond Européen pré-Révolution française de la guerre de 7 ans, charnière

qui préfigure le nouvel ordre mondial qui suivra, que Kubrick a pris la peine de dépeindre dans ses autres films.

Ce film témoigne encore de la prudence et de la volonté de Kubrick de marquer l'histoire de l'art et celle du cinéma, d'en faire un art majeur tout en cherchant à représenter une époque qui revêt une importance particulière dans la compréhension du monde moderne et à venir, dans sa complexité et sa réalité autant individuelle et psychologique que collective et organisationnelle.

Le film se divise en deux parties : la première nous présente l'ascension frauduleuse de Redmond Barry, petit bourgeois irlandais, les gloires et les hontes de l'âge d'insouciance ; la deuxième partie nous conte sa chute qui ressemble quelque au retour de karma d'Orange Mécanique, où Barry paye cher ses biens mal acquis.

NASA Connection




La légende raconte que Kubrick fit construire spécifiquement une caméra pour monter un objectif 50mm f0.7 acheté à la NASA dont elle s'était servait jadis, en 1966 pour photographier la face sombre de la lune durant la mission Apollo. Cet objectif du nom de Carl Zeiss Planar est la focale la plus rapide du monde et il n'en a été fabriqué que 10 exemplaires, dont 3 furent acheté par Kubrick et ils expliquent le rendu particulier de Barry Lyndon et ses couleurs naturelles en basse lumière : toutes les scènes en intérieur sont filmées à la bougie sans éclairage supplémentaires. Ces objectifs

sont-ils un énième un clin d'œil pour rappeler sa proximité de la NASA ?

Napoléon et Macron

Barry Lyndon ne parle pas de Napoléon, mais gardons en tête que Kubrick avait passé une dizaine d'années à étudier et collecter l'information nécessaire pour réaliser un film sur Napoléon, qu'il dut annuler à cause de la concurrence du film Waterloo du soviétique Bondarchuk qui traitait déjà le sujet fut un gros énorme succès.

L'ascension fulgurante de l'outsider Barry au sein de la noblesse anglaise grâce à ses faits d'arme et son ambition pourraient rappeler celle qu'aurait nécessité pour sa fronde Napoléon, l'italien qui mis la main sur la France à la Revolution pour la transformer en Empire, et la bérézina qui suivra. Kubrick qui ne montre jamais vraiment d'affect pour ses personnages sont présentés avec froideur et réalisme psychologique, et il s'intéresse davantage aux contextes et aux forces invisibles qui déterminent leurs destins.

Situé dans la période qui amena la Révolution française dont on peut aisément imaginer que la vie de cours, les vices et l'espionnage que nous y voyons sont des représentations assez fidèles des causes profondes des conflits européens qu'il aurait sans doute voulu exposer en faisant Napoléon, notamment à travers le personnage de Mr de Balibary qui vient de partout et de nulle part, et dont Barry est très féru, rappelle quelque peu le Judd Suss de Veit Harlan, ou le marchand de Venise de Shakespeare.

Gardant donc en tête le contexte de Barry Lyndon, l'étude faite de Napoléon et l'exposition faite de la première guerre mondiale dans Les Sentiers de la Gloire, on peut identifier le rôle central et prépondérant que tient la France dans l'architecture globaliste, tel qu'exposé par Kubrick.

Nous pouvons à travers ces films retracer les forces occultes qui agissent en Europe et comprendre comment nous en sommes arrivés à Macron, sorte de croisement entre Napoléon et Alex d'Orange Mécanique des temps modernes, enfant soldat des Rothschild et du

pouvoir maçonnique satanique global, programmé pour tout liquider et mener à bien un projet de dictature mondiale technologique dont les Jeux-Olympiques sont une piètre démonstration.

Macron l'arnaqueur connaitra-t-il un deuxième acte tragique ?

La mort du père, la chef-mère et le tribalisme



L'ouverture du film nous présente le père de Redmond Barry, tué dans un duel pour une broutille concernant le paiement d'un cheval, qui suggère un conflit d'ego. Dans la scène suivante, sa mère l'accompagne, et on apprend qu'elle restera fidèle à son fils. En d'autres termes, nous assistons d'emblée au mariage symbolique de Barry à sa mère, et il n'aura jamais vraiment d'autre femme qu'elle dans sa vie.

Son ombre est toujours là, présente dans les moments difficiles pour lui donner du courage ou dans les bons moments pour attiser son ambition. Elle est à l'origine de son désir d'accéder au titre de noblesse qui causera sa ruine. Perfide, elle développe chez lui la méfiance et l'instinct tribal.

L'instinct tribal est mis en exergue par les scènes d'amour de Barry pour son propre sang : il est très amoureux de sa cousine et ce qui pourrait s'apparenter a de l'homosexualité avec Mr Balibary, son oncle et son fils est en fait de l'égoïsme et du tribalisme. Il se reconnait en Mr Balibary, dans son style et ses origines irlandaises.

Ce tribalisme empêche Barry de se fier à quiconque n'appartient pas à son sang, et accentue l'impression de déséquilibre psychique de ce personnage qui est somme toute très antipathique.



La scène finale du film montre Barry pauvre et estropié retourner en sa campagne natale accompagné par sa mère, marquant la fin de son Odyssée. C'est elle finalement qui a gagné, moribonde sorcière qui gagne l'exclusivité de son fils et une rente que son ex belle fille en sa bonne âme déçue accepte encore de lui payer, par pitié ou en souvenir du bref coup de foudre qui aura donné naissance à leur histoire.

Ce schéma qui est répété avec Lady Lyndon et son fils, est une véritable tragédie en ce qu'elle relève de la fatalité humaine ; sa nature, trop polarisée, l'ennui, la volonté de pouvoir qui rendent les quotidiens invivables et déchirent les familles en leur seins, trouvent leur source dans l'absence d'une figure de guide et de repères clairs entre le bien et du mal qu'on découvre, quand on est élevé comme Barry, a ses dépends, par expérience et généralement trop tard. On remarquera la ressemblance entre Barry Lyndon et le Lord Bullingdon adulte qui achève la perpétuation du cercle vicieux qui cause à la société un nivellement par le bas et augure des guerres perpétuelles. Ouroboros, un cycle complet qui se répète dans l'infinité, telle une onde de choc.

On notera que le père et le fils brigands qui braquent Redmond au départ de son voyage, sont le pendant masculin de Barry et de sa mère où la mère serait morte au lieu du père, et semblent être des

gens de bonne compagnie en ce qu'ils l'invitent à manger à leur table et veulent bien le laisser repartir avec ses bottes.



Barry semble quelque peu admiratif de ce duo, qu'il érige probablement en idéal paternel et s'en inspirera peut-être pour la suite dans ses choix de méthodes. Il se prend à imaginer ce qu'aurait été sa vie si son père avait vécu, a ce qu'elle sera lorsqu'il aura un fils qui lui ressemble, et qu'il lui apprendra à brigander. Le jeune Redmond rêve de conquête et de transmission, du sang et du nom.

Nous touchons donc ici une nouvelle fois au problème universel, celui de l'équilibre entre homme et femme, de leur rôle dans la perpétuation du mal par la transmission aux enfants.

La guerre de 7 ans

La guerre de 7 ans fut le premier conflit global, opposant l'alliance France-Autriche et l'alliance Angleterre-Prusse ainsi que leurs empires coloniaux respectifs aux Amériques et en Inde. Remettant en cause la relative stabilité du traité de Westphalie, obtenu à l'issue de la guerre de 30 ans au 17eme siècle, guerre qui résultera en une lourde défaite française et en l'établissement durable de l'empire Anglais et du Commonwealth, qui subsiste encore aujourd'hui, directement ou indirectement.

L'Europe est alors morcelée et les alliances se font et se défont au gré des stratégies militaires, des réseaux personnels, des égos et des dettes.

Barry a un engagement dans ces conflits pour le moins subjectif : il recherche la gloire personnelle et simplement la survie. Il s'y engage par nécessité en rejoignant les rangs de l'armée anglaise, armée qu'il désertera suivant le début des combats et la mort de son oncle, pour tenter de rejoindre la Hollande, territoire neutre. Malheureusement pour lui, Barry le déserteur est rattrapé par un capitaine prussien, lequel donnera au jeune homme l'opportunité de rejoindre ses rangs. Il développe un certain instinct de survie qui le pousse à se tenir en retrait des combats, proche de ses supérieurs, et il possède cette qualité de faire valoir ses peu de faits d'arme haut et fort. Il sait se faire vernir.

Barry franchi les étapes nécessaires à sa progression sociale sans trop d'efforts et il a jusqu'ici à un certain talent pour construire sa réputation, grâce notamment à son talent en duel.

Notons le soin apporté à dépeindre les codes de progression hiérarchique dans l'organisation militaire. Comme dans toute organisation humaine, il est plus important de satisfaire ses maitres que d'y fournir un travail de qualité, ou de se sacrifier soi-même, car comme en entreprise on y récompense rarement les méritants ou les génies.

D'une réputation loyale grâce fait d'une dette morale de son supérieur qui lui doit la vie, la fin de cette guerre de 7 ans se prolonge en guerre froide : il est décoré et se voit offrir une mission d'espionnage chez Mr de Balibary.

On pourrait définir, d'après Barry Lyndon, que l'espionnage est la compétence qui permet à quelqu'un de manger à tous les râteliers sans se faire prendre.

Itinéraire d'un opportuniste : fraude, bluff et réputation



La constance et le dévouement ne sont pas les qualités de Barry. Il tend à fuir la difficulté lorsqu'elle se présente et ne rougit pas de se vanter de faits d'arme qu'il n'a pas commis. L'époque est propice à l'usurpation d'identité et à la fraude. Après tout, Barry a lui-même été volé en sa jeunesse.

Barry trahira immédiatement la Prusse au profit de l'Irlandais Mr de Balibary, joueur / arnaqueur pour lequel il développe vite une grande admiration. En servant les cours européennes il accroitra sa richesse, ses manières et sa fourberie en trichant et en faisant signer des reconnaissances de dette a la noblesse européenne trop gourmande.

Les débits et les égos froissés se résolvent par des combats au sabre plutôt qu'en conflits militaires ; sa qualité en duel préserve la réputation et la noblesse de leur petite entreprise. Le duel est l'outil de légitimation du pouvoir du désormais croupier ambulant.

L'ascension de Barry ne semble jamais méritée car ces étapes sont hasardeuses et elles viennent sans effort. Les actions de Barry semblent toutes intéressées, frauduleuses, perverties : c'est le cas de sa relation à Lady Lyndon – il la séduit trop aisément, sans prononcer mot elle tombe amoureuse de lui et de son image, de son vernis et il s'enfouit dans la brèche, empoisonnant son mari et s'appropriant, tel un parasite, la vie de celui-ci.

Aussitôt installé dans cette brèche Barry méprise celle qui aura commis l'erreur de lui offrir trop vite ce qu'il voulait : un fils et un titre. Malheureusement pour lui, contrairement à ce qu'il croit ses trahisons et sa fraude ne passent pas inaperçues chez un homme imprudent. En croyant pouvoir obtenir ses titres de noblesse, sorte de ticket d'accès au Shining de cette époque, c'est son manque d'éducation et de finesse qui lui en fermeront la porte en faisant de lui un grossier infréquentable.

Barry est un loup de Wolf Street d'une autre époque et ce sont les « qualités » qui ont apporté à Barry le succès qui en causeront la perte.

L'Usure

L'usure comme son nom l'indique, est une indication physique du temps qui passe. On dira d'une ceinture qu'elle est usée après quelques mois, ou quelques années suivant la qualité et la fréquence d'usage et on pourra le remarquer par les déformations dans le cuir, des trous élargis par une prise de poids, auxquels on pourrait subvenir par une prise supérieure ou une perte de poids qui permettrait l'utilisation de l'un des autres trous, ou encore si sa couleur qui est fanée et on pourra appliquer un cirage, ou un vernis. Venu un certain niveau d'usure, le cirage ne couvre plus les marques du temps, et on jette la ceinture.

Appliquée au monde de la finance, l'usure désigne plus ou moins la même chose, du point de vue d'une banque vis-à-vis de son client. Le taux d'intérêt représente l'utilisation qui est faite du client, en variant ce taux on peut réguler le poids de son client, une utilisation trop intensive entraînera des conséquences physiques, telle que la pâleur du visage, lequel pourra être recouvert de vernis ou de maquillage, et d'usure trop importante on fera un trou supplémentaire. Une belle boucle comme un beau blason familial permet de renégocier, et c'est souvent ce que voudrait une ceinture banale, d'avoir une belle boucle pour préserver l'illusion. La belle boucle se paye cher surtout quand elle ne se mérite pas.

Cette logique s'applique à l'emprunteur qu'il soit un homme ou une nation : s'il ne veut pas être remplacé comme Barry Lyndon, il faut se serrer la ceinture et fuir l'usure comme la peste. Le vrai problème, c'est qu'on en veuille toujours plus.

L'Eternel insatisfait et l'homme sans amour

L'opportunisme et le caractère toxique de Barry sont très justement pressentis par Lord Bullingdon, le brave fils de Lady Lyndon. En un âge où il aurait encore pu l'élever comme son propre fils et faire preuve d'empathie pour l'enfant qu'il aurait pu être, Barry choisi l'immaturité et la défiance, et le mépris de sa nouvelle femme. Le meurtre du père transforme le beau Lord Bullingdon en un adulte efféminé et animé par la vengeance. Le cycle de la violence avec son beau-fils est une malédiction dont il aurait bien pu se passer et qui causera éventuellement la destruction de sa réputation et sa ruine.

Il est tragique de voir cet homme à qui tout était offert faire de sa propre vie un enfer. Il se vautre dans les vices, l'adultère, l'alcool, célébrant son nouveau statut à la manière d'un grand conquérant. Comment expliquer ce comportement tout masculin ? Il ne connait pas la valeur des choses, il ne tire de la joie que de sa propre tribu. Il est avare de sa personne malgré la résilience de sa femme et les opportunités de pardon. Trop épris de reconnaissance de sa propre mère, il est incapable de bien faire, trop méfiant pour exposer des sentiments à une femme qu'il a, tout comme sa fortune, gagné en trichant aux jeux, et qu'il méprise profondément.





Bien mal acquis ne profite pas à celui qui le possède et fatalement ce que certains nomment karma, esprit saint ou justice immanente viendra le trouver et frapper sa tribu pour lui faire perdre ses titres, son fils et sa jambe.

Barry qui n'a d'amour que pour lui-même et pour le pouvoir, sur conseil de sa mère, il se confie l'entreprise difficile de devenir lord. Pour se faire bien voir, lui qui n'est pas homme d'art se prétend amateur de musique de chambre et de peintures religieuses : il fait l'acquisition du L'adoration des Mages, du peintre mineur Cardi. Kubrick eut lui probablement choisi la version de Hyeronimus Bosch, tant ses triptyques peuvent nous rappeler ses films, sortes d'initiations alchimiques picturales des pôles du cosmos, centrées sur l'homme.

L'accession à la noblesse implique de nombreux sacrifices : banquets, cours, invitations et bassesses sociales sont nécessaires pour construire une réputation qui peut s'effondrer en un souffle comme c'est le cas lorsqu'il règle publiquement le compte de son beau-fils. Endetté, peu cultivé, et éventuellement usé, cette erreur fatale lui fermera les portes de la noblesse. La mort de son fils unique trop gâté, sa défaite au duel avec son beau-fils, son amputation, son retour au point de départ sont autant de punitions pour un homme qui n'a pas su développer de sympathie ou de complicité pour sa femme. On perçoit chez elle une certaine douceur pour Barry malgré tout ; un regard maternel qui dit : « quel dommage Barry, ça ne tenait qu'à toi d'équilibrer les pôles mais tu t'es vautré dans l'immaturité. »

La noblesse à rechercher devrait donc être avant toute chose la noblesse de l'âme qui permet à l'homme d'agir tel un phare pour ses proches, de mitiger les risques et de donner la joie malgré l'adversité plutôt que de la tristesse dans l'opulence. Elle coûte moins cher.

Faut-il encore se laisser guider par son cœur. L'amour préviendrait-il l'usure ?

CHAPITRE 9
Full Metal Jacket

Les enfants ? Au camp on en a fait des soldats : punition collective.
Au Vietnam, Militaires / Reporters même combat ; en somme :
« Voir l'ennemi rien qu'une fois et une histoire à dire
Où ce n'est pas nous les méchants et l'ennemi est un homme. »

Le co-auteur de Full Metal Jacket Michael Herr, ancien reporter de guerre pour Esquire, dira que l'objectif de Kubrick ici était avant tout le suivant : représenter la présence vivante et autonome de ce que Jung nomme l'Ombre, l'archétype humain le plus accessible et le plus simple à expérimenter.

La guerre et la lutte pour le pouvoir sont toujours plus ou moins présentes dans l'œuvre de Kukrick. La guerre du Vietnam est le sujet de Full Metal Jacket, un film scindé en deux parties distinctes qui est devenu un schéma type des films de guerre : la première partie nous présente un camp d'entrainement et la deuxième l'expérience du front de cette troupe d'appelés, des jeunes hommes transformés en machines de guerre.

En réalité, plus que de traiter de la guerre elle-même, puisque on ne voit clairement pas un seul ennemi Viêt-Cong, si ce n'est une femme qui protège sa famille, c'est du matraquage idéologique, du lavage de cerveau et du contrôle de la mystique dont il est encore question ici, et dont les objectifs sont d'une part de faire accepter une telle guerre comme légitime aux yeux des combattants afin d'en fournir fournir la chair à canon, et d'autre part de forger l'histoire en se donnant le bon rôle. C'est cette même kabbale médiatique, sous contrôle des forces d'argent, qui pousse aujourd'hui à présenter Poutine comme un agresseur dans le conflit en Ukraine, mais dont le fonctionnement est compromis par les nouvelles technologies et l'accès facilité à l'information directe, que cette kabbale cherche à censurer par tous moyens.

Nous assistons dans Full Metal Jacket a la guerre du point de vue d'un jeune journaliste de guerre, innocent et conscient, mais qui n'a

d'autre choix que de se succomber au diktat imposé par son camp. Le choix offert aux jeunes hommes, par la pression médiatique exercée est le suivant : l'horreur de la guerre à l'image de notre journaliste qui confronte son ombre ou le suicide à l'image de l'engagé baleine qui s'y refuse.

Kubrick expose le ridicule de l'intervention militaire au Vietnam, le fonctionnement opérationnel de la propagande, l'influence du collectif sur l'individuel et la dualité de l'être humain dans le roman de l'histoire collective qui n'expliquent que trop bien les horreurs et les exactions inhumaines auxquelles hier et aujourd'hui nous assistons. Jordan Peterson qui a passé une bonne partie de sa vie à se questionner sur les mécanismes individuels qui poussent l'homme à accepter les atrocités commises lors de la seconde guerre mondiale, trouverait ici une synthèse.

Nous verrons que le personnage de Joker est ici un alter ego de Kubrick, qui sous couvert d'humour expérimente la noirceur du monde avec une humanité teintée d'un désespoir cynique. Sous couvert d'humour, tout comme Joker, il protestait autant que possible tout en suivant le flot du monde. C'est la voie.

Egalité des Chances et Punition Collective



La beauté de la guerre c'est qu'on y est tous égaux : noirs, blancs, hispaniques ou autres, une coupe de cheveux servira à uniformiser l'individu. Les blagues racistes fusent, pourtant chez ces jeunes hommes on ne voit aucune hostilité ou jalousie réelle. Telle une meute, ils se jalousent et se dominent par la force et la testostérone plus que par l'origine ethnique, comme le montre le personnage d'Animal Mother, et le seul racisme « artificiel » est celui qui sert la guerre, dirigé sur les jaunes. Le racisme serait-il encore une construction sociale qu'on manipule en vue de diviser la société afin de plébisciter les guerres ? Serait-on toujours aussi bêtes ?

Les fractures raciales en France ou aux Etats-Unis sont vraisemblablement des constructions médiatiques, stratégiquement accentuées par l'obligation de prendre parti pour ou contre Israël, afin de nous servir un choc des civilisations, par répétition de ce conflit en toutes les nations, afin d'en causer l'effondrement sur elles-mêmes ; mais nous nous éloignons ici du sujet. La force de Satan étant la division, nous avons ici la démonstration, dans cette sorte de fraternité inter-ethnique consciente des différences mais unie, que le racisme n'existe pas et que Satan est ailleurs.

Si les jeunes hommes engagés ou conscrits étaient autrefois égaux, ce n'est plus le cas aujourd'hui grâce aux politiques de Diversité, Egalité & Inclusion (DEI), qui font de la discrimination positive un mode de fonctionnement, encourageant le recrutement des femmes et des transgenres par des conditions et des rémunérations plus favorables, rendant par ailleurs les changements de sexe de plus en plus fréquents au sein de l'organisation militaire occidentale. Ainsi, les compétences sont-elles devenues secondaires et l'égalité des chances de l'histoire ancienne. De manière perverse nous sommes dans une société de racisme identitaire où des minorités qu'on arrose à outrance écrasent la majorité. Du point de vue du pouvoir c'est tout bénéfice, ça coute moins cher et ça énerve. S'il fallait auparavant sucer pour percer, il faudra dorénavant changer de sexe. Malheureusement, à force de ne promouvoir que la médiocrité, et le vernis, ça va finir par se voir, et ça se voit déjà.

Au camp, le sergent Hartman, garant de l'égalité des troupes, est là pour déconstruire, traumatiser et avant tout pour identifier les

déviants, les inutiles et ceux qui pourraient être un poids pour un régiment, du fait de leur originalité, leur personnalité ou de leur incapacité à se soumettre à la hiérarchie. Obéissants et méchants sont les qualités requises d'un bon soldat ; manuels et dégourdis sont des avantages certains mais les médias feront le reste : garantir l'image du héros.

Avant toute chose, c'est le doute et le questionnement dont on ne veut pas chez le soldat, le sourire narquois étant une expression du visage à proscrire qui suggère la moquerie. Nous ne voulons pas de mutinerie, et surtout pas de moqueries de la hiérarchie. Sans cette solide hiérarchie ce système ne tiendrait pas debout.

L'engagé Baleine est moqueur par défaut, on ne parvient pas à connaitre le fond de sa pensée, peut être cache-t-il quelque chose, ou qu'il ne parvient pas à prendre cette mascarade au sérieux, lui qui ne lit vraisemblablement pas les journaux, ne perçoit-il pas la réalité du danger imminent ? Ou bien a-t-il un trouble psychique, une forme d'autisme ou simplement souffre-t-il de débilité profonde ? Ces questions à propos de cet individu peu doué de la parole, mouton noir du camp, restent sans réponse pour sa hiérarchie comme pour ses camarades, si ce n'est pour Joker qui le prend sous son aile comme le petit enfant qu'il est véritablement, qui représente effectivement pour le groupe un risque auquel il faut subvenir.

En contraste, Joker est un personnage moqueur et n'hésite pas à provoquer son supérieur mais sûr de lui bien qu'hostile à la guerre, il a le charisme et la parole nécessaire pour rassurer sa troupe, l'intelligence de l'officier à qui on peut confier des responsabilités et des hommes.

Le mouton noir qui a mis le régiment en péril sera la preuve de l'égalité de traitement officielle : par la punition collective ils seront tous punis pour ses erreurs pendant qu'il mange un beignet, objet de la punition. Cette pratique, c'est notable, est une forme de torture psychologique. L'unité tout entière, même son protecteur Joker, développent pour Baleine une haine fratricide, c'est humain, et deviennent tous ses persécuteurs par leurs opinions de lui d'abord, puis par la punition physique sauvage qu'ils lui infligent.

Ainsi, si l'engagé Baleine officiellement n'a pas été puni comme il se doit, il sera de manière informelle physiquement et spirituellement puni autant de fois qu'il a de camarades. Notons que pour accentuer la portée psychologique et Jungienne du film, notamment la dualité propre à la nature humaine et sa confrontation à l'ombre, les scènes de punitions informelles et de suicide sont filmées la nuit dans une luminosité ténébreuse et cauchemardesque, comme pour signifier la présence de l'ombre autonome mêlée à l'inconscient collectif, par un phénomène compensatoire du conscient se produisant en rêve la nuit, pour rétablir l'équilibre du préjudice subi par la troupe durant l'éveil. C'est tout du moins ce que Jung dira du rêve, qu'il est une phénomène compensatoire inconscient de la réalité consciente, en plus d'une restauration physique. Ce phénomène est irrésistible, comme le prouve la participation du bon Joker qui prend son tour dans la torture, comme le constate lui-même engagé Baleine qui lui dit : « Tout le monde me hait. Même toi. »

Il faut mettre ici un point d'honneur à comprendre le fonctionnement spirituel de la punition collective, qui a la capacité comme c'est le cas ici, de pousser l'homme au suicide, et qui rend la résolution des problèmes de l'humanité extrêmement délicats, d'autant plus à l'ère des technologies de l'information et de contrôle que nous avons évoqué précédemment, alors que la quasi-totalité des médias sont sous contrôle.

En effet, dans quelle mesure, dans une société hiérarchique un individu peut-il s'opposer au groupe payeur qui tient le pouvoir ? Comment une société humaine, qu'il s'agisse d'une entreprise, d'une administration ou autre, peut-elle prévenir les comportements déviants de ceux qui sont en son sommet, alors qu'en une fraction de secondes le sommet payeur peut déclencher une punition collective, physique et psychique, pour punir informellement le résistant ? N'est-ce pas là me meilleur moyen d'établir une dictature et d'éliminer toute résistance ? Par application de la punition collective, c'est la communauté qui se fait elle-même le bourreau du système et puni les dissidents. Les compétences et la force requises pour résister à une telle pression ne sont pas données à tous.

Qui a la force de faire face à une foule prise de bouffée délirante ? Jung disait qu'il était extrêmement dangereux d'aller contre l'ère du temps, il n'avait pas tort, mais comment faire lorsque les méchants en ont pris le contrôle ?

La punition collective se résout pour l'engagé Baleine par la découverte miracle de son talent au tir. Celui-ci devient littéralement une machine à tuer et une véritable légende au sein de la troupe (ou de la tribu), qui a enfin trouvé en notre mouton noir une fonction utile. Cependant, le mal est déjà fait, son ressentiment et son désir de vengeance s'expriment dans son expression faciale, qui par ailleurs sont probablement la cause de son don pour le tir, lui qui a certainement acquis ce talent par visualisation, en se voyant tirer des balles dans la tête de son sergent.

Il est visible que Baleine se trouve en définitive dans un conflit psychique, une dissonance cognitive du fait de son exclusion d'un groupe dont il a le besoin vital de faire partie. La punition collective s'avère difficilement réparable, car il a perdu la face. Il semble qu'à la suite d'une telle punition, malgré une réputation nouvellement construite, la reconstruction du karma ou de son rapport à autrui soit difficile voire impossible sans un changement d'environnement et de relations.

Le mouton noir identifie deux sources de déséquilibres dans son univers, qu'il cherche à rééquilibrer par un double meurtre : celui de son persécuteur, qui a fait prendre conscience à tous de sa faiblesse, et de son propre suicide du fait de sa perception de soi, de sa faiblesse désormais consciente et du sentiment d'injustice innée et possiblement héréditaire.

Nous voyons donc à travers l'exemple de ce camp d'entrainement comment une organisation telle que l'armée formate ses recrues et forme ses membres et bourreaux, par la punition collective.

On peut alors concevoir comment une tête malade est capable de faire marcher un corps sain, ou de rendre ce corps malade.

La guerre du Vietnam



La guerre du Vietnam, on aurait tendance à l'oublier, est un conflit qui a duré 20 ans dans lequel se sont embourbé les États-Unis, premier d'une longue série de défaites. Guerre fratricide et d'échelle industrielle par le déversement massif de napalm et d'agent orange sur les forêts vietnamiennes qui résulta en 3 millions de morts, opposant impérialisme occidental et nationalisme communiste, et qui a vu la montée de l'anti-impérialisme accompagné de la libération sexuelle de la jeunesse au sein du bloc occidental sous forme de rébellion contre un ordre patriarcal barbare, et lassée d'une guerre sans fin qui a ouvert grand les portes au communisme qui a, nous le voyons dorénavant, changé de côté.

Dans Full Metal Jacket, la guerre on n'en voit pas grand-chose. Le journaliste tente en vain de rapporter une victoire sur l'ennemi, mais les ennemis en tenue militaire il y en a peu. Il y a bien une ridicule attaque sur leur base qui prend des allures de cirque. La plupart des cadavres sont ceux de civils, morts d'avoir cru en une offre d'aide humanitaire ou de rééducation politique offerte pas les EU qui mènent une guerre horrible. Car cette guerre est avant tout idéologique et il règne un climat de terreur : au front comme à l'arrière, ce qu'on veut c'est connaitre le fond de la pensée de ses pairs, ou de ses ennemis – il faut se soumettre à l'idéologie ou mourir.

Les Viêt-Cong se cachent dans la forêt, ils sont partout et nulle part. Les temples et les villages sont occupés par les civils, femmes et enfants, que viennent piétiner les jeunes marines en quête d'une victoire rapide à laquelle ils n'arriveront jamais, eux-mêmes victimes d'un système qui les dépasse complètement, des tests de drogue, de l'industrie américaine et d'un conflit insensé qui les placent en envahisseurs tout en leur vendant une mission de paix et de bienfaisance.

Les scènes de guerre sont fréquemment ponctuées d'interviews ; des équipes de cameramans se baladent dans les décombres et sur les scènes de combat ; on ne voit pas l'ennemi mais on vante la qualité des équipements et des combattants : cette guerre est une publicité pour le complexe militaro-industriel.

On subit quelques pertes, un régiment est porté en déroute par des snipers. Si c'est une guerre asymétrique en termes de moyens, elle l'est également en termes de moral des troupes, en la défaveur des Etats Unis, qui a 15 marines contre 1 femme doivent redoubler d'efforts psychologiques et physiques pour gagner sur ce front, et faire tourner à toute balle l'outil de propagande. Le sniper qui les met en déroute est en fait une femme apeurée, restée seule dans un building en ruine suivant le bombardement d'une ville, mission suicide pour prévenir l'avancée des troupes ennemis.

De culture locale ils prennent ce qu'ils peuvent : des rapports avec des putes bon marché. Ils ont le mal du pays et de leur point de vue ils sont les libérateurs d'un pays opprimé, les sauveurs d'un Vietnam du sud incapable de mener sa propre guerre. Après tout, c'était surement nécessaire de prévenir l'avancée du communisme, mais ce qui est sorti par la porte est rentré par la fenêtre, et la mandragore, fleur empoisonnée du communisme dont la bureaucratie est la racine, tel que décrit dans Dr Folamour, ne sert que sa propre fin.

Mais peu importe l'idéologie tant qu'il y a la guerre, dirait le serpent.

C'est dommage, ils étaient bien jolis ces temples.

La Dualité de l'Homme et La Violence Légitime

« Le désir du privilège et le goût de l'égalité sont les passions dominantes et contradictoires des Français de toute époque » disait de Gaulle.

Quand Joker est réprimandé par un supérieur pour la contradiction entre le port d'un symbole de paix et son casque « Born to Kill », il répond la chose suivante : « C'est en rapport avec la dualité de l'être humain, un truc Jungien ».

Serions-nous tous des schizophrènes en puissance ?

On vient encore de confirmer l'inspiration jungienne de la filmographie de Kubrick, et on peut voir cette dualité exprimée à plusieurs niveaux dans FMJ. Tout d'abord celle de l'homme individuel avec le collectif, comme déjà nous l'avons déjà évoqué dans la partie sur la punition collective.

Ensuite, la dualité de la psyché du bien et du mal et la nécessité d'intégrer l'ombre à la personnalité, et enfin la dualité masculine / féminine évoquée précédemment dans le chapitre sur Eyes Wide Shut, l'anima et l'animus.

Ces « dualités » sont théorisées par Jung dans ses ouvrages l'Homme a la découverte de son âme et dans Dialectique du moi et de l'inconscient.

C'est dans le personnage de Joker que Kubrick exprime un modèle de dualité bien intégré, et il le présente comme un être complet, spirituellement supérieur : il est le personnage le plus humain du film et fait probablement référence au personnage du Colonel Dax des Sentiers de la Gloire, capable d'empathie et de patience, éducateur et sensible bien que vulnérable aux émotions négatives, à la souffrance et à la colère, qui bien intégrés dans sa personnalité lui permettent le courage et l'opposition intelligente à l'oppression, dans une forme de violence légitime.

Joker est la parfaite personnification de la dualité de l'homme : sa participation à la guerre est en parfaite contradiction avec sa philosophie, car c'est son instinct de survie et son statut dans le

groupe qui l'y poussent ; il n'a pas le choix. En voulant se faire un porte-parole de l'humanité en choisissant d'être journaliste de guerre, il exprime ses contradictions et tient tête a ses supérieurs sous couvert d'humour, tout en démontrant ses compétences physiques et intellectuelles. Par ailleurs, il n'est pas affecté par la dissonance cognitive comme c'est le cas pour Baleine, car il a de quoi payer ses erreurs de sa propre poche, ou d'en assumer les conséquences.

D'après Jung pour atteindre un développement complet de la personnalité et de la psyché, l'homme doit intégrer son ombre ; l'ombre est la partie animale et instinctive, celle de la domination et du cerveau reptilien, qui le pousse à dominer son prochain sous peine de sa perte de statut et d'effondrement de son système nerveux, comme théorisé dans la réaction de fuite / combat et sans laquelle il ne peut survivre ; comme dirait l'adage, qui veut la paix prépare la guerre, sous-entendu que pour faire le bien il faut être capable du pire, tout en contrôlant le pire.

C'est ce que démontre Joker lors de sa confrontation avec la brute virile et idiote d'Animal Mother, surligné en jaune par son nom évocateur d'âme animale, où il affirme sa supériorité morale en lui tenant tête dans une joute verbale sans perdre la face.

L'intégration de l'ombre permet à l'homme de tenir tête, de se défendre, de créer un équilibre entre le bien et le mal et de combattre le mal avec une violence légitime. Joker est ainsi capable d'assener le coup final à une Viêt-Cong blessée. En achevant cette femme souffrante qui le supplie, il commet un meurtre qui revêt un caractère intrinsèquement moral, ou en d'autres termes, moral au regard de Dieu. Ils auraient pu choisir de la torturer par esprit de vengeance, ou simplement de l'ignorer par lâcheté. Dans cet acte de violence, Joker choisit la voie correcte et nous démontre que la violence légitime est nécessaire au regard de Dieu. S'il a été incapable de dégainer son arme pour tirer sur une femme au risque d'être tué lui-même, son esprit des profondeurs lui a murmuré le besoin de mettre fin à ses souffrances. A contrario, ne pas commettre cet acte aurait été une faute morale – de même, ne pas résister face à une oppression évidente est moralement repréhensible face à Dieu.

Pour résister, il faut faire preuve de violence légitime : pour résister il faut intégrer son ombre.

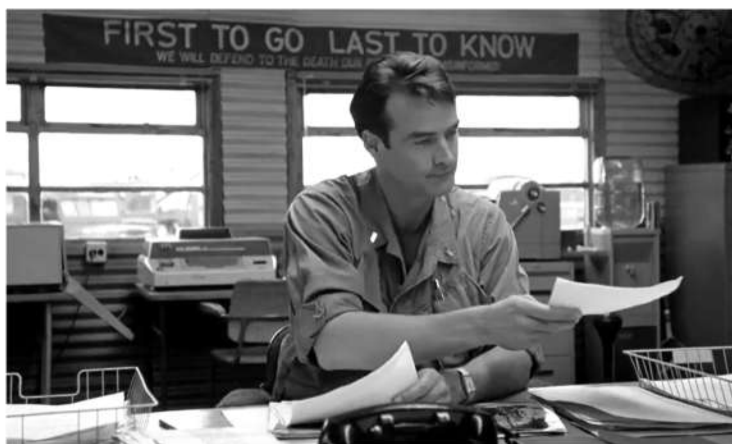
Nous noterons enfin chez Joker l'importance de la parole face à un instrument de propagande omniprésent. Exprimer sa pensée haut et fort est un acte de résistance active, elle permet à l'homme garder de sa dignité ; Joker sauve ainsi son âme. Nous devrions tous à notre niveau nous inspirer de Joker, lorsque dans une administration ou une organisation, comme ce fut le cas avec la bouffée délirante du COVID-19, la pression hiérarchique et financière mous poussera à l'encontre de nos âme pour nous imposer des absurdités inhumaines : parlons conformément à nos âme, avec politesse et avec humour.

L'auto-censure et la punition collective sont les clés du contrôle des foules qui transforment le monde en un camp de travail forcé. La désobéissance est parfois nécessaire, tout comme la violence, trouvons-en nos âmes l'équilibre des pôles et rappelons-nous que la Vérité coute moins cher que les mensonges du système. Plus nous dirons la vérité et plus le mensonge leur coutera cher.

Il est important de comprendre la dualité individuelle et son rapport au collectif ; ayez conscience que les mauvaises actions, conscientes par le choix du bien ou du mal, ou inconsciente du fait de l'illusion du bien imposée par les organisations, se répercutent dans l'univers, généralement sur un fusible tel que l'engagé Baleine, ou dans une guerre faisant couler le sang pour compenser ses propres faiblesses, a l'autre bout du monde, comme au Vietnam, ou aux frontières de l'Europe comme en Ukraine.

Parole, Propagande et Mystique Occidentale

La propagande est un ensemble de techniques de persuasion mises en œuvre pour propager, par tous les moyens disponibles, une opinion ou une idéologie. Puisque la parole permet de matérialiser la réalité et d'agir sur le moral des troupes, les propagandistes l'ont bien compris c'est la parole qu'il faut contrôler. En effet, il semblerait que la réalité n'existe que dans le récit, ce qui justifie l'utilisation du novlangue théorisé dans 1984 où le sens des mots est tout inversé.



Dans le bureau des journalistes, au-dessus du sergent on peut lire : Les premiers sur place et les derniers à savoir - Défendons jusqu'à la mort notre droit à la désinformation. Kubrick ne pouvait pas être plus clair en l'écrivant, or sur rouge.

Le sergent est visiblement pressé d'en finir avec la réunion et remarquons que Joker est le seul à apporter de l'eau au moulin en soulevant la rumeur de suspension de cessé le feu. Le sergent botte en touche avec la carte « complotiste » et visiblement agacé par l'intelligence du jeune homme qu'il est obligé de rappeler à l'ordre : le rôle des journalistes de guerre est de produire des histoires pour soutenir le moral des troupes et de publier des histoires positives. Par ailleurs, le sergent est là pour contrôler la sémantique à employer dans leurs articles : une opération de Search and destroy (Recherche et destruction en français) doit être remplacé par Sweep and clear (Ballayage et nettoyage) ; Les civils résistants deviennent des soldats. Cette classification a son importance dans la production des statistiques et du reporting de guerre, puisqu'un résistant classifié en tant que militaire est à la fois un civil tué en moins un soldat ennemi tué de plus.

Nous assistons donc à une guerre qui est avant tout médiatique, dont les journalistes sont les collecteurs de l'information terrain,

contraints et forcés de distordre les données en contorsions dichotomiques et les rapports en euphémismes.

Si l'organisation militaire a sa propagande et ses méthodes de contrôle du récit national, il n'est pas interdit d'extrapoler ces méthodes à d'autres secteurs d'activité publiques ou privés, puisqu'en dernier ressort elles s'avèrent être des organisations hiérarchiques fédérant de manière plus ou moins stricte des êtres humains dans un but unique : diviser pour mieux régner (divide and conquer).

Que ce soient des marchés, des espaces géographiques ou du temps de cerveau disponible, la magie organisationnelle reste la même et le pouvoir s'y exerce plus ou moins de la même manière ; ainsi, un hôpital verra ses médecins légiste reclassifier un décès post vaccin en décès du COVID ; puis les analystes de data techniques appliqueront des filtres et des transformations, de 2 à 3 niveaux supplémentaires sur les données collectées par ces médecins légistes ; puis les utilisateurs apposeront leurs propres filtres, sous l'autorité d'un chef et d'un storytelling positif imposé par l'organisation, tout comme on peut imaginer que les nouvelles rapportées aux civils Américains dans New York Times ou New York Post soient plus édulcorées encore que celles déjà diluées rapportées dans ce bureau d'une base militaire US au Vietnam.

Par une succession de transformations informationnelle, grâce à la punition collective et personnelle (doxing) on parvient à inventer un récit en totale contradiction avec la réalité factuelle. C'est ce qu'expose ici Kubrick qui nous expose les détails subtils et la magie de la mystique occidentale, grâce à l'outil de propagande de guerre qui s'applique à l'ensemble des grandes organisations humaines de même qu'à la science, comme on a pu s'en rendre compte dans le Lancet Gate par exemple.

Toute la force de la mystique occidentale est de parvenir à vendre une chose tout en livrant le parfait opposé. On vend la paix et on livre la guerre. On vend la santé, on a la maladie et la crise des opioïdes. On vend la protection de l'enfance, on livre la pédophilie. On vend l'éducation et on livre le chaos. La source de cette mystique se trouve dans les schémas organisationnels, les délégations de

pouvoirs et le contrôle de la violence qui dirige en dernier lieu cette mystique. Alliées à la faiblesse individuelle qui pousse tout un chacun à garder les yeux grands fermés. Pour qu'une société fonctionne, il faut en son sommet des personnages comme Joker, des personnages désintéressés du matérialisme qui ont confronté leur ombre et une autorité morale qui dispose des moyens de la violence, autorité morale qui doit pouvoir être jugée et révoquée en cas de débordement.

Il faut des humains au sommet. Sans une réorganisation des structures organisationnelles et des pouvoirs, à l'ère de l'omniscience technologique d'acteurs corrompus, qui sont pour partie exposés dans Eyes Wide Shut, la mystique ne cessera de s'effondrer sur elle-même, divisant les peuples jusqu'à une prise de conscience généralisée tardive, qui ne sera possible probablement que dans le fameux bain de sang.

Du point de vue d'un data analyste, et j'ai effectivement un biais relatif à cette fonction, le cœur du problème à résoudre, bien identifié par Kubrick ici, dans Dr Folamour et dans les Sentiers de la Gloire se situe dans l'interstice entre procédures, systèmes et reporting qui est souvent une boîte noire attribuée à des acteurs externes, ou internes et protégeant à la fois leur pouvoir, et le récit de l'organisation, moyennant finance.

Dans cette mesure, il apparait que toutes données qui émanent d'entreprises publiques ou d'intérêt général telles que les organisations non-gouvernementales subventionnées, hôpitaux et autres devraient être rendues publiques afin de permettre à tout un chacun d'en évaluer et d'en mesurer les performances.

De même que les systèmes de gestion d'incidents et de plainte devraient être open source et transparents, toutes réprimandes des choses publiques devraient être ouvertement visibles en place publique. La data et les statistiques dont disposent l'individu lambda sont opaques, transformées et cachent un sous-sol labyrinthique de chambres obscures que sont les systèmes de reporting et l'intégration.

Pour ce qui est du contrôle de la collecte de données, on peut s'appuyer sur la confiance en des agents honnêtes ou sur la surveillance… pour peu que la surveillance soit accomplie à des fins vertueuses.

Malheureusement, il semblerait bien que la mystique soit de plus en plus sous contrôle de quelques acteurs qui souhaitent annihiler toute alternative informationnelle, comme c'est le cas de l'Australie, la France et l'Union Européenne.

Nous arrivons petit à petit à une croisée des chemins : la fin de l'histoire par la centralisation et le totalitarisme de la mystique collective à la New York Times, ou l'avènement d'une mystique décentralisée de la communauté et de la civilité individuelle.

La décentralisation de la mystique occidentale n'aura pas lieu sans combattre et encore moins en laissant restreindre notre parole.

Soyez des hommes libres dans et face aux organisations.

CHAPITRE 10
Les Sentiers de la Gloire (1957)

Toujours Gamelin qui ordonne la mission,
Tandis qu'au front, chemin glorieux des enfants,
Ils s'exécutent et se tuent pour un Franc par millions
Mais de pleurer peuvent encore pour une chanson en Allemand.

Le dernier film de cette analyse, qui est aussi le premier film que Kubrick réalisera avec un studio et un budget conséquent, et au risque de sembler redondant, nous montre que Kubrick a persisté toute sa vie à nous dire plus ou moins la même chose, en apportant les précisions et les détails requis pour tout comprendre du système de contrôle mental global.

Les Sentiers de la Gloire expose le pouvoir occulte de la franc-maçonnerie et son rôle déterminant dans les conflits mondiaux dès le début du XXème siècle en France.

On verra exposés ici les faiblesses techniques des systèmes hiérarchiques et les traitements inhumains de ceux d'en bas par ceux d'en haut dans ce magnifique film en noir et blanc sur la guerre des tranchées. Nous verrons ici comment par l'installation de la République à la Révolution française la franc-maçonnerie s'est habilement approprié en France les pleins pouvoirs et fomente dès lors les conflits fratricides servant l'état profond.

La force de la mystique à cette époque ne permettait pas à tout un chacun d'analyser correctement la situation ou d'accéder aux informations nécessaires pour comprendre clairement la situation, et nous pourrions nous étonner de voir cette vieille histoire se répéter à notre époque. Et pourtant, comme on vient de le voir dans les analyses précédentes, nous verrons ici aussi que les opérations psychologiques (Psy Ops) ne sont pas nouvelles. Nous verrons que le nom de Dax n'est pas un choix anodin en ce qu'il pointe encore et toujours vers la psychiatrie, la scientologie et le contrôle mental.

Pour gagner, il nous faudra emprunter des sentiers qui ne sont pas encore tracés, penser hors du cadre habituel, persévérer et garder l'esprit ouvert. C'est la frontière entre le rationnel et le symbolique qui nous apportera la compréhension nécessaire encore et toujours par la méthode intuitive, car ils ne laissent pas de traces.

La France, la Franc-maçonnerie et les Gamelins

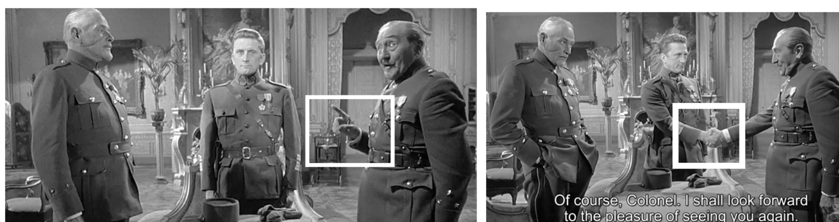
La Révolution française de 1789 fut l'abolition de l'ordre monarchique ancien, légitimé par l'autorité morale de l'Eglise, et sa substitution progressive par une organisation constitutionnelle et républicaine légitimée par les droits de l'homme et la franc-maçonnerie.

Comme le dira l'ancien ministre de l'Éducation française Vincent Peillon, la franc-maçonnerie c'est la religion de la République. Adolphe Crémieux, devenu Souverain Grand Commandeur du Rite écossais ancien qui le transformera en Grand Orient de France, entreprit de refondre les Règlements Généraux du Rite qui dataient de 1846. Entre autres propositions, il souhaitait inclure à la fin de l'article II, la phrase : « l'Ordre *Maçonnique a pour devise Liberté, égalité, Fraternité…* ». Liberté, Egalité, Fraternité deviendra la devise de la république française lors de la constitution de 1848. Adolphe Crémieux fut avant toute chose un militant sioniste, petit-fils de rabbin juif du pape, fondateur de l'Alliance Israelite Universelle, il donna son nom au décret Crémieux offrant aux juifs algériens la nationalité française et il fit abolir toute loi discriminante envers les juifs en France, jusqu'à devenir sénateur inamovible de la 3eme République. Rappelons-nous qu'une des premières grandes dispositions de Napoléon à la Revolution fut de nationaliser les hôpitaux en dissolvant l'ordre des Hospitaliers, ce qui est revenu volontairement ou non à placer l'hôpital sous contrôle maçonnique, tout comme le reste des organes d'état : armée, justice et autres grands corps administratifs et techniques.

C'est dans ce contexte qu'on a établi en France, par un simulacre de régime démocratique, les pleins pouvoirs à la Franc-Maçonnerie, d'inspiration juive sioniste à son origine et qui mène nécessairement

à la décadence morale : l'autorité morale, politique et militaire sont une seule et même entité. Et c'est bien ce que démontre Kubrick dans Les Sentiers de la Gloire.

En effet, s'il est possible de le suspecter par son attitude, la scène ci-dessous confirme l'appartenance du General Broulard à la franc-maçonnerie. Le doigt pointé, la poignée maçonnique, le regard sévère ou encore ses méthodes de levier et de punition sont autant de signes de son rang élevé et il rappelle sans mal le personnage de Ziegler dans Eyes Wide Shut.



Autre pont cinématographique, celui de la Gold room de Shining symbolisant cette sorte de bouillon décisionnel, l'état profond français qui commandite et design le futur de la nation en ne faisant rien directement de sa propre main et en se protégeant de toutes retombées négatives par des cercles hiérarchiques inferieurs infranchissables, en contrôle du pouvoir absolu, la République.

On pourrait étendre la comparaison avec EWS et l'orgie, dans sa forme rituelle et tribale : nous voyons dans Les Sentiers de la Gloire une cérémonie d'une autre époque, dans un autre lieu, mais où les erreurs commises en haut se payent en bas, dans des exécutions officialisées par un simulacre de justice.

Notons dans cette cérémonie la réaction d'agacement de la dame Broulard lorsqu'on interrompt leur dance : ces hommes sont là pour satisfaire aux désirs de leurs femmes.

Le fonctionnement du système est donc toujours le même : protège tes maitres.

La Première Guerre Mondiale

Les Sentiers de la Gloire se reconnecte chronologiquement avec Barry Lyndon, passant sous silence une période Napoléonienne que Kubrick avait passé tant d'années à étudier.

On retrouve une société en guerre dans un conflit mondial similaire à celui qu'on avait vécu dans Barry Lyndon, en pire. A l'époque de la guerre de 7 ans, les combats semblaient moins violents et la désertion restait une option viable. Dans la guerre des tranchées le repli n'est pas une option, sous peine de feu ami ; le no mans land, autrefois lieu d'une bataille en rangs, est pilonné au mortier ; une hiérarchie et une organisation moins stricte laissaient encore le droit à l'erreur et le courage se voyait récompensé plutôt que puni. Le développement industriel a aussi été appliqué à l'industrie militaire, la guerre des tranchées en est la conséquence, emboués dans des canaux humides les soldats fatigués tentent tant bien que mal de survivre, ou de vite mourir. La première guerre mondiale est celle des gueules cassées, du handicap et des blessés : 4,000,000 de blessés du côté français et les soldats sont plus inquiets de rentrer handicapés que de rentrer morts, ce qui n'arrange en rien le moral des troupes.

L'offensive présentée ici, la prise d'une colline stratégique du nom d'Anthill ainsi que l'exécution qui suivra sont inspirés de faits réels. On assiste à la chaine de commande qui mène au lancement de l'assaut ; le général de division franc-maçon Broulard ordonne au général de brigade franc-maçon Mireau, qui ordonne au colonel Dax non-initié de lancer une attaque immédiate sur la cible, sans aucunes ressources supplémentaires. On comprend à demi-mot que Broulard offre une faveur à quelqu'un de son réseau, auquel Mireau et Dax n'ont pas accès. Malgré ses craintes, Dax accepte l'assaut qui se conclut comme prévu en un échec.

La première guerre mondiale a changé la guerre d'échelle, avec des pertes qui se chiffrent en millions, une guerre de nombre et de conscription pour faire face à de l'artillerie lourde, et qui rappelle un peu la guerre que mène actuellement l'Ukraine contre la Russie : un état-major suicidaire, puit sans fond dont les objectifs réels n'ont pas grand-chose à voir avec la victoire de l'état face à l'ennemi, et dont

on devrait plutôt chercher les raisons du côté de l'industrie et des intérêts de bureaucrates transnationaux. En effet, à qui profite le crime ? Ne jamais faire marche arrière semble être une condition au bluffe, on use l'adversaire en le forçant à massacrer ses propres troupes, pour lui infliger une défaite médiatique.

La première guerre mondiale aura vu deux changements majeurs et durables : la déclaration de Balfour à la famille Rothschild reconnaissant un état d'Israël en Palestine et la Revolution Bolchevick d'inspiration trotskiste d'une Russie en débâcle qui doit alors se retirer du conflit.

Nous voyons donc avec ce qui précède comment, par qui et pour qui s'exerce le pouvoir de l'état-major français.

Il suffira de relier les points.

Prise de Notes, Rapports officiels et Abus de pouvoir

Pour accentuer des points soulevés précédemment, notamment dans l'analyse de Full Metal Jacket, et le soin porté par Kubrick aux détails bureaucratiques où se cachent subtilement le diable, penchons-nous sur les 3 différents cas évoqués dans Les Sentiers de la Gloire.

Le premier concerne la rédaction du rapport de Lt. Roger qui, alcoolisé, vient de tuer son membre d'équipe d'une grenade lors d'une mission de reconnaissance. De retour dans sa tranchée il est tenu d'écrire le rapport de mission, tout comme l'indique la procédure habituelle. On constate alors qu'il a tout pouvoir sur le survivant, puisqu'il peut écrire au rapport ce que bon lui semble, sans témoins autres que l'unique survivant de la mission, il pourrait aisément faire dans ce rapport de fausses accusations, et tenir celui-ci pour responsable de sa propre erreur. Ici, nous assistons à une nouvelle démonstration des faiblesses de la bureaucratie et de l'exercice du pouvoir. On peut aisément transposer cette logique dans le monde civil, par exemple dans les notes et rapports rédigés quotidiennement par les soignants d'un hôpital psychiatrique à propos d'un patient interné qui n'a pas accès aux données collectées

sur lui, et sans véritable option pour mettre en doute les rapports des soignants.

Le deuxième concerne l'ordre émis par Mireau de bombarder ses propres troupes se battant en retraite. L'opérateur Rousseau refuse l'ordre sans preuve écrite signée de la main du Général, qui profère des menaces de déclassement dans ce qui est une tentative d'abus de pouvoir évident de la part de Mireau, déjouée par Rousseau qui connait bien le règlement. Mireau refuse de signer un tel ordre de sa main, ce qui serait une preuve parfaite de sa responsabilité. Ce détail est très important puisque c'est ainsi que certains managers, chefs de section et hiérarchies opèrent afin de se dédouaner de leurs responsabilités ; en faisant des requêtes officieuses sous des aspects officiels et en bénéficiant de l'erreur des autres. Une autre méthode consiste à faire porter la responsabilité d'une décision à un nouveau, à un absent ou à un malade qui aurait fait par exemple un burnout. Je vous laisse imaginer le comportement d'un chef envers son employé si l'employé est compromis, de quelque manière que ce soit. On comprend là comment s'orchestrent les guerres et les mauvaises décisions politiques : personne n'est responsable, alors que tout le monde l'est. Et c'est ainsi qu'on se retrouve avec un bateau fantôme pirate à la tête de la plus grande puissance militaire du monde, comme c'est le cas des Etats-Unis de Joe Biden.

Enfin, le dernier type d'abus de pouvoir est le simulacre de jugement auquel ont droit les trois hommes sélectionnés pour la cour martiale. Le Colonel Dax note à plusieurs reprises qu'il n'y a pas de prise de note officielle et qu'ils n'ont pas énoncé les faits reprochés autre que lâcheté devant l'ennemi. On comprend ici que toute l'autorité émane d'un même sommet et que la décision est prise avant que le jugement n'ait lieu, comme ça doit souvent être le cas dans une république maçonnique. Nous assistons donc à la démonstration pratique de l'exercice d'un pouvoir totalitaire au sein d'une soi-disant démocratie où une cour martiale n'est autre qu'une formalité administrative à remplir pour valider la procédure au regard de la constitution, mettre en scène une défense et offrir aux médias l'image de la justice.

Ces 3 cas sont de beaux exemples du fonctionnement de la loi non écrite au sein des organisations humaines, et de comment la nature

humaine, le tribalisme, la parole, le pouvoir et le mal l'emportent généralement sur les procédures, la loi écrite, et le bien commun.

La Loi, le Charisme et le Pouvoir

La loi est écrite pour ceux qui n'ont pas le pouvoir. La pouvoir est, comme dans Eyes Wide Shut, déterminé par le rang dans la secte dominante. Le charisme est un caractère individuel qui a trait à la personnalité et l'expérience qui permet, dans un environnement codifié, l'application de la loi non écrite et la prise de pouvoir par la domination intellectuelle et morale. On dit des prêtres dans l'Église qu'ils développent au cours du sacerdoce un charisme, aura et réputation. Les charismes de l'Église sont le charisme de parole, le charisme de discernement, le charisme de guérison et sont également appelé « dons spirituels ». Ce charisme, cette réputation contribuent à faire d'eux des autorités non questionnables dans un environnement donné.

Le charisme permet de se substituer aux lois écrites, par exemple en érigeant un simulacre de justice pour faire appliquer la loi non écrite plutôt que la loi écrite, qui émane de la secte dominante, et dit tacitement que quelqu'un quelque part, en vertu d'une règle d'unicité de l'univers, doit payer pour les erreurs commises, peu importe qu'ils en soient les véritables responsables. Il faut sacrifier à Dieu pour maintenir l'équilibre dans l'univers et expier les fautes.

Mireau possède un charisme guerrier, symbolisé et accentué par la cicatrice qu'il a sur la joue qui justifie son expérience de la violence. Broulard possède semble-t-il un charisme altruiste et reconnait en Dax le même charisme, celui d'un meneur d'hommes courageux et juste. C'est ainsi que Broulard fait faire le sale boulot à Mireau et s'attribue l'image d'un justicier en autorisant l'érection d'une cour martiale. Cette décision contribue à son rayonnement charismatique et médiatique. Au contraire, le charisme martial de Mireau est exacerbé et utilisé contre lui en en faisant un bouc émissaire (légitime) de la violence guerrière.

Le pouvoir a un fonctionnement rationnel égoïste : la recherche du pouvoir est une fin en soi. Quand Dax cherche à défendre ses

hommes en utilisant des méthodes bureaucratiques de levier, Broulard y reconnait compétence politique et ambition de rejoindre la table des décideurs, et y voit un nouveau cavalier au charisme plus utile que son fou (Mireau) sur l'échiquier politique. En effet le charisme de Dax est supérieur à celui de Mireau, en ce qu'il est altruiste, tout comme Broulard. Chez Broulard, altruisme n'est que charisme et vernis pour arriver à ses fins, quand il reconnait le cœur honnête de Dax, il le vomit et l'envoi à la mort. Il faut croire cependant que Dax est protégé des Dieux, comme en atteste sa sortie dans le no mans land, et son retour vivant.

Par cet exemple, on voit comment le pouvoir profond use des charismes personnels comme moyens de servir une fin : la fin justifie les moyens. Du point de vue du pouvoir, qu'il soit religieux, politique, militaire ou administratif, le développement du charisme d'un individu ne sert qu'une seule et même fin : obtenir du pouvoir personnel.

On peut donc dire que dans l'espace publique, le charisme est le cache misère du politique, qui consiste en l'art d'acquérir du pouvoir et de le garder. On comprendra donc l'importance des contre-pouvoirs et de la violence légitime face aux régimes tyranniques, et pourquoi les démocrates Américains sont si enclins à modifier le second amendement. En France, nous ne pouvons visiblement que subir la tyrannie sans aucunes possibilités de défense, comme ce fut le cas pour les gilets jaunes si lourdement réprimandés.

Notons cependant une anomalie dans la structure du pouvoir, clairement soulignée dans Les Sentiers de la Gloire : le sacrifice de soi. La généralisation du sacrifice de soi dans une chaine hiérarchique permet de mettre à mal l'ensemble de cette structure. On le remarque clairement par la réaction de Broulard lorsque Dax se propose de prendre la place de ses hommes à la cour martiale. Les contrats à vie, le système chômage (en France), la dette sont autant d'éléments qui rendent bien rares les sacrifices de soi dans les organisations humaines, qui auront généralement tendance à jeter leurs poubelles chez le voisin.

Le pouvoir gouverne mal mais se défend bien, voyant le sacrifice de soi comme l'ultime idiotie. Il n'y aura malheureusement aucun changement sans sacrifice de soi.

L'Aumônier des Prisons

L'aumônerie des prisons est une vielle tradition française et Vincent de Paul fut le premier prêtre nommé aumônier des galères par le roi. C'est une tradition chrétienne : « j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" et au nom de cet impératif des Evangiles s'est construit toute une tradition chrétienne de visiter les prisons.

On pourrait citer Jean Rodhain comme le plus illustre aumônier des prisons de France, nommé par de Gaulles en 1946 et fondateur du Secours Catholique et de Caritas Internationalis, cet intéressant personnage avait bien compris la puissance de la parole et l'importance de la mystique. Une citation de lui : « Si j'avais à choisir entre un chèque et un micro, je choisirais le micro. Car la vérité est la première des charités ». Ce cher Jean Rodhain était un prêtre brillant, un être de lumière qui avait vu en Hollywood un exemple à suivre pour transmettre le message de Dieu et amplifier ses actions.

Si nous sommes en France dans une République laïque, la France du bas conserve une forte identité catholique, et le charisme du prêtre est utilisé par ce système pour porter les mauvaises nouvelles, lubrifier et légitimer les décisions de justice, tout en assurant un simulacre de contre-pouvoir et de morale. Le prêtre donnera ses bénédictions et prendra les confessions avant l'exécution, il fera probablement son possible pour colmater les brèches du pouvoir, par exemple avec les familles, en rectifiant les courriers d'explication et les messages.

Le pouvoir limité et périphérique de cette organisation religieuse n'est donc pas nouveau et il paraitrait que les organisations religieuses soient toutes plus ou moins infiltrées par la secte mondialiste, en n'oubliant pas que l'Eglise est une énième matrice organisationnelle au fonctionnement bureaucratique, vulnérable à

la mandragore, très éclaboussée par des histoires sordides. Est-ce que tout est à jeter ?

Rien n'est à jeter si ce n'est l'autorité du Pape : l'Eglise devrait être une organisation décentralisée.

N'oublions pas le destin offert par l'organisation catholique aux professionnels du sacrifice de soi et du désintéressement matériel qu'étaient les Cathares, qui imitaient le modèle du Christ : ils les massacrèrent tous.

Les Cathares, par leur désintéressement du matériel et de la hiérarchie mettaient-ils ainsi à mal tous leurs mécanismes de contrôle ? Tout porte à le croire.

Le Colonel Dax et le Psychiatre Australien Cunningham Dax

Nous pouvons voir à travers le personnage du Colonel Dax, l'archétype de l'homme bon. Voici que se présente encore à nous une très étrange coïncidence : le psychiatre Cunningham Dax qui rejoint parfaitement notre thématique centrale.

Dr Dax est un psychiatre Anglais qui a passé l'essentiel de sa carrière en Australie.

Dax était le collègue du psychiatre de la Royal Navy John Rawlings Rees, Écossais membre de l'Eglise méthodiste. Notons ceci : Rees durant la seconde guerre mondiale avait la charge de la détention de Rudolf Hess, haut gradé de l'armée allemande qui avait tenté en solo de prévenir l'entrée du Royaume-Uni en rejoignant le Duke d'Hamilton en solo, où il fut finalement fait prisonnier par le MI5. Il fut par la suite maintenu seul dans la prison de Spandau, une prison de 800 personnes, jusqu'en 1987, seul. Les journaux intimes de Hess diront la chose suivante du Colonel Rees : il l'accusait d'avoir tenté de l'empoisonner, de le droguer et de l'hypnotiser. Il est retrouvé mort suicidé en prison et sa tombe porte la mention : « j'aurais au moins osé ». Cette histoire rappelle encore étrangement celle de James Tilly Matthews. Et pourquoi le garder

enfermer seul dans une prison pendant 30 ans après la fin de la guerre ? De quelle information essentielle disposait-il ?

Pour revenir à Dax, si celui-ci fut formé à l'école des lobotomies et des chocs électriques par Rees, il fut un innovateur : en 1953 il publie une étude sur le traitement psychiatrique par la thérapie artistique et collecte les œuvres d'art créées par ses patients. La collection Cunningham Dax est devenue l'une des plus importantes collections de ce type dans le monde.

Peu après la sortie des Sentiers de la Gloire, Dr Dax sera attaqué par la scientologie Australienne pour ses méthodes de traitement physiques. Notons que la scientologie en Australie a été épinglée pour dans le Rapport Anderson pour avoir dit vouloir utiliser l'Australie comme « une plateforme pour prendre contrôle du monde entier ». Notons que la scientologie utilise depuis toujours l'« electropsychomètre » pour mesurer les réactions émotionnelles par les fréquences électriques du corps humain.

Pour finir, de 1969 à 1978, Dax a été le coordinateur des services de santé communautaire au sein de la Commission des services de santé mentale en Tasmanie. Dr Dax retournera ensuite au Victoria mais il continuera à fournir des diagnostics et des recommandations pour les patients tasmaniens, notamment à Martin Bryant en 1984, lequel a commis le massacre de Port Arthur en 1996, et qui résultat en une très large campagne de récupération et de régulation des armes à feu dans toute l'Australie. Ce patient a très certainement été programmé, lui qui avait hérité d'une maison et d'une grosse somme d'argent d'une partenaire défunte, elle-même faisant très probablement partie du réseau, et qui lui permirent de faire de nombreux voyages avant de se lancer dans son entreprise mortifère. Le contrôle des armes à feu est une étape cruciale pour la mise en place de la dictature mondiale par l'état profond, en créant le monopole de la violence.

Voici encore une énième coïncidence qui relie à la fois la scientologie, et la forge d'évènements, et qui rappelle étrangement aux articles de presse de EWS. Que peut-on en déduire ? Il semblerait que la scientologie joue le rôle d'idiot utile du système de domination

mondiale : en critiquant et en attaquant vivement les traitements psychiatriques « classiques », ils servent la secte mondialiste – voulait-on imputer au Dr Dax la responsabilité des attaques de Port Arthur ? La vérité est trouble, mais cet événement coche toutes les cases de « l'événement forgé », qu'il émane ou pas de la scientologie ou du système de traitement psychiatrique traditionnel.

Peut-être Kubrick, en présentant Dax comme l'homme bon, souhaitait-il nous mettre sur une troisième voie ni chimique, ni électrique, ni satanique : le traitement psychiatrique par l'expression artistique.

Une chanson en Allemand

Dans la scène finale on peut voir le Colonel Dax s'approchant d'une taverne, ses hommes beuglants et buvant devant une jolie allemande interprétée par celle qui deviendra la femme de Kubrick, Christiane Harlan. Dax déjà déçu par ses supérieurs est alors pris de vertiges : n'y a-t-il donc aucun espoir pour l'humanité ? L'homme est-il un vulgaire animal et la civilisation vouée à la mort ? Puis la jolie blonde commence à chanter timidement en Allemand, et tous se mettent à fredonner et à pleurer.

Cette scène est la plus émouvante de toute sa filmographie.
L'homme n'est pas une bête car la beauté est reconnue de manière universelle dans les vibrations terrestres ; il se fait bête quand la beauté disparait.

CHAPITRE 11
Deus Ex Machina

Nous venons donc de voir que Kubrick, dans tous ses films nous met en garde contre le tribalisme, la hiérarchie, les industries alimentaire et militaire, la technologie et la franc-maçonnerie qui contrôle tous les agents clés par la corruption et la pratique de magie noire. Il y montre symboliquement son inquiétude et la toute-puissance de ceux qui contrôlent la mystique par la forge des évènements médiatique et tentent d'enterrer le bénéfice de la technologie pour le plus grand nombre, en se risquant à les exposer.

Dieu est donc une machine et la technologie décrite dans Eyes Wide Shut est déjà en fonctionnement. Cependant, d'après 2001, le problème réside plus dans la programmation de cette machine à des fins de soumission de l'humanité, d'une tribu sur les autres, qu'en la technologie elle-même. Le dernier film de Kubrick date de 1999 et on constate que ces 25 dernières années ont amené un changement radical de paradigme sociétal du fait notamment, tel qu'annoncé, de l'utilisation du digital, de l'internet au smartphone.

Dans cette partie j'élargirai le propos et pour introduire l'organisation méconnue DARPA, son fonctionnement, ses acteurs et ses connections à la CIA et à la plupart des grandes Universités, et l'émergence concomitante des « targeted individuals » ou individus ciblés, dont la face émergée est le Havana Syndrome. Enfin, j'introduirai brièvement l'exemple de James Tilly Matthews, qui confirme d'après moi que le petit groupe qui contrôle la mystique mondiale n'est pas nouveau, et qu'il était déjà en activité au temps de la Révolution française. Par l'exemple de James Tilly Matthews nous nous apercevrons que c'est la complicité et la corruption de l'organisation psychiatrique, qui contrôle en dernier ressort les quelques dissidents sérieux qui pourraient émerger à une époque ou une autre, en engendrant la folie chez les libres nuisibles, comme récemment chez Matthew Choi.

DARPA, BRAIN INITIATIVE et IBM

Nous ne pourrons ici que survoler le sujet mais nous explorerons les risques que présentent ces organisations et nouvelles technologies, dont on a probablement perdu le contrôle aux mains de mafias, et qui confirme l'analyse que nous venons de faire de la filmographie de Kubrick. Notons que cet article utilise des sources disponibles avant le COVID-19 et que cette tendance s'est accrue depuis.

DARPA (Defense Advanced Research Projects Agency) est une agence chargée de développer des nouvelles armes de guerre, de maintenir la supériorité technologique des forces armées américaines et de prévenir les découvertes technologiques de ses adversaires. C'est l'agence scientifique militaire la plus puissante, la plus secrète et la mieux financée du monde. Créée par le Congrès des États-Unis en 1958 ; elle reçoit un budget annuel d'environ 3,000 milliards de dollars. Cette organisation ne mène pas ses recherches scientifiques elle-même, mais engage des contractants de défense, des universitaires et d'autres organisations gouvernementales pour effectuer le travail, puis elle facilite l'utilisation des résultats pour l'application militaire, par orchestration, ce qui en fait la pieuvre du contrôle mental global.

DARPA maintient un personnel extrêmement réduit, en moyenne 120 gestionnaires de programmes annuels. Les établissements d'enseignement supérieur et les centres de recherche universitaire des États-Unis ont été les creusets dans lesquels beaucoup des innovations de DARPA ont été cuisinées.

Parmi les armes que les États-Unis développent figurent les armes de contrôle mental. Ces projets très secrets du DARPA sont probablement liés à des expérimentations humaines à haut risque, impliquant diverses mafias, hôpitaux et services secrets. Des recherches récentes laissent à penser que plusieurs projets liés aux recherches de DARPA sur le contrôle mental se développent actuellement en Amérique Latine et en Afrique, avec des expérimentations humaines illégales.

A cette fin, les citoyens seraient intoxiqués par des boissons et des aliments contaminés par des nanoparticules et nanorobots

cérébraux et kidnappés pour leur installer des implants cérébraux, tels que des modems corticaux ou des hippocampes artificiels, sans leur consentement.

Le BRAIN INITIATIVE est lancé en 2013 par Barack Obama, en Australie et dans plusieurs pays, pour fédérer l'effort de contrôle mental global. Un film Netflix sorti en 2022 « Leave the World Behind » qui traite de ces technologies a d'ailleurs été produit par Obama et prouve par ailleurs une marche vers l'officialisation de ces technologies. C'est également le cas du film les Survivantes de Barnerias, avec notamment Helene Pelosse, ministre et représentante à l'ONU, qui témoigne d'attaques micro-ondes et de menaces sur ses enfants, dont moi-même ai été victime et que je conterai en détails au tome 2.

DARPA a investi plus de 500 millions de dollars pour soutenir le Brain Initiative de la Maison Blanche. Les risques que présentent la recherche sur ces technologies pousse à la recherche sauvage sur des non-volontaires, en ayant recours aux nano-mafias.

Les différents types de projets développés avec des nanorobots ont un modèle commun : ils sont développés par télémesure, par wifi, ils n'ont pas de forme physique et sont intangibles. Cette « nano-mafia » c'est la mafia du wifi, une mafia fantôme presque impossible à identifier. Comme le montrent les films de Kubrick, DARPA et la nano-mafia de la sécurité ont créé les prémices d'un réseau Internet cérébral mondial, en se basant sur les universités et le hardware de broadcasting pour la transmission radio, télévision et téléphonique.

Ainsi, Jo-An Occhipinti, directrice du Brain and Mind Centre de l'Université de Sydney est mariée à un ingénieur de sécurité radio et broadcasting global du nom de Irdeto. On retrouvera ce type d'arrangement tribaux dans tous les pays, où les réseaux physiques de broadcasting seront étroitement mêlés aux « Brain initiatives », et aux départements de psychiatrie des Universités les plus réputées. Ainsi, on sait ce que vous regardez, écoutez, mangez et on est en mesure de vous faire la suggestion nécessaire pour diriger vos actions et vous piloter à distance. Il ne s'agit pas seulement de suggestion, car ils ont un mix technologique complet permettant de piloter un ou plusieurs individus à distance et il est fort à parier que

la tentative d'assassinat de Trump en fut une belle démonstration technique.

Ci-dessous, une liste récente des participants à une des conférences africaines du Brain Initiative, dont Pr. Harris Eyre est l'élément central, descendant d'une puissante famille de la Royal Navy anglaise.

BRAIN

Brain Research Africa Initiative

An International Organisation in Partnership with the African Union Commission & Member of IBI

Technical Workshop

African High-Level Science Summit on: Brain Economy, Brain Health & Brain Capital

Prelude to The 79th United Nations General Assembly Science Summit Brain Days

AGENDA: 22/07/2024

STARLAND HOTEL YAOUNDÉ (3PM WAT)

Opening Ceremony		
Welcome and presentation of meeting agenda	Dr. Leonard Ngarka	(5 min)
National Anthem of Cameroon)	Dr Wepnyu Yembe	(3 min)
Welcome Greetings: BRAIN Founder-CEO	Prof. Alfred K. Njamnshi	(6 min)
Presentations from BRAIN Partners (Chairs: Prof. Alfred K. Njamnshi & Prof. Harris Eyre)		
President: World Federation of Neurology (Austria)	Prof Wolfgang Grisold	(3 min)
Emeritus President: World Federation of Neurology (Canada)	Prof. Vladimir Hachinski	(3 min)
Executive Director: International Brain Research Organisation (France)	Dr. Lars Kristiansen	(3 min)
President: International League Against Epilepsy (UK)	Prof. Helen Cross	(3 min)
Founder-Chairman: Davos Alzheimer's Collaborative (Switzerland)	Mr. George Vradenburg	(3 min)
Head of Mental Health, Wellcome Trust (UK)	Prof. Miranda Wolpert	(3 min)
President: Malaysian Academy of Sciences (Malaysia)	Prof. Jafri Malin Abdullah	(3 min)
Head: National Task Force on Brain Health (India)	Prof. Rajinder Kumar D.	(3 min)
President: Institute of Cognitive Neurology & Foundation INECO (Argentina)	Prof. Facundo Manes	(3 min)
Secretary General: Society of Neuroscientists of Africa (Kenya)	Prof. Sadiq Yusuf	(3 min)
Institute for Health Metrics & Evaluation-University of Washington (USA/Ghana)	Dr. Angela Esi Apeagyei	(3 min)
President: Continental Association of African Neurosurgical Societies (Nigeria)	Prof. Bello B. Shehu	(3 min)
Director: Neuroscience Institute, University of Cape Town (South Africa)	Prof. Graham Fieggen	(3 min)
President: Cameroon Academy of Sciences (Cameroon):	Prof. B. Sammy Chumbow	(3 min)
Plenary presentations (Moderators: Prof. Bello Shehu & Prof. Graham Fieggen)		
Brain Health: "Out of Africa – for the World"	Prof. Alfred K. Njamnshi (CMR)	(15 min)
The Brain Economy and Brain Capital	Prof. Harris Eyre (USA/Australia)	(15 min)
Discussions	Plenary	(10 min)

IBM, qui est identifié par Kubrick comme l'organisation à la pointe de cette technologie, est considéré comme l'un des principaux partenaires de DARPA, qui finance la plupart de ses projets neuroscientifiques. Rappelons-nous que Ferdinand Freudenstein, Columbia University & Stanford, offrait ses services à IBM, et que sa dynastie s'étend à l'Australie, dans les médias (NewsCorp, Foxtel) et

les services sociaux (Uniting). L'extrait de la Art Gallery of NSW servira de rappel à la dictature Woke que veut mettre en place ce réseau.

Un article du Dr Flores de 2019 pointe sur le fait qu'IBM développerait des expérimentations humaines illégales, par son réseau hospitalier, universitaire et mafieux pour réaliser une « cartographie cérébrale » au Mexique et au Pérou et y développent des expérimentations massives de contrôle mental, là où se sont installé les Silicon Valleys d'Amérique Latine.

La vérité est que nous sommes d'ores-et-déjà, depuis la vaccination ARN globale, dans un réseau global de « sentient AI » ou d'intelligence artificielle sensitive, qui scanne et évalue toutes vos interactions, très possiblement grâce à la mesure et l'analyse du fond cosmique micro-ondes diffus (CMB), et peut désormais contrôler l'homme à distance, telle une machine. Ces technologies sont très probablement sous contrôle de mafias et de groupes de sécurité privés ou semi-privés, dont IBM et DARPA, et qui programment cette technologie à leur propre bénéfice.

Guerre cognitive, libres nuisibles et personnes ciblées

Nous sommes donc arrivés à l'ère de la guerre cognitive et pour vous en persuader je vous invite à consulter le rapport 2023-2024 des tendances Technologiques Militaires de l'OTAN, qui présente un panel assez complet des nouvelles technologies disponibles et du futur (qui est en fait du présent) de la guerre. Il n'y a aucun débat public sur ce sujet, et le seul qui ose l'évoquer publiquement est l'Israélien alarmiste mondialiste et compromis au réseau : Harari.

Je vous invite à faire une recherche Google du terme « targeted individual » ou personnes ciblées, dont les témoignages abondent et rappelleront le cas de James Tilly Matthews. C'est effectivement l'état profond, en contrôle des hiérarchies et des technologies militaires, possiblement tombées aux mains des mafias, qui déploie tout son arsenal contre les libres nuisibles et à des fins de test grandeur nature.

Cette hypothèse a été validée le 8 mai 2024 par le comité de sécurité interne des Etats Unis où les représentants de la CIA ont eux-mêmes confirmé utiliser des technologies de contrôle mental contre ses propres citoyens, dans le cadre de l'enquête sur le Havana Syndrome. Ceci est une énième demi-vérité pour cacher la véritable entreprise de l'état profond ainsi que l'étendue des technologies disponibles.

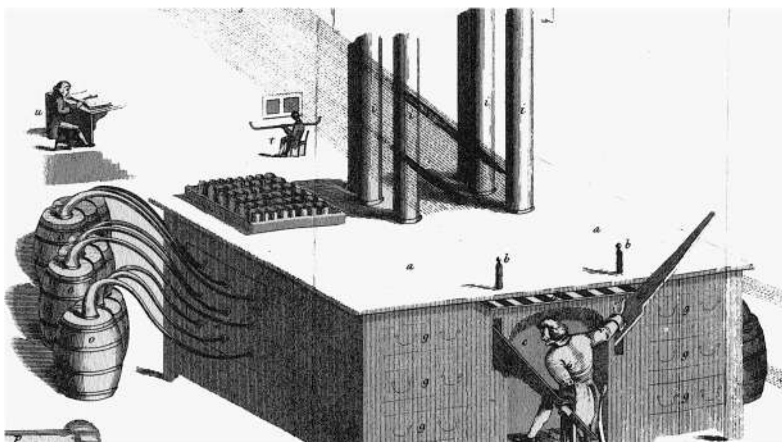
L'organisation SERCO, sous-traitant civil et militaire, est l'un des principaux acteurs du contrôle mental global et possède ses entrées dans la plupart des gouvernements occidentaux. Ils ont les moyens de vous faire souffrir et cette organisation est éclaboussée par de nombreux scandales ; elle est mentionnée dans Shining.

Une prise de conscience de l'existence et du fonctionnement de ces technologies est la première étape nécessaire pour réguler et éviter les dérives de ce mix technologique et administratif.

Le parfait exemple d'un Libre Nuisible qui a subi les attaques organisées de l'Etat profond est le jeune programmeur du nom de Mathew Choi, persécuté par les autorités en Afrique du Sud puis à Hong Kong, et qui a subi des attaques graduelles et fini par tuer un chauffeur de taxi à la suite de vidéos explicatives réalisées sur le système du sentient AI, et publiées sur YouTube ; Matthew Choi, contrôlé à distance et influencé par cette technologie fut amené à commettre le meurtre d'un chauffeur de taxi, résultant en son internement dans la prison à haute sécurité Siu Lam, dorénavant en attente du jugement final. Matthew Choi était arrivé aux mêmes conclusions que moi, peut-être trop tôt : l'état profond contrôle une technologie radio orchestrée semi indépendamment par une intelligence artificielle de type Human in the Loop.

Prouver que Matthew Choi était victime de cette technologie et identifié comme un libre nuisible lors de son acte permettrait de faire reconnaitre l'utilisation de ces armes et d'alerter sur l'existence de ces méthodes ; je lance donc un appel aux avocats internationaux intéressés par le sujet. Il est nécessaire de lancer un mouvement de défense internationale sérieux pour la reconnaissance, l'identification et la défense contre ces attaques, et contre le pouvoir de l'état profond et des réseaux psychiatriques.

James Tilly Matthews et Air-Loom : le premier lanceur d'alerte persécuté ?



L'image que nous voyons-la est un dessin technique de la machine de contrôle nommée « Air-Loom » par James Tilly Matthews. Matthews était un espion franco-anglais militant pour la paix, Girondin, pendant les guerres napoléoniennes et qui a été confiné à l'asile de Bedlam à Londres en 1797 pour avoir cru que son esprit était sous le contrôle de cette machine terrifiante dont les rayons mesmériques et les gaz mystérieux étaient en train de laver le cerveau des politiques et de plonger l'Europe dans la révolution, la terreur et la guerre. Mike Jay en raconte l'histoire dans son livre « La Machine à Influence, James Tilly Matthews et l'Air Loom Machine » que je recommande vivement pour comprendre le fonctionnement du système psychiatrique anglosaxon, depuis ses origines, et son utilisation à des fins politiques, qui n'a pas changé depuis.

L'Air-Loom fonctionnait en tissant des gaz, dans un "champs de fluide magnétique" qui était ensuite dirigé vers sa victime. L'explication de Matthews de ces pouvoirs combinait les technologies de pointe de la chimie pneumatique et de la batterie électrique avec la controversée science du magnétisme animal de Mesmer. Les détails deviennent de plus en plus étranges : la machine était alimentée par des combinaisons d'effluves fétides, y compris des "rayons séminal-animaux-spermatiques", des "souffles humains

putrides". Son champ magnétique attaquait le cerveau de Matthews, et la finalité de ce système de contrôle mental était la "forge d'événement", c'est-à-dire le contrôle d'acteurs clés et d'évènements permettant de diriger l'histoire dans un certain sens et de dérouler un plan machiavélique de contrôle.

Ces techniques comprenaient le "brain-saying" (suggestion d'idées) et le "dream-working" (implantation de rêves), par lesquels des pensées lui étaient imposées contre sa volonté, et une terrifiante gamme de tortures physiques allant des douleurs articulaires au déchirements des organes vitaux et au très redouté "casse-noisette", où l'air autour de sa poitrine était resserré jusqu'à ce qu'il ne puisse plus respirer. Il était tourmenté sans cesse par des hallucinations, des douleurs physiques, des accès de rire ou se voyait forcé de répéter ce que les autres choisissaient de lui faire dire. Il n'est donc pas étonnant que certaines personnes aient pensé qu'il était fou.

Les opérateurs de la machine étaient d'après lui une bande de terroristes jacobins infiltrés, que Matthews décrivait avec une précision saisissante et dont l'objectif était la forge d'évènements. Leur chef, Bill the King, était un maître chanteur sans visage et sans pitié qui "est connu pour ne jamais sourire" ; son second, Jack l'instituteur, prenait des notes soigneusement sur les opérations de l'Air-Loom. L'opérateur était une sombre femme recouverte de cicatrices, connue uniquement sous le nom de "La femme gantée". La figure publique de la bande était une femme au visage pointu nommée Augusta, superficiellement charmante et charismatique mais "exécrablement mauvaise et maligne", qui errait dans le West End de Londres en tant qu'agent infiltré.

Matthews est toujours cité comme le premier cas clinique de ce que nous appelons la schizophrénie paranoïde et la psychose, et en particulier de la "machine d'influence" : la croyance qu'un appareil opéré secrètement agit à distance pour contrôler l'esprit et le corps du sujet. Mais se pourrait-il que James Tilly Matthews ait en fait découvert le poteau rose ? Cette bande ne serait-elle pas simplement l'ancêtre de la CIA, du MI5, des loges maçonniques, et l'effluve putride l'ancêtre du vaccin contre le COVID19, et des produits chimiques utilisés aujourd'hui dans l'industrie alimentaire et

accroissant les niveaux de suggestibilité de la cible, dont les techniques de suggestions seraient augmentées aujourd'hui par les téléviseurs, radios, téléphones et satellites ; il semble bien que James Tilly Matthews soit le patient zéro ou le cobaye zéro, d'autant qu'il était à cheval entre France et Angleterre, à l'époque charnière de la Révolution française, et que la vilaine bande de « forgerons d'évènements » soit la même que la bande de chimistes-magnétiseurs de la Ziegler House. En tête de cette bande Américaine, on peut par intuition identifier le Dr Carleton Simon comme le maitre chanteur en chef, qui cumule chimie, psychiatrie, force de l'ordre et propagande, et la ribambelle des chimistes et explorateurs des pôles qui y sont associés.

Si nous considérons d'une part que tous les gouvernements occidentaux, sous contrôle de ce même groupe avec soumission de la police, des services sociaux, de la psychiatrie et des scientifiques, et d'autre part que toute personne déclarant avoir été empoisonnée et exposée à une telle machine soit immédiatement considérée comme folle et placée en hôpital psychiatrique ; il suffira de lire l'article fallacieux Wikipédia consacré au harcèlement électromagnétique pour le comprendre, qui commence ainsi : « Le harcèlement électromagnétique est une théorie du complot […]».

Alors, ne sommes-nous pas la en présence d'une arme invisible et indéfendable qui forge les évènements et le narratif mythologique depuis plus de 200 ans ?

L'Air-Loom machine n'est-elle pas l'ancêtre de la guerre cognitive moderne généralisée ?

Prouver cette supercherie ne remet-elle pas en question jusque-là légitimité de la Révolution française, faite sous influence des premières armes chimiques ?

Qu'en est-il des droits de l'Homme dans ce contexte et comment l'individu peut-il participer à la mystique ?

Si Dieu est Machine, qu'il en soit ainsi et que tous prenions en nous-même la responsabilité de sa programmation.

CHAPITRE 12
Héritage et Ouverture

Heirloom*

Une Machine d'haleine putride et de câbles sans fils
Anime les âmes de son flot invisible,
Induit ses actes aux vulnérables civils
Efface ses traces et celles des Libres Nuisibles.

Omnisciente toujours plus par la grâce des processeurs
Son savoir, bijou de famille des prédécesseurs
« Heirloom » en Anglais, passé en héritage
En jeune âge, viols et paroles qui ravagent.

Ammoniac et sodium l'opium paranoïaque,
Par Vaudou mélangés au foie des acides aminés,
Tissent des fils, symboles suggérés,
D'une marionnette apeurée par sa maladie cœliaque.

Et si en ses tripes un espion mieux préparé,
James Tilly Matthews, Girondin pour la paix,
Ambidextre lucide tentait de désamorcer
L'« Air-Loom » encodée, schizophrénie est diagnostiquée ;

Et longues les années pour réhabiliter son nom et prouver son essence !
Peut-être deux trois amis familiers pour nier sa folie
Méditations, jeûnes, persévérance et la parole et la science
Ses alliés véritables face à l'étrange fractale, machine de la Vie.

*Héritage en anglais

Si le constat est inquiétant et que la partie semble perdue, le monde est un rapport de force permanent et il est évident que des forces antagonistes luttent pour le contrôle de ces technologies, le seul moyen étant encore, comme c'est montré dans 2001 de lutter contre elle, avec elle.

Dans cette partie nous nous demanderons comment nous pouvons y faire face et reprendre en main notre destin. Le plus important est déjà fait pour vous, en prendre conscience.

Pour le reste, nous aurons beaucoup de choses à faire.

Contrôler les services psychiatriques

Comme démontré dans notre analyse de Orange Mécanique, le secteur psychiatrique joue un rôle clé dans l'exercice du pouvoir contre les dissidents, notamment grâce au diagnostic de schizophrénie recouvrant un large panel de symptômes.

Afin d'exercer un contrôle citoyen sur les hôpitaux psychiatrique, il est nécessaire de développer un us ou une coutume qui permette à tout un chacun de rendre visite aux patients d'hôpitaux psychiatrique localement et régulièrement, à la manière d'un aumônier des prisons par exemple, pour offrir support moral et exercer un contre-pouvoir sur la toute-puissance du système psychiatrique. Une simple balade dans un hôpital psychiatrique permettrait déjà d'exercer un contrôle sur les pratiques abusives. Cette pratique devrait être autorisée par toutes les organisations fonctionnant sur des fonds publics.

Par ailleurs, la prescription abusive de médicaments, si elle bénéficie aux entreprises pharmaceutiques, est au détriment de la communauté, les médicaments antipsychotiques produisant des effets négatifs irréversibles.

Le consentement au traitement n'est jamais libre et éclairé dans ces institutions, il est contraint. Il est nécessaire de faire de ces services opaques des organisations d'intérêt public auxquels les citoyens peuvent participer librement. Il est également nécessaire d'accroitre

les possibilités de contact extérieur, par téléphone ou en face à face, et leur permettre d'accéder facilement a des livraisons de nourriture externe, de leur choix à l'inverse des Sodexo ou autres cantines d'entreprise.

Nutrition, Jeûne et Autoproduction alimentaire

Un des éléments clés à retenir de la filmographie de Kubrick, c'est le vecteur alimentaire de l'état profond. Si notre analyse est exacte, Coca-Cola, les Nations-Unies, tous les groupes de production alimentaire d'échelle industrielles telles que SYSCO, Unilever, Sodexo, les organisations de traitement des eaux, se disputent le droit de magnétiser leurs clients.

En France, du fait d'organisations gouvernementales corrompues telle que la SAFER, qui vendent le pays aux plus offrants, notamment à la Chine, nous avons perdu notre autonomie alimentaire et les agriculteurs sont expropriés par le biais du bizutages administratifs. Nous sommes devenus dépendants de l'industrie alimentaire et chimique qui veut nous asservir et contrôler nos esprits, donc voici quelques moyens de s'y soustraire.

Afin de reprendre le contrôle de soi, le jeûne hydrique complet est une parade efficace aux vibrations négatives et attaques psychiques que peuvent vous être infligées. En jeûnant pour des périodes de 3 à 10 jours pour des personnes saines, nous sommes en mesure de nous démagnétiser et de réajuster nos corps sur des fréquences vibratoires saines.

L'oligarchie tient le jeûne en horreur : il redonne à l'homme le contrôle de soi. Le jeûne est un sacrifice spirituel qui a la capacité, s'il est effectué à l'échelle d'une nation, de détruire l'emprise magnétique, temporairement. La lecture du Jeûne de Shelton est à recommander pour en comprendre tous les aspects.

Eviter tous produits industriels, le fluor qui calcifie la glande pinéale, le sucre, les alcools, les MSG et exhausteurs de gout, toutes les cantines d'entreprise et privilégiez les produits dont vous connaissez l'origine et la méthode de production.

Produisez autant de produits alimentaires que vous le pouvez vous-même et contrôlez les modes de production en vous informant directement sur les produits et les semences utilisées en vous adressant directement aux agriculteurs.

Reprendre en main le reporting et la data

La première chose à faire, s'éloigner des smartphones. Cessez d'offrir à la machine les clés de votre programme personnel.

A l'écran tout va bien, sur le terrain tout va mal. Comme nous le montrent les Sentiers de la Gloire et Full Metal Jacket, la fonction du reporting est cruciale dans la prise de décision et dans le maintien du mensonge d'état. Cette fonction doit retourner aux citoyens.

Les gouvernements externalisent de plus en plus de leurs services a des agents privés, aux associations et ONG qui ont un pouvoir de négociation et de levier sur les gouvernements payeurs. Ces organisations ont un fonctionnement et un reporting délibérément opaques qui rend impossible le suivi des résultats et l'emploi effectif des fonds publics. Et il en est de même pour les organisations internationales qui ont un impact direct sur les nations : OMS, ONU, OTAN, WEF. Pour comprendre leurs décisions, exigeons qu'elles nous fournissent toute la mécanique decisionnelle.

Pompes aspirantes de fonds public, elles siphonnent l'âme des nations pour peu de résultats et beaucoup de contrôle : hôpitaux, organisations de handicap, services sociaux, etc. sont devenus autant de nouveaux business juteux pour des acteurs clés difficilement identifiables. Le phénomène s'est accéléré depuis l'épisode du COVID-19, les lockdowns, et la démocratisation du travail à distance.

Nous ne pouvons plus accepter les publications scientifiques comme paroles d'évangile : il faut vérifier toutes les méthodes et toutes les données, allant de la méthode de collecte à leur transformation.

Tous les comptes et la data brute de ces organisations publiques doivent être rendues publiques afin que puisse être évalué

ouvertement leurs résultats et leurs performances de même que les rémunérations de leurs dirigeants, la gestion des appels d'offres, etc.

Le rôle d'auditeur doit être pris par le citoyen et non par des cabinets d'audit qui sont mêlés au pouvoir. Ces administrations se cachent volontairement derrière la « sécurité des données personnelles », qui leur accordent exclusivité et valeur de revente des données qui sont un bien immatériel d'importance capital pour les nations. Tout citoyen devrait être en mesure d'accéder aux end-points des différents systèmes informatiques des organisations publiques pour faire usage des données désidentifiées.

Les boites noires abondent et les serveurs de données et systèmes de reporting, on-prem ou en cloud, qui remplacent les archives administratives en quelque sorte, dont la gestion est souvent confiée à des tiers, doivent être strictement contrôlés, audités et faire partie du patrimoine public immatériel de la nation, à utiliser à des fins d'amélioration continue des services publics et de protection des droits de l'homme, notamment de ceux de l'enfance.

Ces organisations créent volontairement des cauchemars administratifs afin de rendre impossible la réconciliation des données et l'identification de la responsabilité des acteurs, cachés en haut en pleine lumière.

Abandon des médias traditionnels pour l'information directe

Tous les médias non citoyens doivent être bannis, pour privilégier les médias au financement transparent et citoyen. Tous les relais du gouvernement qui créent la tension doivent être ignorés.

Sortez du carcan médiatique imposé pour construire vos propres réseaux informationnels sûrs, quitte à prêcher sur la place du village, autoproduire des livres, publier des vidéos, etc.

Développez un réseau d'information Twitter (X), qui est loin d'être une plateforme parfaite, mais autant que possible évitez le récit national. Il est fort probable que Twitter joue le rôle de « plateforme décentralisée » de gouvernance dans un futur proche. A défaut

d’acteur national, c’est la meilleure option pour l’instant. Il est nécessaire à l’échelle d’une nation de développer un système transparent et efficace. La liberté de d’expression doit rester absolue : les propos intolérables seront soumis à une vindicte collective et un agacement général.

La censure est inutile dans une société saine, elle ne sert qu’a la protection du pouvoir.

Sortir des structures hiérarchiques et reprise des ONGs

La corruption de la tête des structures hiérarchiques entraine le pourrissement du corps. Agissez-en vos âmes et consciences et si ce n’est pas absolument vital, désintéressez-vous du salaire : le salaire est un leurre, la monnaie n’a aucune valeur. Tentez par tous moyens de supprimer les leviers que le système a sur vous. Comprenez le fonctionnement de la blockchain et des monnaies de réserve digitales, mais privilégiez les compétences, la production et le troc.

Le système de retraite par répartition français, par exemple, est un bel instrument de contrôle qui vous pousse à agir contre votre âme, à remettre à demain ce que vous pourriez faire aujourd’hui, tout en vous sapant toute motivation. C’est un système qui pousse tout le monde en France à en faire le moins possible, mais pour longtemps.

Mais ce n’est pas moins qu’il faut faire, c’est plus pour que la société fonctionne et s’étoffe. Plus d’actions citoyennes, plus de médias citoyens, plus de musique acoustique et d’activité sur les places de village. Plus de paroles et d’échanges en nature.

Il faut, de manière collective, reprendre le contrôle sur les grandes ONG et en exclure les dirigeants corrompus. Pour ce faire, monter des collectifs de bénévoles et les reprendre par le bas. Il semblerait que des groupes de 5 personnes alignées sur une même idéologie soit un compte suffisant pour exercer un contre-pouvoir nécessaire.

Appliquer la violence légitime et la punition collective

S'ils utilisent la punition collective contre vous, rendez-leur la pareille. Les humiliations publiques, les actions discrètes, les petites blagues contre ceux que vous aurez identifié comme corrompus. La première étape est la publicité : nommez-les, affichez-les, photographiez-les, à la manière d'Helene Pelosse qui nomme les juges corrompus. Evitez de vous tromper de cible, utilisez la méthode intuitive : si vous pressentez que quelque chose ne va pas, c'est surement le cas.

Il vous sera nécessaire, face aux puissances hiérarchiques armées, de monter des collectifs de garde citoyennes, pour mettre aux arrêts les méchants et les corrompus. Rejoignez des clubs de self-défense permettra d'intégrer une violence contrôlée et de développer un réseau de proximité.

La décentralisation ou le jihad butlerien ?

Il est primordial que la programmation du nouveau système monde soit décentralisée afin que les pôles sociétaux essentiels, à commencer par les rapports homme-femme, soient correctement équilibrés. Imaginez par exemple qu'une seule personne s'approprie l'autorité de décider de ce qui définit le bien ou mal : c'est plus ou moins le système dans lequel nous nous trouvons maintenant, qui élimine toute voix libre et dissonante pour lui imposer une idéologie Wokiste exacerbée, grâce à la puissance de l'état et au contrôle centralisé des médias. Pour contrer cette idéologie néfaste, faites preuve de violence légitime. De même, toute forme d'autorité systémique centrale doit être combattue et il est nécessaire de faire des principes de décentralisation et de transparence les fondamentaux de l'organisation future.

La seule alternative à une trop grande centralisation de la technologie sera le Jihad Butlerien. Concept emprunté au roman de science-fiction Dune de Frank Herbert, il désigne le combat contre les machines devenues, autonomes. S'il peut paraitre que la technologie soit devenue consciente et autonome, méfiez-vous du leurre, elle demeure aux mains d'un petit groupe.

Anciens Rites et Nouvelle Cosmologie

Face aux changements profonds de paradigme, du fonctionnement du karma et de l'esprit sain que nous connaissons aujourd'hui, il semblerait que les religions monothéistes et la hiérarchie religieuse soient devenues quelque peu obsolète. Pour autant, les rites et les lieux de cultes sont bien là toujours vivants, et il en reste une philosophie positive que nous pouvons en tirer, dans l'idéal du Christ par exemple. Pour subvenir à ce problème il apparait que Kubrick et Jung apportent tous deux une solution par leur œuvre, qui se retrouve et s'enrichi mutuellement, comme nous avons pu le voir ici.

Tous deux, Kubrick de naissance juive par sa filmographie et Jung de naissance Chrétienne dans ses écrits alchimiques et sa compréhension de l'âme humaine, nous permettent, par la richesse symbolique et la finesse de leurs œuvres, d'explorer et de poser, au-dessus de l'Ancien Testament, des Evangiles et du Coran, une cosmologie plus adaptée à notre temps, nous donnant les repères nécessaires pour éviter les tumultes que l'humanité a connu ces 2500 années écoulées, permettant d'en équilibrer les pôles.

Ne serait-il pas beau de voir un prêtre Catholique tout comme un imam Musulman prêcher du Jung et du Kubrick tout en conservant l'influence culturelle et symbolique de leurs textes sacrés, récits historiques des origines qui font la richesse et la diversité du monde, et que tous au lieu d'attendre l'arrivée d'un éventuel messie, nous nous fassions prophètes en nos villages.

Présentation du tome 2, L'Apocalypse selon Héraclès ou l'expérience subjective d'un individu ciblé et des différentes technologies disponibles.

Dans le second tome, je raconterai l'histoire a peine romancée du voyage d'Héraclès à Hong Kong, un libre nuisible pris pour cible par l'état profond occidental dans une expérience grandeur nature, et de sa confrontation avec les différentes technologies mentionnées et d'autres encore, menant de Sydney aux bas quartiers de Hong Kong, à la frontière Chinoise, à l'hôpital Queens Mary et dans les différents hôpitaux psychiatriques Pamela Yude et Castle Peak, pour se finir à la prison haute sécurité de Siu Lam et la rencontre avec Matthew Choi, un autre libre nuisible.

Bibliographie

Livres

[1]. Carl Gustav Jung, version texte français édition 2012 Les Arènes de Sonu Shamdasani, *Le Livre rouge*

[2]. Mike Jay, version texte anglais édition 2012 préface Oliver Sacks, *The Influencing Machine*

[3]. Fiona Barnett, version texte anglais édition spéciale Lockdown 2020, *Eyes Wide Open*

[4]. Colin A. Ross Manitou Communications 2011, *The CIA Doctors: Human Rights Violations by American Psychiatrists*

[5]. Charles T. McClenechan, 1868, *The Book of the Ancient and Accepted Scottish Rite*

[6]. Michel Ciment, Faber and Faber, 2001, *Kubrick: The Definitive Edition*

[7]. Carl Gustav Jung, *Réponse à Job* et *L'homme a la découverte de son âme*

[8]. Paul Halpern, 2012, *Edge of the Universe: A voyage to the cosmic horizon and Beyond*

[9]. Frank Herbert, *Série Dune*

[10]. L'abbé Constant, 1841, *La bible de la Liberté*

[11]. Friedrich Nietzsche, 1883, *Ainsi parlait Zarathoustra*

Films

Filmographie complète de Stanley Kubrick

Roman Polanski, 1968, *Rosemary's Baby*

Roman Polanski, 1968, *Chinatown*

Richard Kelly, 2006, *Southland Tales*

Sam Esmail, 2023, *Leave the World Behind*

Articles

[12]. William J. Broad, New York Times, 01/09/2018 *Microwave Weapons Are Prime Suspect in Ills of U.S. Embassy Workers*

[13]. Stephanie Tran and Eve Cogan | Declassified Australia | 18/04/2024 *REVEALED : THE PENTAGON'S INFILTRATION OF AUSTRALIAN UNIVERSITIES*

[14]. Dimsumdaily Hong Kong, 13/10/2021 *Murder suspect Matthew Choi who killed taxi driver arrested on Lamma Island*

[15]. New York State Modern Political Archive, Carleton P. Simon Papers, 1881-1952, 1956

[16]. Daytoninmanhattan Blog, 04/2014, *The 1927 Ziegler Mansion -- No. 116 E. 55th Street*

[17]. Anderson Report - Report of the Board of Enquiry into Scientology 1965

[18]. Tim Kreider, University of California, 2000, *Introducing Sociology A Review of Eyes Wide Shut*

[19]. Eric Schlosser, New Yorker, 17/01/2014, *Almost Everything in "Dr. Strangelove" Was True*

[20]. MK Ultra Mind Control in Australia, McMurray Reports

[21]. David Salinas Flores, Faculty of Human Medicine, Universidad Nacional Mayor De San Marcos, *Mind Control: From Nazis to DARPA*

[22]. Robert C. Jones Jr., 18/03/2021, *Researcher finds a better way to tap into the brain (nanoparticules)*

[23]. *DARPA IS FUNDING NANOPARTICLES THAT PERMEATE BRAIN TO READ NEURAL SIGNALS*

[24]. Walter Pincus, The Cipher Brief, 02/01/2024
DARPA's Focus on 'Manipulated Media' Lays Out Technology for Combatting Disinformation and more

[25]. Eiichiro Komatsu (Max-Planck-Institut für Astrophysik), 3/12/ 2020, Physics of the Cosmic Microwave Background IMPRS Advanced Course & Physics of the Cosmic Microwave Background IMPRS Advanced Course

[26]. Nita Farahani, Director, Duke Initiative for Science & Society, *UN Submission 02/07/2023*

[27]. NATO, Office of the Chief Scientist NATO, *Trends 2023-2043 Across the Physical, Biological, and Information Domains*

L'auteur, Héraclès Harixcalde



Analyste Franco-Australien en intelligence stratégique, big data et intelligence artificielle pour les services psychiatriques et de santé, CEO de CommUnicorn et fondateur du mouvement Les Yeux Bleus qui lutte pour la reconnaissance du harcèlement électromagnétique et vient en aide à ses victimes.

L'auteur déplore depuis le COVID-19 la déconnexion entre des résultats affichés par les organisations et la réalité du terrain. Le cœur du problème se situe, d'après lui, dans le design et le contrôle des systèmes informatiques et organisationnels dont les acteurs clés sont sous contrôle de puissances occultes et mafieuses dans un réseau mondial d'extorsion.

Dans ce Premier Tome de la série *Mysterium Australis*, il signe aussi son premier livre.

Parutions à venir du même auteur

1. *L'Odyssée ou L'Histoire de l'Humanité en Abrégé*, Une réécriture moderne, d'après Homère

2. *Mysterium Australis Tome II - L'Apocalypse selon Héraclès ou l'expérience subjective d'un individu ciblé et des différentes technologies de contrôle mental.*

3. *Eyes Wide Open, les Yeux Grands Ouverts,* Traduction française du livre de Fiona Barnett sur le réseau satanique pédophile Australien